

VIVONS DE NOTRE VIE!

pu 503



LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX

DE NEUCHÂTEL
pour l'an de grace

1932

Editeur : IMPRIMERIE CENTRALE S. A., NEUCHÂTEL

Almanach de l'Agronome

contenant les travaux du cultivateur et du jardinier
pendant chaque mois de l'année.

JANVIER

Utiliser jours de mauvais temps et veillées à raccommoder instruments aratoires et matériel de ferme; confectionner corbeilles, hottes, ruches d'abeilles, manches d'outils. — Emonder arbres et haies pour bois d'affouage. — Confectionner composts avec terres, matières fécales et autres engrais disponibles; conduire et épandre ceux qui sont faits. — Fabriquer liens de paille pour moisson. — Défoncements à bras. — Labours préparatoires profonds, pour plantes sarclées, si le sol n'est pas trop gelé. Saler viandes pour provisions de ménage. — Engraisser bêtes de boucherie. — Mettre comptes à jour et dresser inventaire annuel.

Fabriquer échelas et les tremper au carboli-néum, au sulfate de cuivre ou au goudron. — Arracher vieilles vignes et défoncer le sol pour nouvelles plantations. — Reporter terres. — Taille préparatoire, soit mise à porteurs. — Mettre cave et futailles en ordre.

Nettoyer arbres fruitiers de bois gourmand, mousses, gui, rejetons et nids de chenilles; badigeonner troncs et grosses branches avec lait de chaux ou solution de sulfate de fer (15 à 20 kg. par hectolitre); les fumer au pied; faire creux pour nouvelles plantations. — Défoncer et préparer carrés libres du potager, surtout en terre forte. — Réparer clôtures et palissades. — Semer sous châssis premiers melons et carottes

FÉVRIER

Labours préparatoires profonds — Premières semailles d'avoine sur labours d'automne. — Préparer chenevière et semer chanvre et lin. — Répandre derniers composts. — Herser et nettoyer prés fumés précédemment. — Rigoler prés irrigués et curer fossés d'écoulement. — Etendre taupinières et détruire fourmilières. — Engraisser bêtes de boucherie. — Tuer porcs pour ménage. — Visiter colonies d'abeilles, pigeonnier, poulailler. — Surveiller fenils; au commencement du mois, consommation ne doit pas dépasser moitié approvisionnements.

Continuer taille à porteurs et commencer taille définitive. — Ratisser vignes enherbées. — Provigner dans les beaux jours. — Porter et étendre

fumiers. — Distribuer et recouvrir engrais artificiels. — Premier transvasage des vins et cidres.

Semer sur couches chaudes tomates, laitues, carottes, céleri à pomme, choux-fleurs, melons, concombres et autres légumes, ainsi que toutes fleurs annuelles. — Greffer arbres en fente. — Transplanter arbres fruitiers en terre forte. — Tailler poiriers et pommiers. — Premiers semis, en pleine terre bien exposée, de pois, bettes, carottes, salsifis, cerfeuil, fèves, poireaux.

MARS

Labourer toutes terres libres. — Grande semaille des avoines, poisettes mélangées pour fourrages verts, pois, blés de printemps. — Semer betteraves en pépinières et carottes en plein champ. — Planter topinambours et premières pommes de terre. — Répandre engrais artificiel sur prés, avant la pluie, et sulfate de fer en poudre pour détruire mousses. — Mettre couver.

Provigner; déchausser et nettoyer provins d'un an. Meilleure époque pour la taille. — Finir ratis-sage préparatoire et commencer premier labour, soit fossoyage. — Transvasage des vins et cidres.

Fumer et labourer carrés vides, framboisiers, groseilliers. — Semer persil, ciboule, céleri, laitues pommées et romaines, choux de Bruxelles, York, Milan, pain de sucre, quintal et Winningstad pour choucroûte, carottes rouges, scorsonères, épinards, oignons, poireaux, bettes, navets, radis, panais, oseille, chicorée à tondre. — Repiquer rhubarbe. Continuer semis de fleurs annuelles et plantation d'arbres et arbustes fruitiers et ornement. — Sarcler légumes hivernés. — Continuer taille des arbres fruitiers, sauf pêchers et abricotiers. — Tailler rosiers et arbustes divers, groseilliers, etc.

AVRIL

Dernières semailles d'avoines. — Planter pommes de terre. — Semer premières orges, trèfle, esparcette et, en dernier lieu, luzerne. — Semer de quinzaine en quinzaine fourrages temporaires pour couper en vert. — Semer betteraves en place. — Répandre engrais artificiels et eaux grasses sur prés. — Herser ou rouler blés, vieilles luzernes, esparcettes et autres herbages. — Rou-

ler prés naturels. — Plâtrer trèfles et autres légumineuses. — Arroser prés en changeant l'eau le matin. — Herser pommes de terre au fur et à mesure de levée.

Finir taille et premier labour. — Compléter échalassement vieilles vignes et échalasser plantations de deux ans. — Planter barbues et boutures, soit chapons.

Labourer carré d'artichauts, œilletonner vieux pieds et repiquer filleules en terrain neuf. — Semer et repiquer laitues et choux. — Planter choux. — Planter choux-fleurs hâtifs, tomates, oignons, poireaux, bettes. — Faire en pleine terre semis précédemment faits sur couche : cressons, pourpier, carottes, pois, fèves, melons, cardons et premiers haricots qu'on recouvre en cas de froid. Sarclages. — Eclaircir et cultiver planches de fraises ; en planter de nouvelles. — Tailler pêchers et abricotiers. — Séparer boutures de fleurs en terrines. Dépoter et repoter fleurs et plantes de massifs. Repiquer fleurs annuelles et mettre en terre celles à oignons. — Planter pattes d'asperges.

MAI

Semer dernières orges, fourrages mélangés maïs. — Sarcler et buter pommes de terre. — Repiquer betteraves de pépinières ; éclaircir et sarcler celles semées sur place. — Exploiter taillis de chêne pour l'écorce. — Mettre vaches au vert. — Changer souvent eau d'irrigation et arroser le soir. — Tondre moutons. — Surveiller abeilles pour l'essaimage ou bien former artificiellement essaim.

Ebourgeonner jeunes ceps et provins. — Deuxième labour, soit rebinage. — Second transvasage des vins et cidres. Mise en places des plants greffés. Précaution contre les gelées de printemps.

Semer par planches successives : haricots, pois, courges et courgerons, tétragone pour remplacer épinards, cardons, laitues, chicorée d'automne, choux, capucines et concombres. Repiquer poireaux, laitues. — Sarcler activement partout. — Taille verte des poiriers, pyramide et autres ; pincement et palissage des espaliers. — Arroser encore le matin jusqu'au 15 et le soir dès lors.

JUIN

Consommer en vert ou faner première coupe prairies artificielles, puis prés naturels ; faucher et sécher dès après la fleur. — Façons répétées aux plantes sarclées. — Repiquer dernières betteraves. — Mettre chevaux au vert pendant deux à trois semaines. — Mêler plâtre aux fumiers. — Arroser avec purin additionné de sulfate de fer ou d'acide sulfurique.

Effeuilage et attachage de la vigne. — Premier soufrage contre l'oïdium. — Premier sulfa-

tage contre mildiou. — Continuer binages et ratissages.

Semer encore pois, haricots ; ramer les plus avancés ; semer scarole blonde et verte et repiquer choux blancs et rouges pour l'automne. Tenir propre, sarcler souvent et arroser assidûment. — En temps couvert, greffer en écusson arbres à noyaux, rosiers. — Pincer et palisser pêchers et autres espaliers. — Arroser fréquemment et par plein soleil planches de fraises.

JUILLET

Fumer et labourer champs vacants pour derniers fourrages temporaires verts. — Moissonner seigle, blé, avoine, colza ; mettre en moyettes en cas de mauvais temps. — Déchaumer champs moissonnés. — Semer raves, blé noir ou sarrazin, colza, trèfle incarnat. — Récolter pommes de terre printanières. — Deuxième coupe luzerne et trèfle. — Recouper composts en mêlant engrais chimiques et arrosant d'eaux grasses.

Ratisser vignes ; pincer, ébourgeonner, soit effilleuler ou rebioier et rattacher bois de l'année. — Second traitement contre le mildiou. — Soufrage contre l'oïdium à la floraison. — Visiter les plants greffés et couper les racines émises par le greffon (sevrage).

Semer derniers haricots pour l'automne, laitue, chicorée pour hivernage, navets, rampon. — Arroser et sarcler assidûment. — Récolter et serrer graines de légumes. — Pincer melons, courges. — Arracher oignons et mettre en lieu sec, puis en chaînes suspendues. — Sécher haricots ou mettre au sel. — Faire conserves et marmelade de fruits. — Marcotter œillets.

AOUT

Continuer déchaumages. — Rompre vieux trèfles et autres artificiels. — Labours préparatoires en terres fortes pour froment. — Moissonner dernières céréales, fêverolles. — Fin du mois, semer seigle, fêverolles et poisettes hivernées avec avoine pour fourrage vert en juin suivant. Couper et bien sécher regains. — Arracher pommes de terre mi-tardives. — Arracher chanvre et mettre rouir. — Battre céréales.

Derniers ratissages. — Pincer et attacher bois au fur et à mesure de croissance. — Troisième et quatrième sulfatages contre le mildiou suivant l'année. Troisième soufrage à la véraison. — Troisième transvasage des vins et cidres.

Repiquer chicorée et attacher la plus avancée pour consommer en automne. — Semer raves, épinards, scorsonères, salades pour hivernage, choux frisés hâtifs pour repiquer au printemps. — Repiquer fraisier. — Bouturer fleurs pour garniture de l'année suivante, géraniums, coléus bégonias, etc. — Semer pensées. — Cueillir premiers fruits, l'après-midi des beaux jours. — Sécher fruits, prunes, pruneaux, fonds d'artichauts.

SEPTEMBRE

Mener et épandre fumiers et labourer. — Semer seigle et méteil. — Dès le 10, commencer semailles de blé. — Récolter sarrasin de grains. — Battage des céréales. — Semer chicorée amère à tondre pour porcs. — Acheter porcelets à hiverner et activer engraissement des porcs à tuer en hiver.

Préparer pressoirs et ustensiles accessoires, futailles; ne vendanger qu'à pleine maturité du raisin, ce qui n'arrive guère qu'en octobre sous notre climat.

Semer encore épinards, scorsonères, mâche. — Repiquer garnitures d'hiver, salades, choux, bettes. — Lier cardons, céleri. — Cueillir fruits. Faire cidre.

OCTOBRE

Continuer labours. — Grandes semailles des blés d'hiver. — Récolter pommes de terre tardives, betteraves, carottes. — Mettre vaches au pâturage en temps sec. — Engraisser poulets et canards. — Consommer poules de 4 ans et au-dessus.

Vendanges et pressurage du raisin. — Régler fermentation et pressurer à point les rouges. — Piqueter marcs tout de suite ou les serrer en vases clos pour distiller plus tard.

Repiquer salades et choux pour hiverner. — Récolter courges, choux pour choucroûte, chicorée. Cueillir derniers fruits. — Rentrer plantes et bulbes délicates : dahlias, lauriers, orangers. — Planter arbres en terres légères et sèches.

NOVEMBRE

Dernières semailles de blé en terres fertiles et bien exposées. — Labours préparatoires pour printemps. — Défoncements. — Assainir et drainer terrains humides. — Conduire composts dans les prés. — Fumer luzernières en couverture. — Mettre vaches à la crèche; commencer affouragement aux betteraves et aux autres racines; carottes et fêverolles aux chevaux de ferme. — Hâcher fourrages — Elever veaux de choix destinés à l'alpage d'été. — Tondre chevaux et jeune bétail.

Remplir en bonde vases de vin nouveau. — Arrachage des échalas.

Mettre fleurs et plantes vivaces à l'abri des gelées — Rentrer légumes et racinages en jardins d'hiver, cave ou silos. — Couvrir artichauts avec balles de céréales — Recharger et fumer en couverture aspergères, planches de fraises. — Planter encore arbres et arbrisseaux qui ne craignent pas la gelée — Fumer en couverture arbres fruitiers. — Réparer paillassons et en fabriquer de nouveaux.

DÉCEMBRE

Continuer labours et défoncements en temps propices. — Transporter et épandre composts. — Jardiner dans les forêts, éclaircir et expurgader les taillis. — Nettoyer grains. — Report des terres. — Arrachages. — Défoncements et labours. — Arracher arbres fruitiers à réformer. — Tenir propre et à température convenable plantes de serres et ne mouiller que lorsque la terre n'adhère plus aux bords des pots.

Eclipses de l'an 1932

En 1932, il y aura deux éclipses de Soleil et deux éclipses de Lune. La seconde éclipse de Lune seule sera visible dans nos contrées.

La première *éclipse de Soleil*, qui sera annulaire, se produira dans la matinée du 7 mars, de 6 h. à 11 h. 20. Elle sera visible dans les régions antarctiques, dans la partie méridionale de la Nouvelle Zélande et dans la partie centrale de l'Archipel Indien.

La seconde *éclipse de Soleil* qui sera totale, se produira dans la soirée du 31 août. Elle commencera à 6 h. 44 min. du soir et finira à 11 h. 22 min. Elle sera visible dans l'extrême partie orientale de l'Asie, dans l'Océan Arctique, au Groenland, sur les côtes occidentales de la Grande Bretagne, dans l'Amérique du Nord et dans les régions boréales de l'Amérique du Sud. La zone de la totalité passe par l'Océan Arctique, la Baie d'Hudson, au Sud de Montreal, et finira dans l'Océan Atlantique.

La première *éclipse de Lune*, qui sera partielle, aura lieu dans la journée du 22 mars. La Lune entrera dans l'ombre de la Terre à 11 h. 59 min. et en sortira à 3 h. 5 min. du soir. Elle sera partielle dans ce sens que trois centièmes du diamètre de la Lune restera en dehors de l'ombre. Le commencement de l'éclipse sera visible dans les parties orientales de l'Asie, en Australie, dans l'Océan Pacifique, en Amérique du Nord à l'exception des parties nord-est, et dans les parties occidentales de l'Amérique du Sud.

La seconde *éclipse de Lune*, partielle comme la précédente, se produira dans la soirée du 14 septembre, de 8 h. 18 min. à 11 h. 43 min. Un petit coin de la Lune, deux centièmes de son diamètre, restera en dehors de l'ombre de la Terre. Le commencement de l'éclipse sera visible en Europe, en Afrique, dans la partie orientale de l'Océan Atlantique, dans l'Océan Indien en Asie et en Australie. La fin de l'éclipse peut être observée dans la partie nord-est de l'Amérique du Nord, en Amérique du Sud, dans l'Océan Atlantique, en Europe, en Afrique, dans les contrées occidentales de l'Asie et dans l'Océan Indien.



ÉPHÉMÉRIDES

Description des Quatre Saisons de l'année 1932

HIVER

Commencement le 22 décembre de l'année précédente, à 8 h. 30 min. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Capricorne*. La *Lune* se trouve alors au 4^{me} degré des *Gémeaux*, *Mercur*e au 26^{me} du *Sagittaire*, *Vénus* au 25^{me} du *Capricorne*, *Mars* au 9^{me} du *Capricorne*, *Jupiter* au 22^{me} du *Lion*, *Saturne* au 22^{me} du *Capricorne*, *Uranus* rétrograde au 15^{me} du *Bélier*, *Neptune* rétrograde au 7^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 1^{er} du *Bélier* et la queue du *Dragon* au 1^{er} de la *Balance*.

PRINTEMPS

Commencement le 20 mars, à 8 h. 54 min. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Bélier*. La *Lune* se trouve alors au 6^{me} degré de la *Vierge*, *Mercur*e au 17^{me} du *Bélier*, *Vénus* au 12^{me} du *Taureau*, *Mars* au 18^{me} des *Poissons*, *Jupiter* rétrograde au 13^{me} du *Lion*, *Saturne* au 2^{me} du *Verseau*, *Uranus* au 18^{me} du *Bélier*, *Neptune* rétrograde au 6^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 26^{me} des *Poissons* et la queue du *Dragon* au 26^{me} de la *Vierge*.

ÉTÉ

Commencement le 21 juin, à 4 h. 23 min. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de l'*Ecrevisse*. La *Lune* se trouve alors au 11^{me} degré du *Verseau*, *Mercur*e au 8^{me} de l'*Ecrevisse*, *Vénus* au 11^{me} de l'*Ecrevisse*, *Mars* au 29^{me} du *Taureau*, *Jupiter* au 19^{me} du *Lion*, *Saturne* rétrograde au 3^{me} du *Verseau*, *Uranus* au 22^{me} du *Bélier*, *Neptune* au 5^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 21^{me} des *Poissons* et la queue du *Dragon* au 21^{me} de la *Vierge*.

AUTOMNE

Commencement le 23 septembre, à 7 h. 16 min du matin, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de la *Balance*. La *Lune* se trouve alors au 3^{me} degré de l'*Ecrevisse*, *Mercur*e au 24^{me} de la *Vierge*, *Vénus* au 14^{me} du *Lion*, *Mars* au 1^{er} du *Lion*, *Jupiter* au 9^{me} de la *Vierge*, *Saturne* rétrograde au 28^{me} du *Capricorne*, *Uranus* rétrograde au 22^{me} du *Bélier*, *Neptune* au 8^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 16^{me} des *Poissons* et la queue du *Dragon* au 16^{me} de la *Vierge*.

Mildiou. — Époque des traitements

Années pluvieuses, traiter au moins tous les vingt jours.

1^{er} sulfatage lorsque les pousses ont atteint 15 cm. de longueur.

2^{me} sulfatage immédiatement avant l'attache, pendant qu'on peut encore passer.

3^{me} sulfatage tout de suite après l'attache.

4^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Années sèches :

1^{er} sulfatage lorsque les pousses atteignent 20 cm. à 30 cm.

2^{me} sulfatage tout de suite après l'attache

3^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août

Prendre garde aux avis publiés dans les journaux par les Stations viticoles.

AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULS SUISSES

EUROPE

Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires.

BERLIN. — D^r Rüfenacht, H.
 BUCAREST. — von Salis, F.
 LONDRES. — D^r Paravicini, C.
 PARIS. — D^r Dunant, Alphonse.
 ROME. — D^r Wagnière, Georges.
 VIENNE. — D^r Jäger, Max.
 LA HAYE. — D^r de Pury, A.
 BRUXELLES. — D^r phil. Barbey, F.
 MADRID. — de Stoutz, Max.
 STOCKHOLM. — D^r Lardy, Charles.
 VARSOVIE. — D^r von Segesser, H.
 CONSTANTINOPLE (ISTANBUL).
 Martin, H.

Consuls et Vice-Consuls.

ABO. — Baltis, Alex., consul.
 AMSTERDAM. — Zeller, A., c.
 ANVERS. — Miney, Robert, c.
 ATHENES. — Broye, Eug., sec. lég.
 BARCELONE. — Nippel, F., c.
 BELGRADE. — von Jenner, K., secr.
 BESANÇON. — Mathey, Charles, c.
 BEZIERS. — Bühler, Paul, c.
 Bühler, Albert, vice-consul.
 BORDEAUX. — Rusterholz, H., v.-c.
 BREME. — Guinchard, G., gér.
 BRESLAU. — Kälin, F.-O., c.
 BUDAPEST. — Kienast, F., c. g.
 CATANE. — Caflisch, Carlo, c.
 COLOGNE. — Schöller, L., c. g.
 de Weiss, François, v.-c.
 COPENHAGUE. — Nestel, E., gér.
 DANZIG. — Borel, Henri, c.
 DIJON. — Oechslin, P., c.
 DRESDE. — Sutter, A.-D., c.
 DUSSELDORF. — Bachmann, H., c.
 ELBING. — Stucki, E., consul.
 FLORENCE. — Steinhäuslin, Ch., c.
 FRANCFORT s/M. — Du Bois G., c.
 GALATZ. — Byland, Gottlieb, c.
 GENES. — Biaggi, G.-B., c.
 GLASGOW. — Vacant. Graf, gér.
 HAMBOURG. — Dür, Franz, c.
 HAVRE. — Liengme, R., gér.
 HELSINGFORS. — Fazer, G., c.
 KAUNAS. — Weingart, G., c.
 LEIPZIG. — Hirzel, Ernest, c.
 LILLE. — Vacant, Leuze, C.-A., gér.
 LISBONNE. — Vac. Klein, W., gér.
 LIVERPOOL. — Montag, E., c.
 LIVOURNE. — Linsel, P., c.
 LYON. — D^r Meyer, G., c.
 MANCHESTER. — D^r Schedler, A., c.
 MANNHEIM. — Kunz, Max, c.
 MARSEILLE. — Rossat, J., gér.
 MILAN. — Hüni, R., c.
 MONACO. — Géré par le Cons. à Nice.
 MUNICH. — Zetter, Hans, c. g.
 MULHOUSE. — Jaquet, J., c.
 NANCY. — Hahn, Ernest, c.
 NANTES. — Kerr, William, c.
 NAPLES. — Wenner, R.-A., v.-c.
 NICE. — Vicarino, Fernand, c.
 NUREMBERG. — Schmid, F.-W., c.

OSLO. — Tschudi, Henry, c. g.
 PORTO. — Balmer, J., gér.
 PRAGUE. — Bruggmann, Karl, sec.
 (Légation à Varsovie.)
 RIGA. — Streiff, L., consul.
 REVAL. — Boshardt, Carl, c.
 ROTTERDAM. — Koch, Ferd., c.
 SAINT-MARIN. — Géré par le Con-
 sultat à Florence.
 SALONIQUE. — Jenny, F., v.-c.
 SEVILLE. — Stierlin, R., c.
 SOFIA (Bulgarie). — Schneeberger,
 E., c.
 STRASBOURG. — Biefer, A., c.
 STUTTGART. — Suter, E.-E., c.
 TOULOUSE. — Vacant. Géré par le
 secrétaire de Chancellerie.
 TRIESTE. — Büsch, Paul, c.
 TURIN. — Boringhieri, G., c.
 VENISE. — Imhof, Ferd., consul.
 ZAGREB. — Vacant. Weber, W.,
 chancelier.

AMERIQUE

BUENOS-AYRES. — D^r Egger, K.,
 env. extraord. et ministre plénip.
 WASHINGTON (E.-U.) — Peter, Marc,
 env. extraord. et ministre plénip.
 RIO de JANEIRO (Brésil). — Gertsch,
 Albert, env. ext. et min. plénip.

Consuls et Vice-Consuls.

ASSOMPTION (Paraguay). — Censi,
 Quinto, c. général.
 BAHIA (Brésil). — Wildberger, E^{te}, c.
 BOGOTA (Colombie). — Röthlisber-
 ger, W., consul.
 CARACAS (Vénézuëla). — Gui-
 nand, A., consul.
 CHICAGO. — Bühler, E., consul.
 CINCINNATI. — Schmid, W., gér.
 CORDOBA. — Ronco, P.-G., c.
 CURITYBA. — Thommen, J., c.
 DENVER. — Weiss, Paul, c.
 GUADALAJARA. — D^r Sutter, C., c.
 GUATEMALA. — Schwendner H. c.
 GUAYAQUIL (Equateur). — Mettler,
 E., consul.
 HAVANE (Cuba). — Blattner, C., c.
 LA PAZ. — Obrist, Oscar, c.
 LIMA (Pérou). — Marcionelli, S., c.
 LOS ANGELES. — Wartenweiler,
 Otto, c.
 MAGALLANES. — Herzog, E. U., v.-c.
 MENDOZA. — Rœnick, O., c.
 MEXICO. — Perret, Henry, c. g.
 MONTEVIDEO (Uruguay). — D^r
 Guyer, M., consul général.
 MONTREAL. — D^r Thurnheer, W.,
 consul général.
 NEW-YORK. — Nef, c. D^r Escher,
 Henry, c.
 NOUVELLE - ORLEANS. — Ritte-
 ner, Louis, chancelier.
 PANAMA. — Misteli, José, c.
 PARA. — Suter, A., c.
 PERNAMBOUC (Brésil). — Haus-
 heer, René-L., c.

PHILADELPHIE. — Knup, Jacob, c.
 PORTLAND. — Brandenberger, P., c.
 PORTO ALEGRE. — Hæberlin, J., c.
 ROSARIO (Rép. Arg.) — Schild-
 knecht, J., c.
 SAINT-LOUIS. — Cattin, P., gér.
 SAN FRANCISCO. — Freuler, J., c.
 Schwyter, W., v.-c.
 SAN-JOSE. — Herzog, A., c.
 SAN MIGUEL (Salvador). — Wie-
 ser, C., c.
 SANTIAGO de CHILI. — Kùpfer, A.
 consul général.
 SAO PAULO. — Isella, Achilles, c. g.
 SANTA-FE (Rép. Arg.) — Pflirter
 Fritz, consul.
 SEATTLE. — Strasser, F. consul.
 TAMPICO. — von Mohr, consul.
 TORONTO (Canada). — Zuerrer
 E.-R. c.
 VALDIVIA. — Vogt, V., c.
 VALPARAISO (Chili). — Bauer, P.
 consul.
 VANCOUVER. — Bäschlin, Ern., c.
 WINNIPEG. — Vacant. Baumann, g.

AFRIQUE

Consuls et vice-consuls.

ALGER. — Leuba, Paul, consul.
 VILLE DU CAP. — Bothner, C., c.
 CASABLANCA. — Favre, G., c.
 DAKAR. — Décombaz, Georges, c.
 FREETOWN. — Schumacher, A., c.
 JOHANNESBURG (Transwaal). —
 Diethelm, Carl, c. g.
 LEOPOLDVILLE. — von Arx, K., A. c.
 LOURENÇO-MARQUES. — Abegg,
 E., consul.
 TAMATAVE. — Golaz, Paul, c.
 TANGA. — Tanner, H., c.

ASIE

TOKIO. — Traversini, Emile,
 envoyé extr. et ministre plénip.
 BATAVIA. — Hagnauer, Th., c.
 BOMBAY. — Sonderegger, A., gér.
 CALCUTTA. — Staub, W., c.
 CANTON. — Spalinger, Ulrich, c.
 COLOMBO. — Attinger, H., gér.
 JAFFA. — Kübler, Jona, c.
 MADRAS. — Heer, Georges, c.
 MANILLE (Philippines). — Sidler
 A., consul.
 MEDAN (Sumatra). — Rubin, H., g.
 SAIGON. — Glinz, Ernst, c.
 SHANGAI. — D^r Isler, J.-L., c. g.
 SINGAPORE. — Arbenz, H.-R., c.
 TEHERAN. — Vacant. Géré par la
 Légation française.

AUSTRALIE

ADELAIDE. — Vacant. Géré par le
 c. g. à Melbourne.
 AUCKLAND. — Vacant. Allum, J.,
 gérant.
 BRISBANE. — Schaub, Henri c.
 MELBOURNE. — Frossard, P.-L, c.
 SYDNEY. — Bloch, E., c.

MESSAGER BOITEUX ALMANACH HISTORIQUE

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois; le cours du Soleil et de la Lune; les principales Foires de Suisse, de Savoie, de France, de la vallée d'Aoste, d'Alsace, etc.; enfin un recueil de Récits et d'Anecdotes accompagnés de gravures,

POUR L'AN DE GRACE

1932

PAR **Antoine SOUCI**, ASTRONOME ET HISTORIOGRAPHE

EXPLICATION DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Ecrevisse		Balance		Capricorne	
Taureau		Lion		Scorpion		Verseau	
Gémeaux		Vierge		Sagittaire		Poissons	

Comput ecclésiastique

Nombre d'or. 14
 Epacte 22
 Cycle solaire. 9
 Indiction romaine. . 15
 Lettre dominicale: CB
 Quatre Temps :
 17, 19 et 20 Février.
 18, 20 et 21 Mai.
 21, 23 et 24 Septembre
 14, 16 et 17 Décembre.
 Depuis Noël 1931 jus-
 qu'au Mardi gras 1932,
 il y a 6 semaines et
 3 jours.
 Cette année est
 une année bissextile de
 366 jours.



Fêtes mobiles

Septuagésime 24 Janv.
 Mardi gras . . . 9 Fév.
 Les Cendres . 10 >
 Pâques 27 Mars
 Ascension . . . 5 Mai
 Pentecôte . . . 15 >
 La Trinité . . . 22 >
 La Fête-Dieu . 26 >
 Jeûne fédéral. 18 Sept.
 Premier dimanche
 de l'Avent. . 27 Nov.
 Entre la Trinité et
 l'Avent, il y a 26 diman-
 ches.
 Régent de l'année :
 Mars ♂.

A NEUCHÂTEL, IMPRIMERIE CENTRALE S. A.

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	
11.	
12.	
13.	
14.	
15.	
16.	
17.	
18.	
19.	
20.	
21.	
22.	
23.	
24.	
25.	
26.	
27.	
28.	
29.	
30.	
31.	



Foire du mois de Janvier 1932

Aarau B. 20	Dielsdorf, Zr.	Porrentruy 18
Aarberg B., ch. et M. 13, p. B. M. 27	B. et P. 27	Reinach, Aa. B. 28
Affoltern, Zurich B. et P. 18	Estavayer B. 13	Romont, Fr. 19
Aigle, Vaud 16	Flawil, St-G. B. 11	Rougemont M. 16
Altdorf 27 et 28	Frauenfeld B. 4, 18	Saignelégier 4
Andelfingen, B. 13	Fribourg 4	Schaffhouse
Anet, Br., foire annuelle 20	Frutigen, Br. 7	B. 5 et 19
Appenzell 13, 27	Gais, App. B. 5	Schüpfheim P. 4
Baden, Aa. B. 5	Gossau B. 4	Sidwald, St-G. 14
Bellinzona, Ts. M. 5 et 20	Interlaken M. 27	Sissach, B.-c. B. 27
Berne B. 5 et 19	Landeron-Combes, Nl. B. 18	Soleure 11
Bienne 14	Langenthal 26	St-Gall (peaux) M. ch. samedi
Boltigen, Br. 12	Lauton, Berne 5	Sursee, Lc. 11
Bremgarten B. 11	Lausanne B. 13	Thoune, Br. 20
Brugg, Aa. B. 12	Lenzbourg B. 14	Tramelan-dessus, Br. 12
Bülach, Zr. B. 6	Les Bois 11	Unterseen 8, 27
Bulle, Frib. 7	Liestal, B.-c. B. 13	Uster, Zr. B. 28
Büren s/A., B., p. B. et M. 20	Loche, Nl. 12	Vevey, Vaud 19
Châtel-St-Denis (Fribourg) 18	Lyss p. B. 25	Viège, Valais 7
Chiètres, Fr. 28	Martigny-Bg. 11	Weinfelden, Th. B. 13 et 27
Dagmersellen 18	Morat, Fr. 6	Wilchingen B. 18
Delémont 19	Môtiers-Travers, Neuchâtel B. 11	Willisau P. M. 28
	Moudon, Vaud 25	Winterthur, Zr. B. 7 et 21
	Muri, Aa. B. 4	Zofingue, Aa. 14
	Oron-la-Ville 13	
	Payerne, Vaud 21	

ABRÉVIATIONS : Aa (Argovie). — Ap. E. (Appenzell Rhodes Extérieurs). — Ap. I. (Appenzell Rhodes Intérieurs). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zug).

Etranger : S. (Savoie). — H.-S. (Haute-Savoie). — fr. (France). — As. (Alsace). — Al. (Allemagne). — Ao. (Aoste).

Prière de vouloir bien transmettre aux éditeurs du *Messenger boiteux* les remarques, observations, etc., pouvant résulter de lacunes, d'omissions ou d'erreurs dans la table des foires.

Aucuns frais n'incombent aux communes qui fournissent les indications pour les foires.

IMPRIMERIE CENTRALE S. A.
NEUCHÂTEL

II ^{me} MOIS	FÉVRIER ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	s Brigitte, s Ign.	♂ ♀ ☉, ☽ à l'aphélie	Nouv. lune,
2 Mardi	Purification	Dans l'intérieur de sombre	le 6, à 3 h. 45
3 Mercredi	s Blaise	— ♀ ☉ h la famille, les	min. du soir.
4 Jeudi	s ^{te} Véronique	jeunes gens doivent froid	Neige et pluie
5 Vendredi	s ^{te} Agathe	☉ h ☽ ☾, ☽ d. ☽	Prem. quart.
6 Samedi	s ^{te} Dorothee	☉ 3 h. 45 soir. ☽ ☽ ☾	le 14, à 7 h. 16
6	Lever du Soleil, 7 ⁵²	Coucher du Soleil, 5 h. 43	min. du soir.
7 Dimanche	Est. s ^{te} Hélène	♂ ☽ ☉ respecter leurs	Sombre.
8 Lundi	s Salomon	♀ ☽ ☾ tout le monde;	Pleine lune,
9 Mardi	Mardi gras	☾ dans ☽ dans la soli-	le 22, à 3 h. 7
10 Mercredi	Les Cendres	☾ ☽ ☾ tude, eux- sec	min. du mat.
11 Jeudi	s Séverin	☾ à l'apogée mêmes.	Froid.
12 Vendredi	s Damien	♀ dans ☽ De la médi-	Dern. quart.
13 Samedi	s Jonas	Coucher du Soleil, 5 h. 53	le 28, à 7 h. 3
7	Lever du Soleil, 7 ⁴²	7 h. 16 min. du soir	min. du soir.
14 Dimanche	Invoc. Brandons	☾ sance à la ca- frileux	Neige et vent.
15 Lundi	s Faustin	lonnie, la distance n'est	
16 Mardi	s Julienne	— pas longue; venteux	
17 Mercredi	Q.-T. s Sylvain	☉ entre dans ☽ ter; en-	
18 Jeudi	s Siméon	☽ ☽ ☾ suite, pluvieux	
19 Vendredi	Q.-T. s Boniface	Coucher du Soleil, 6 h. 4	
20 Samedi	Q.-T. s Eucher	☽ ☽ ☽ on exagère;	
8	Lever du Soleil, 7 ³⁰	☽ 3 h. 7 mat. ☽ ☽ ☾	Le 19, à 9 h.
21 Dimanche	Rem. s Eléonore	☾ dans ☽ ☽ dans ☽ âpre	29 m. du soir,
22 Lundi	Chaire s Pierre	☾ au périg. h dans ☽	le soleil entre
23 Mardi	s Josué	♀ dans ☽, ☽ dans ☽	dans le signe
24 Mercredi	Jour bissextil	♀ ☽ ☽, ☽ ☽ étoile du s.	des Poissons.
25 Jeudi	s Matthias	♀ ☽ ☽ puis on venteux	
26 Vendredi	s Victor	Coucher du Soleil, 6 h. 15	Du 1 ^{er} au
27 Samedi	s Nestor	☽ 7 h. 3 s. suppose; enfin	28 février les
9	Lever du Soleil, 7 ¹⁸	☽ on invente. clair	jours crois-
28 Dimanche	Oculi s Léandre		sent de 93 mi-
29 Lundi	s Romain		minutes.

Aucuns frais n'incombent aux communes qui fournissent les indications pour leurs foires dans la table du « *Messenger boiteux* ».

Marchés aux Bestiaux de Février.

Aarberg, Br., pet. B. P. 24	Escholzmatt, Lucerne 15	Laupen, Berne, porcs 19	Porrentruy, ch. jeudi p.b.
Anet, Br. p. B. 17	Fribourg, porcs 13	Lausanne 10	Romont, petit bétail 2
Aubonne, Vaud 2	ch. lundi, m. aux veaux	Lucerne, chaque mardi.	Schaffhouse 2 et 16
Berne gros B. 2 et 9	Hérisau, chaque vendr.	Meiringen, Berne 4	chaque mardi : porcs.
chaque mardi, p. B.	Langnau, B. M. pt B. 5	Moudon, petit bétail 8	Sion, chaq. samedi, p.B.
Bienne, ch. jeudi, p. B.	Langenthal, Berne, lun-	Nyon, Vaud 4	Thoune 17
Eglisau, Zurich 15	di après-midi, veaux.	Payerne, Vd., petit B. 4	Winterthour 4 et 18
			Yverdon, ch. mardi porcs.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.



Foire du mois de Février 1932

Aarau	17	Estavayer	10	Ragaz, St-G.	5
Aarberg p B M24		Fenin, Nl.	B. 29	Reinach, Aa.	B. 25
B. ch. M.	10	Frauenfeld, Th.		Romont, Fr.	16
Affoltern, Zr.		B. 1 et 15		Saignelégier	1
B. et P.	15	Fribourg	1	St-Triphon	19
Aigle, Vaud	20	Frutigen, Br.	4	Sargans S ^t -G.	23
Altstätten, S ^t -G.		Gais, App.	B. 2	Sarnen, Obw.	B. 11
B. M. Peaux	4	Gessenay, Br.	9	Schwarzenbourg	
Andelfingen B.	10	Gossau, St-G.	B. 1	B., M. et ch.	18
Appenzell 10 et 24		Herisau	5	Schüpheim, Lu-	
Aubonne, Vd.	B. 2	Huttwil M.p.B.	3	cerne, porcs	1
Baden, Aa.	B. 2	Kaltbrunn, B.	11	Schwyz	1
Bâle	25 et 26	Landeron, B.	15	Sidwald S ^t -G.	B. 18
Bellinzona, Ts.	3	Langenthal B	23	Sierre, Vl.	8
M.	17	Langnau		Sion, Valais	27
Berne B.	2 et 9	B., ch. M.	24	Sissach, B-c.B.	24
Bex, Vaud	25	Laufon, Br.	2	Soleure	8
Bienne, Br.	4	Lausanne B.	10	St-Ursanne, Br.	8
Bischofzell	4	Lenzbourg, B.	4	Sursee, Lc.	1
Bremgarten	1	Lichtensteig	8	Thoune, Br.	17
Brugg, Aa.	9	Liestal B.	10	Tramelan-des-	
Bülach, Zurich,		Lignièrès, Nl.	8	sus, Br.	9
B.	3	Locle, Nl.	9	Unterseen	5
Bulle, Frib.	11	Lyss, Berne	22	Uster, Zr.	B. 25
Büren, Berne B.		Martigny-Bg.	1	Weinfeldèn, Th.	
pet. B. et M.	17	Monthey, Vl.	3	B. 10 et 24	
Château-d'OEx	4	Morat, Fr.	3	Wilchingen, Sh.	
Châtel - St-Denis		Morges, Vaud	3	B. 15	
(Fribourg)	8	Moudon, Vd.	29	Winterthour, Zr.	
Chiètres, Fr.	25	Môtiers-Tr. B.	8	B. 4 et 18	
Cossonay, Vd.	11	Muri, Aa.	8	Yverdon, Vaud	23
Delémont, B.P.	16	Olten, Soleure	1	Zofingue, Aa.	11
Dielsdorf, Zr.		Orbe, Vaud B.	15	Zurzach Aa B.	1
B. P.	24	Oron, Vaud	3	Zweisimmen, Br.	
Echallens, Vd.	4	Payerne, Vd.	18	B., p. B. et M.	10
Eglisau, B.M.P.	9	Porrentruy	15		

Les gaietés du tribunal

Un jeune avocat plaide dans une affaire correctionnelle, et, parvenu à la péroraison de sa plaidoirie, il lança d'une voix vibrante :

— Je m'en remets à l'équitation du tribunal.

Alors, le président, qui sait avoir le mot pour rire, répond fort spirituellement :

— Vous dites bien, maître, car le tribunal est à cheval sur les principes !...

La nature, pour ceux qui l'aiment et la comprennent, a des baumes souverains : la mer a des plaintes, le soleil a des caresses divines pour les cœurs blessés.

III ^{me} MOIS	MARS	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	s Aubin		—	Nouv. lune
2 Mercredi	Mi-Carême		<i>Lorsqu'un homme</i>	le 7, à 8 h. 44
3 Jeudi	s Marin		<i>croit posséder une</i>	min. du mat.
4 Vendredi	s Adrien		<i>vérité, il ne doit</i>	Brouillard.
5 Samedi	s Eusèbe		<i>pas se laisser de la redire</i>	Prem. quart.
10	Lever du Soleil, 77		<i>et sous les formes les froid</i>	le 15, à 1 h. 41
6 Dimanche	Laet. s Fridolin		Coucher du Soleil, 6 h. 22	min. du soir.
7 Lundi	s Thomas		☉♂♂☾ plus variées,	Neige et pluie
8 Mardi	s Rose		8 h. 44 m. éclipse de ☉	
9 Mercredi	s François		♀♂☾, ☾ dans ♀ pour	Pleine lune
10 Jeudi	Les 40 Martyrs		♂ au périhélie sombre	le 22, à 1 h. 37
11 Vendredi	s Euloge		☾ à l'apog. ♂♂☾, ♀ d.	min. du soir.
12 Samedi	s Grégoire		♀♂☾, ♂ dans ♀ qu'elle	Aprè.
11	Lever du Soleil, 65 ²		<i>puisse être comprise par</i>	Dern. quart.
13 Dimanche	Jud. s Nicéphore		Coucher du Soleil, 6 h. 33	le 29, à 4 h. 44
14 Lundi	s ^{te} Mathilde		<i>tous les ordres pluvieux</i>	min. du mat.
15 Mardi	s Longin		<i>d'intelligence. Monter</i>	Brumeux.
16 Mercredi	s Héribert		☾ 1 h. 41 min. du soir. —	
17 Jeudi	s^{te} Gertrude		♂ dans périhélie	MARS
18 Vendredi	s Gabriel		<i>d'une échope à un s'éclair-</i>	était consa-
19 Samedi	s Joseph		palais, c'est beau et cissant	cré au dieu
12	Lever du Soleil, 640		☾♂☾ rare; si vous	Mars par Ro-
20 Dimanche	RAMEAUX		Coucher du Soleil, 6 h. 42	mulus. C'était
21 Lundi	s Benoît		♂♂☾, ☉ entre d. com. du	le premier
22 Mardi	s Nicolas de Flue		♂♂☾ 137 s. voulez mon-	mois de l'an-
23 Mercredi	s Nicon		☉ écl. de ☾, ☾ d. ♀	née martiale.
24 Jeudi	s Siméon		☾ au pér. ♀ pl. gr. elong.	Le 20, à 8 h.
25 Vendredi	VENDREDI-SAINT		(étoile du soir giboulées	54 m., le soleil
26 Samedi	s Ludger		<i>ter de l'erreur impétueuses</i>	entre dans le
13	Lever du Soleil, 625		<i>à la vérité, c'est plus rare</i>	signe du Bé-
27 Dimanche	PAQUES s Lydie		Coucher du Soleil, 6 h. 52	lier, en fai-
28 Lundi	L.de P. s Gontran		<i>et c'est plus beau. Aimez</i>	sant jour et
29 Mardi	s Eustase		— la vérité tout en beau	nuit égaux.
30 Mercredi	s Quirin		☾ 4 h. 44 m. ♀ au périh.	Commencement du
31 Jeudi	s ^{te} Balbine		<i>pratiquant la charité.</i>	printemps.
			♂♂☾ stationnaire	Du 1 ^{er} au 31
				mars les jours
				croissent de
				108 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars.

Aarberg, Br., p. B. et P. 30	Fribourg, porcs 49	Lucerne, chaque mardi.	Romont p. B 4
Berne gr. B. 1	ch. lundi, m. aux veaux.	Meiringen 3	Schaffhouse 1 et 15
p. bét., chaque mardi.	Hérisau, Ap., ch. vendr.	Moudon, petit B. 14	chaque mardi : porcs.
Bienne, ch. jeudi pet. B.	Langnau, B. M. pt B. 4	Nyon, Vaud 3	Sion, chaq. samedi, p.B.
Chaux-de-Fonds 16	Langenthal, Berne, lun-	Payerne, Vd., petit B. 3	Thoune 9
	di après-midi, veaux.	Porrentruy, ch. jeudi p.B.	Yverdon, ch. mard. porcs.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois de Mars 1932

Aarau B. 16	Fribourg 7	Richensee, Lc. 17
Aarberg. B. ch. 11	Frutigen, Br. 11	Riggisberg, Br. 11
M. 9, p.B.M.30	Gais, App. B. 1	B. et ch. 11
Aigle, Vaud 12	Gossau, St-G.B. 7	St-Aubin, Nl. 28
Alt-St-Johann	Gr.-Hochstetten	St-Blaise, Nl. 7
St-G. B.taur. 15	(Berne) 16	St-Ursanne, Br. 14
Alstätten, S ^t -G. 3	Gstaad, Br. B. 5	Saignelégier 7
Altorf, U. 9 et 10	Herzogenbuch-	Schmitten B. 7
Amriswil, Th. 16	see, Br. 16	Schöffland, B. 4
Andelfingen B. 9	Huttwil, Br. 9	Schöpfheim, Lc. 14
Anet, Berne 23	Interlaken M. 2	Ch. B. M. 14
Appenzell 9, 23	Landeron - Com-	Schwarzenbourg
Aubonne, Vd. 15	bes, Nl. B. 21	B.ch.et M. 24
Avenches 16	Langenthal 22	Schwyz 14
Baden, Aa. B. 1	La Ferrière, Br. 10	Sépey, Vaud 11
Bellinzone. Ts.	Laufenbourg 28	Sidwald B. 17
M. 2, 16 et 30	Laufon, Berne 1	Sierre, Vl. 21
Berne B. 1	Laupen, Br. 10	Signau, Berne 17
Berthoud, Br. 3	Lausanne B. 9	Sion, Valais 26
Bex, Vaud 31	Lenzbourg, Aa. 3	Sissach, B.-c. 23
Bienne, Br. 3	Liestal, B.-c. 9	Soleure 14
Bremgarten, B. 28	Lignièrès, Nl. 23	Stalden, Vl. 30
Breuleux (Les) 15	Locle, Nl. 8	Sumiswald, Br. 11
Brigue 10, 24, 31	Lyss, Berne 28	Sursee, Lc. 7
Brugg, Aa. B. 8	Malleray, Br. 28	Thoune, Br. 9
Bülach B.M.P. 1	Martigny-Ville 28	Tramelan-Dessus
Bulle, Frib. 3	Montfaucon 28	(Berne) 8
Büren, Berne,	Monthey, Vl. 2, 30	Unterseen Br. 2
B. pet. B. M. 16	Morat, Frib. 2	Uster, Zr. B. 31
Cerlier, Br. 30	Morges, Vd. 16	Vevey, Vaud 22
Châtel - St - Denis	Môtiers - Travers	Viège, Vl. 12
(Fribourg) 21	(Neuchâtel) B. 14	Wald, Zr. 8 et 9
Chaux-de-Fonds	Moudon, Vaud 28	Wattwil, St-G. 2
B. 16	Moutier, Br. 10	Weinfelden, Th.
Chiètres, Fr. 31	Muri, Aa. B. 7	B. 9 et 30
Cossonay B. 10	Neuveville, Br. 30	Wilchingen B. 21
Delémont, Br. 22	Nyon, Vaud 3	Willisau, Lc.
Dielsdorf, Zr.	Ollon, Vaud 11	porcs M. 31
B. et P. 23	Olten, Soleure 7	Winterthour, Zr.
Echallens, Vd. 24	Orbe, Vd. 21	B. 3 et 17
Eglisau, Zr. B. 21	Oron-la-Ville 2	Yverdon, Vaud 29
Erlenbach, Br. 8	Payerne, Vd. 17	Zofingue, Aa. 10
Estavayer 9	Porrentruy 21	Zoug M. 28
Flawyl, St-G. 14	Ragaz, St-G. 21	Zurzach, Aa.,
Fontaines, Nl. 18	Reichenbach 45	M. et porcs 14
Frauenfeld, Th.	Reinach, Aa. B. 17	Zweisimmen, Br.
B. 7 et 21	Romont, Fr. 45	B., p. B. et M. 7

Voir plus loin la rectification des foires.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____



Foire du mois d'Avril 1932

Aarau	20	Frauenfeld, Th.	Reinach, Aa. B. 28
Aarberg, Berne		B. 4 et 18	Riggisberg, B. 29
B., ch., M.	13	Flawil, St-G.	Romont, Fr. 19
p. B. M.	27	Fribourg	Saignelégier 11
Affoltern, Zurich		Gais, App. B.	St-Imier B. 15
B. et P.	18	Gampel, Vl.	St-Gall, du 30
Aigle, Vaud	16	Gessenay, Br.	avril au 8 mai
Altdorf	27, 28	Gossau, St-G. B.	Sarnen, Ob. B. 21
Andelfingen B.	13	Gränichen B.	Sargans, St-G. 5
Appenzell	6, 20	Kaltbrunn, Saint-	Schaffhouse
Aubonne, Vd B.	5	Gall B.	B. 5 et 19
Baden, Aa. B.	5	Kirchberg	Schüpfheim, Lu-
Bellinzona, Ts.		Landeron B.	cerne 13
M.	6 et 20	Langnau, Berne	Schwyz B. 11
Berne, B.	5 et 8	B. M. ch.	Sépey, Vaud 15
Bex, Vaud	28	Langenthal	Sidwald, St-G.
Bienne, Berne	7	La Roche, Fr.	B. 21
Bremgarten	11	La Sagne, Nl.	Sierre, Vl. 25
Brigue	28	Lausanne B.	Sion 16
Brugg, Aa. B.	12	Laufon, Br.	Sissach, B.-c. B. 27
Bülach, Zr. B.	6	Lenzbourg B.	Soleure 11
Bulle, Frib.	7	Les Bois, Br.	Stans, Uw. 20
Bumplitz, Berne		Lichtensteig	Sursee, Lc. 25
M. B.	4	Liestal, B.-c. B.	Stein a, R. B. P. 27
Büren, Berne	20	Loèche-Ville	Tavannes Br. 28
Cernier, Neuchâ-		Locle, B., Ch. et M.	Thoune 6
tel	18	foire canton.	Tramelan-dessus
Château-d'OEx	7	Lucerne, du 25	Berne B. 6
Châtel-St-Denis		avril au 6 mai	Travers, Nl. M. 20
(Fribourg)	18	Lyss, Berne	Unterseen 1
Châtillon-le-Bas		Martigny-Bg.	Uster, Zr. B. 28
Valais	4	Martigny-Vil ^{le}	Vevey, Vaud 19
Chaux-de-Fonds		Meiringen, Br.	Viège, Vl. 30
B.	20	Morat, Frib.	Weinfeld, Th.
Chiètres, Fr.	28	Môtiers-Travers	B. 13 et 27
Coffrane, Nl B.	25	Neuchâtel B.	Wilchingen B. 18
Courtelary, Br.	5	Moudon, Vd.	Willisau, Lucerne
Couvet, Nl. B.	4	Moutier, Br.	ne B.P.M. 25
Cossonay B.	14	Muri, Aa. B.	Wimmis, Br. 19
Dagmersellen	11	Niederbipp, Br.	Winterthour, Zr.
Delémont, Br.	19	Ollon, Vaud	B. 7 et 21
Dielsdorf, Zr.		Olten	Yverdon, Vd. 26
B. P.	27	Orbe	Zofingue, Argovie
Echallens, Vd.	28	Oron-la-Ville	14
Eglisau, Zurich		Payerne, Vd.	Zweisimmen Br.
B. P. M.	26	Planfayon, Fr.	B. pt B. et M. 5
Einsiedeln B.	25	Porrentruy	
Estavayer	13	Ragaz, St-G.	

La franchise parle des présents comme s'ils étaient absents, et la charité parle des absents comme s'ils étaient présents.

V ^{me} MOIS	M A I ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
18	Lever du Soleil, 5 ¹⁹	Coucher du Soleil, 7 h, 41	
1 Dimanche	Rog. s Th., s J.	☾ dans ☿ Quand une	Nouv. lune,
2 Lundi	s Athanase	fois on a trouvé pluvieux	le 5, à 7 h. 12
3 Mardi	Inv. s ^{te} Croix	☿ ☽ ☾, ☽ ☿ ☾ le moyen	min. du soir.
4 Mercredi	s Florian	☾ à l'apog. ☿ ☽ ☾, 2 ☽ ☾	Pluvieux.
5 Jeudi	ASCENSION s Pie V	☾ 7 h. 12 min. du soir	Prem. quart.
6 Vendredi	s Jean Porte-Lat.	☾ ☽ ☽ de venteux	le 13, à 3 h. 2
7 Samedi	s Stanislas	☾ dans ☽ prendre la	min du soir.
19	Lever du Soleil, 5 ¹⁰	Coucher du Soleil, 7 h. 49	Frais.
8 Dimanche	Ex. Ap. s Michel	☽ plus grande élong. étoile	Pleine lune,
9 Lundi	s Béat	☽, ☽ ☽ ☾ [du matin	le 20, à 6 h. 9
10 Mardi	s Epimaque	multitude par l'appât froid	min. du mat.
11 Mercredi	s Mamert	de la liberté, elle suit en	Clair.
12 Jeudi	s Pancrace	☾ ☽ ☾, ☽ dans ☽	Dern. quart.
13 Vendredi	s Servais	☾ 3 h. 2 min. du soir	le 27, à 5 h. 55
14 Samedi	s Boniface	☽ ☽ ☾, ☽ stationnaire	min. du mat.
20	Lever du soleil, 5 h.	Coucher du Soleil, 7 h. 59	Beau.
15 Dimanche	PENTECOTE s Soph.	☾ dans ☽ s'éclaircissant	
16 Lundi	L. de P. s Pérégrin	☽ stationnaire, ☽ dans ☽	
17 Mardi	s Pascal	aveugle, pourvu qu'elle en	MAI vient de
18 Mercredi	Q.-T. s Théodote	☽ ☽ ☽ entend seulement	Majus; il était
19 Jeudi	s Pudentienne	☾ au périgée. le nom.	dédié aux
20 Vendredi	Q.-T. s Bernardin	☾ 6 h. 9 min. du matin	plus anciens
21 Samedi	Q.-T. s Constant.	☾ entre dans ☽ agréable	citoyens ro-
21	Lever du Soleil, 4 ⁵²	Coucher du Soleil, 8 h. 7	mains nom-
22 Dimanche	Trinité s Julie	☽, ☽ plus grand éclat	més Majores
23 Lundi	s Didier	☽ rétrograde Il vaut	Il était le troi-
24 Mardi	s Jeanne	☽ ☽ ☾ mieux se servir	sième mois.
25 Mercredi	s Urbain	de ses mains pour chaud	
26 Jeudi	Fête-Dieu s P.N.	☾ gagner sa vie que les	Le 21, à 8 h.
27 Vendredi	s Zacharie	☽ 5 h. 55 min. du matin	7 m., le soleil
28 Samedi	s Germain	☾ dans ☽ tendre pour de-	entre dans le
22	Lever du Soleil, 4 ⁴⁶	Coucher du Soleil, 8 h. 14	signe des Gé-
29 Dimanche	1. s Maximin	mander. La vie se orageux	meaux.
30 Lundi	s Ferdinand	☾ à l'apogée, ☽ ☽ ☾ venir.	
31 Mardi	s Pétronille		Du 1 ^{er} au 31
			mai les jours
			croissent de
			77 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai.

Aarberg, Br. P., p. B. 25	Fribourg, porcs 14	Meiringen 12	Schaffhouse 3 et 17
Berne	chaque lundi : veaux.	Moudon. petit bétail 9	chaque mardi : porcs
petit B. chaque mardi.	Langnau M. p. B. 6	Nyon, Vaud 12	Schöpfheim, Lc., porcs 2
Bienne, ch. jeudi pet. B.	Langenthal, Berne, lun-	Porrentruy, ch. jeudi p. B.	Sion, ch. samedi, p. B.
Chaux-de-Fonds 20	di après-midi, veaux.	Romont p. B. 3	Thoune 11 et 28
Cossonay, Vaud 26	Lucerne, chaque mardi.	Saint-Gall B. 7	Winterthur 12 et 19
			Yverdon, ch mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois de Mai 1932

Aarau, 18	Coire 3 et 19	Marbach, Lc. 24
Aarberg B.M.Ch. 11, p.B. et M. 25	Cossonay 12, B. 26	Meiringen, Br. 18
Affoltern, Zurich B. et P. 23	Courtellary, B. 10	Montfaucon 9
Aigle, Vaud 21	Couvet, Nl. 31	Monthey, Vl. 4, 18
Altdorf, U. 18, 19	Delémont, Br. 17	Montreux-Rouvenaz, Vd. 13
Altstätten 12	Dielsdorf B.P. 25	Morat, Frib. 4
Amriswil 4, 18	Dombresson 16	Morges, Vd. 25
Andelfingen B. 11	Echallens, Vd. 25	Môtiers-Travers, Neuchâtel B. 9
Anet, Berne 18	Erlenbach, Br. 10	Moudon, Vd. 30
Appenzell 4, 18	Ernen, Valais 3	Moutier-Grandval, Berne 12
Aubonne, Vd. 17	Estavayer B. 11	Münster, Lc. B. 9
Avenches, Vd. 18	Frauenfeld, Th. B. 2 et 23	Muri, Argovie 3
Baden 3	Fribourg 2	Neuveville, Br. 25
Bagnes, Vl. B. 20	Frutigen 4	Nods, Br. B. 12
Bâle 19 et 20	Gais, App. 3	Nyon, Vd. B. 12
Balsthal, Sl. 16	Gessenay, Br. 2	Ollon, Vaud 20
Bassecourt, Br. 10	Gimel, Vaud 23	Olten, Sl. autos 2
Bayards, Nl. 2	Glis, Valais 4	Orbe, Vd. B. 16
Bellegarde pet. B. et M. 9	Gossau, St-G. B. 2	Ormonts-dessus, Vaud 9
Bellinzone 25, B. 11	Granges, Sl. M. 6	Oron-la-Ville 4
Berthoud, Berne B. et chev. M. 19	Grosshöchstetten, Berne 18	Orsières, Vl. B. 16
Bex, Vaud 26	Hauts-Geneveys Neuchâtel. 9	Payerne, Vd. 19
Bienne 4	Huttwil, Br. 4	Planfayon 18
Boudevilliers 25	Hochdorf, Lc. 4	Pont de Martel B. 17
Bremgarten 16	Interlaken, Br. 4 gros B. 3	Porrentruy 16
Breuleux, Br. 17	Landeron-Combe Neuchâtel B. 2	Provence, Vd. 23
Brienz, Br. 3	Langenthal 17	Reconvilier 11
Brugg, Aa. 10	Laufenbourg 16	Reinach B. 12
Bülach, Zr. B. P. et M. 31	Laufon, Berne 3	Riggisberg B. 27
Bulle, Frib. 12	Laupen, Br. 19	Romont, Frib. 17
Büren, Berne 18	Lausanne B. 11	Rorschach 12
Carouge, Ge. B. 12	La Lenk, Berne M. et p. B. 20	Ruswil, Lc. 2
Cerlier, Berne 11	Lenzbourg, Aa. 4	Saignelégier 2
Chandon, Br. 11	Liestal, B. c. 25	St Aubin 25
Charbonnières 11	Lignièrès, Nl. 16	St-Blaise, Nl. 9
Château-d'OEx Vaud, B. 18	Le Locle, Nl. 10	Ste-Croix, Vd. 18
Châtel-St-Denis Fribourg 16	Loèche-Ville 2	St-Gall, 30 avril au 8 mai
La Chaux-de-Fonds B. 18	Lucerne 25 avril au 6 mai	St-Imier, Br. 20
Chiètres, Fr. 26	Lyss M. et p. B. 23	St-Maurice, Vl. 25
	Martigny-Bourg Valais 9	St-Ursanne B. 9
		Sargans, St-G. 3

Suite page 32

Voir plus loin la rectification des foires.

VI ^{me} MOIS	JUIN ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mercredi	s Nicodème		Nouv. lune
2 Jeudi	s Marcellin		le 4, à 10 h. 16 min. du mat.
3 Vendredi	s Erasme		Chaud.
4 Samedi	s Saturnin		Prem. quart.
23	Lever du Soleil, 4 ^h 41 m.	10 h. 16 min. du mat.	le 11, à 10 h. 40 min. du soir.
5 Dimanche	2. s Boniface		Beau.
6 Lundi	s Claude		Pleine lune
7 Mardi	s Norbert		le 18, à 1 h. 38 min. du soir.
8 Mercredi	s Médard		Constant.
9 Jeudi	s Félicien		Dern. quart.
10 Vendredi	s Landry		le 25, à 9 h. 36 min. du soir.
11 Samedi	s Barnabé		Orageux.
24	Lever du Soleil, 4 ^h 38 m.	10 h. 40 min. du soir	
12 Dimanche	3. s Basilide		
13 Lundi	s Antoine		
14 Mardi	s Basile		
15 Mercredi	s Gui, s Modeste		
16 Jeudi	s Aurélien, s Just.		
17 Vendredi	s Rainier		
18 Samedi	s Amand		
25	Lever du Soleil 4 ^h 38 m.	1 h. 38 min. du soir	
19 Dimanche	4. s Gervais		
20 Lundi	s Silvère		
21 Mardi	s Alban, s Raoul		
22 Mercredi	s Paulin		
23 Jeudi	s Agrippine		
24 Vendredi	s Jean-Baptiste		
25 Samedi	s Prosper		
26	Lever du Soleil, 4 ^h 39 m.	9 h. 36 min. du soir	
26 Dimanche	5. s Jean et Paul		
27 Lundi	Les 7 Dormeurs		
28 Mardi	s Irénée		
29 Mercredi	s Pierre et Paul		
30 Jeudi	Comm. de s Paul		

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin.

Aarberg, Br. p. B. P. 29	Hérisau, Ap. les vendr.	Meiringen, Berne 2	Schaffhouse 7 et 21
Anet petit bétail 22	Langenthal, Br., lundi	Moudon, petit bétail 13	chaque mardi, porcs
Berne,	après midi veaux	Nyon, Vaud 2	Sion chaque samedi
p. bétail chaque mardi	Langnau, M. pt B. 3	Payerne petit B. 2	petit bétail
Bienne, chaq. jeudi p B.	Laupen, porcs 17	Porrentruy, chaque jeudi	Winterthour 2 et 16
Fribourg porcs 18	Lausanne 8	petit bétail.	Yverdon, chaque mardi
chaque lundi : veaux.	Lucerne, chaque mardi	Romont petit B. 7	porcs.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
23.
29.
30.



Foire du mois de Juin 1932

Aarau	B. 15	Dielsdorf B.P.	22	Noirmont, Br.	6
Aarberg ch.M.B.		Estavayer	8	Oltén, Soleure	6
8 p. B. et M.	29	Frauenfeld, Thur-		Orsières, Vl.	3
Affoltern, Zurich		govie, B. 6 et 20		Oron-la-Ville	1
	B. et P. 20	Fribourg	6	Payerne, Vd.	16
Aigle, Vaud	4	Gossau	B. 6	Porrentruy	20
Amriswil, Th.,		Granges, Sl. M.	3	Reinach, Aa.B.	23
	B. 1 et 15	Lajoux, Br.	14	Romont, Fr.	14
Andelfingen B.	8	Landeron-Com-		Saignelégier	13
Andermatt, U.	8	be, Nl. B.	20	Sidwald, St-Gall	
Appenzell		Langenthal	21		B. 16
	1, 15 et 29	Laufon, Berne	7	Sion, Valais	4
Baden, Aa.	B. 7	Lausanne	B. 8	Sissach, Bâle-	
Bagnes, Vl.	B. 1	Le Locle, Nl.	14	Campagne B.	22
Bellinzone, Ts.		Lenzbourg, Ar-		Soleure	13
	B. 8 et 22	govie	B. 2	Sursee, Lc.	27
Bienne, Br.	B. 2	Liestal, B.c. B.	8	Travers, Nl, M	15
Bremgarten, Ar-		Loèche-Ville,		Unterseen, Br.	3
govie	B. 13	Valais	1	Uster, Zr.	B. 30
Brévine, Nl. M.	29	Lyss, Berne	27	Les Verrières	15
Brigue, Vl.	2	Martigny-Bourg		Weinfelden, Th.	
Brugg, Aa.	14	Valais	13		B. 8 et 29
Bulle, Frib.	9	Montfaucon	25	Wilchingen B.	20
Châtel-St-Denis,		Monthey, Vl.	1	Winterthour, Zr.	
Fribourg	20	Morat, Frib.	1		B. 2 et 16
Chiètres, Fr.	30	Môtiers-Travers,		Willisau P.M.	30
Coire	3	Neuchâtel B.	13	Yverdon, Vd.	28
Cossonay, Vd.	9	Moudon, Vd.	27	Zofingue, Aa.	9
Delémont, Br.	21	Muri, Aa.	B. 13		

ABRÉVIATIONS : Aa (Argovie). — Ap. E. (Appenzell Rhodes Extérieurs). — Ap. I. (Appenzell Rhodes Intérieurs). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zug).

Etranger : S. (Savoie). — H.-S. (Haute-Savoie). — Fr. (France). — As. (Alsace). — Al. (Allemagne). — Ao. (Aoste).

Quand on vous fait une offense, il faut élever votre âme si haut, que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle.

La nature nous a fait un besoin de l'occupation ; la société nous en fait un devoir ; l'habitude nous en fait un plaisir.

Ce n'est point la misère, mais la richesse qui engendre l'avarice.

Les dates non précédées d'une lettre sont des foires mixtes, celles précédées d'un B seulement au bétail et celles d'un M seulement aux marchandises.

VII ^{me} MOIS	JUILLET ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Vendredi	s Thiébaud	♂ ♂ ☾ La vie n'est	
2 Samedi	Visitation	☾, ♀ dans ☾ qu'un outil,	Nouv. lune
27	Lever du Soleil, 4 ⁴²	Coucher du Soleil. 8 h. 30	le 3, à 11 h. 20
3 Dimanche	6. s Anatole	☾ 11 h. 20 soir. ♀ ♂ ☾	min. du soir.
4 Lundi	s Udalric	(☾ à l'aphélie) pluvieux	Pluvieux.
5 Mardi	s Zoé	♀ ♂ ☾ qu'il faut évidem-	Prem. quart.
6 Mercredi	s Goar	ment faire de son mieux	le 11, à 4 h. 7
7 Jeudi	s Guillebaud	♂ ♂ ☾ pour entretenir	min. du mat.
8 Vendredi	s Procope	♂ ♂ ☾ propre et sombre	Beau.
9 Samedi	s Zénon	☾ dans ☾ en bon état,	Pleine lune
28	Lever du Soleil, 4 ⁴⁹	Coucher du Soleil, 8 h. 26	le 17, à 10 h. 6
10 Dimanche	7. Les 7 Frères	☾ ♂ dans ☾ mais cet	min. du soir.
11 Lundi	s Pie I	☾ 4 h. 7 min. du matin	Chaud.
12 Mardi	s Jean Gualbert	☾ n'a de valeur chaud	Dern. quart.
13 Mercredi	s Henri	☾ au périgée que si on	le 25, à 2 h. 42
14 Jeudi	s Bonaventure	♀ rétrograde l'emploie à	min. du soir.
15 Vendredi	s^{te} Marguerite	quelque beso- orageux	Orageux.
16 Samedi	s Rainelde	☾ ☐ ☉, ♀ d. ☾, com. d. canic.	
29	Lever du Soleil, 4 ⁵⁴	Coucher du Soleil, 8 h. 22	
17 Dimanche	8. s Alexis	☾ 10 h. 6 min. du soir	JUILLET tire
18 Lundi	s Camille	☾ ♂ ☾ gne. Le trop	son nom de la
19 Mardi	s Arsène	d'attention qu'on met beau	naissance de
20 Mercredi	s Elie	♀ à l'aphélie, ♀ pl. gr. élong.	Jules César,
21 Jeudi	s Praxède	♀ direct. (ét. du s., ♀ station.	arrivée en ce
22 Vendredi	s^{te} Marie-Madel.	☾ dans ☾ à observer les	mois. On l'ap-
23 Samedi	s Apollinaire	☾ entre dans ☾, ♀ ♂ ♃	pelait aupar-
30	Lever du Soleil, 5 ²	Coucher du Soleil, 8 h. 15	ravant Quint-
24 Dimanche	9. s Christine	☾ ☉ ☾, ☾ ♂ ☾	tilis.
25 Lundi	s Jacques s Chr.	☾ 2 h. 42 soir. chaud	Le 23, à 3 h.
26 Mardi	s Anne	☾ à l'apogée. ♀ à l'aphélie	18m du mat.,
27 Mercredi	s Pantaléon	défauts d'autrui, fait qu'on	le soleil entre
28 Jeudi	s Nazaire	♀ dans ☾ meurt sans avoir	du Lion.
29 Vendredi	s Marthe	☾ stationnaire eu le clair	Du 1 ^{er} au 31
30 Samedi	s Donatille	☾ ♂ ☾, ♀ ♂ ☾ temps	Juillet les
31	Lever du Soleil. 5 ¹⁰	Coucher du Soleil, 8 h. 6	jours décrois-
31 Dimanche	10. s Calimère	de connaître les siens.	sent de 57 mi-

Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet.

Aarberg, Br. pet. B. P 27	Fribourg porcs 16	Laupen, porcs 15	Romont petit B. 5
Anet petit bétail 20	chaque lundi : veaux	Lucerne, tous les mardis	Schaffhouse 5 et 19
Aubonne, Vaud 5	Herisau, chaque vendredi	Moudon, petit bétail 11	chaque mardi, porcs.
Berne	Langenthal, Berne,	Nyon, Vaud 7	Sion, ch. samedi pet. B.
petit B. chaque mardi	lundi après midi veaux	Payerne petit B. 7	Winterthour 7 et 21
Bienne, ch. jeudi pet. B.	Langnau M. p. B. 1	Porrentruy, ch. jeudi pt b.	Yverdon, ch. mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foires du mois de Juillet 1932

Aarau, 20	Delémont, Br. 19	Orbe, Vaud 18
Aarberg B. Ch. M.13, p. B. M. 27	Echallens, Vd. 28	Oron-la-Ville 6
Affoltern, Zurich B. et P. 18	Estavayer 13	Payerne, Vd. 21
Amriswil, Th. B. 6 et 20	Frauenfeld, Th. B. 4 et 18	Porrentruy 18
Andelfingen B. 13	Fribourg 4	Reinach, Aa 28
Appenzell 13 et 27	Gossau, St-G. B. 4	Romont, Fr. 19
Baden, Aa. B. 5	Granges, Sl. M. 1	Saignelégier 4
Bellelay, Br. M. 3	Herzogenbuchsee, Berne 6	Schaffhouse B. 5 et 19
Bellinzona, Ts. B. 6 et 20	Huttwil, Br. B. p. B. et M. 13	Sidwald, St-G. 21
Berthoud, Berne B. ch. M. 14	Landeron-Combe, Nl. B. 18	Sissach, B.-c. 27
Bienne, Br. 7	Langenthal, Br. 19	Soleure 11
Bremgarten, Argovie B. 11	Langnau, Berne M. Ch. B. 20	Sursee, Lc. 21
Brugg, Aa. B. 12	Laufon, Berne 5	Unterseen, Br. 1
Bulach, Zr. B. 6	Lausanne B. 13	Uster, Zr. B. 28
Bulle, Frib. 28	Lenzbourg 21	Vevey, Vaud 19
Büren, Berne B. p. B. et M. 20	Liestal, B.-c. B. 6	Weinfelden, Th. B. 13 et 27
Châtel-St-Denis, Fribourg 18	Locle (Le), Nl. 12	Wilchingen, Schaffh. B. 18
Chiètres, Fr. 28	Lyss, Br. p. B. 25	Willisau P. M. 28
Cossonay, Vd. 14	Morat, Frib. 6	Winterthur, Zurich B. 7 et 21
Dielsdorf, Zr. B. P. 27	Moudon, Vd. 25	Yverdon, Vd. 26
	Münster, Lc. B. 25	Zofingue, Aa. 14
	Muri, Aa. B. 2	Zurzach, Aa. M. P. 11
	Nyon, Vaud 7	
	Olten, Soleure 4	

Complaisance rendue

Un manant sans gêne s'adresse à un gandin dans une fête publique, pour le prier de lui indiquer où il pourrait trouver une chaise.

— Tiens, imbécile, va t'asseoir là-dessus, lui répond celui-ci en lui allongeant un vigoureux coup de botte.

La fête est terminée ; — le manant revient trouver le gandin et lui donne à son tour, au même endroit, un solide coup de pied en lui disant :

— Merci, monsieur, je n'ai plus besoin de votre chaise ; je vous la rapporte.

VIII ^e MOIS	AOUT ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	Fête Nationale	☉ Les hommes variable	Nouv. lune
2 Mardi	s Alphonse	10 h. 42 min. du mat.	le 2, à 10 h. 42 min. du mat.
3 Mercredi	Inv. s Etienne	♃♂☾, ♀♂☾, ♀ station	Pluvieux.
4 Jeudi	s Dominique	♃♂☾ guettent la for-	Prem. quart.
5 Vendredi	s Oswald	♀ pl. gr. éclat. ☾ dans ♀	le 9, à 8 h. 40 min. du mat.
6 Samedi	Transfiguration	♂ dans ♃, ♀ rétrogr. beau	Chaud.
32	Lever du Soleil, 5 ¹⁹	Coucher du Soleil, 7 h. 57	Pleine lune
7 Dimanche	11. s Gaëtan	♀♂♃ tune au passage,	le 16, à 8 h. 42 min. du mat.
8 Lundi	s Cyriaque	☾ ☾ au périgée la pour-	Sombre.
9 Mardi	s Romain	8 h. 40 min. du mat.	Dern. quart.
10 Mercredi	s Laurent	suivent et emploient chaud	le 24, à 8 h. 21 min. du mat.
11 Jeudi	st ^e Susanne	♃ dans ♃ tous les moyens	Variable.
12 Vendredi	st ^e Claire d'Assise	— pour la saisir et l'en-	Nouv. lune
13 Samedi	s Hippolyte	traîner; puis, orageux	le 31, à 8 h. 55 min. du soir.
33	Lever du Soleil, 5 ²⁸	Coucher du Soleil, 7 h. 45	Variable.
14 Dimanche	12. s Eusèbe	♃♂☾ quand ils croient	AOUT tire
15 Lundi	Assomption	avoir mis la lourde	son nom d'Aug-
16 Mardi	s Roch	☉ 8 h. 42 min. du matin	uste qui y est
17 Mercredi	s Carloman	♀♂♂ infér. ☉, étoile du matin	né; on l'appe-
18 Jeudi	st ^e Hélène	☾ dans ♀ main sur elle,	lait sixième
19 Vendredi	s Donat	il se trouve que venteux	mois de l'an-
20 Samedi	s Bernard, s Sam.	c'est elle qui a mis la main	née martiale.
34	Lever du Soleil, 5 ³⁷	Coucher du Soleil, 7 h. 33	Le 23, à 10 h.
21 Dimanche	13. st ^e Jeanne	♂♂☾ sur eux et en fait	6 m., le soleil
22 Lundi	s Symphorien	☾ à l'apogée ses esclaves.	entre dans le
23 Mardi	st ^e Sidonie	☾ entre dans ♃	signe de la
24 Mercredi	s Barthélemy	☾ 8 h. 21 min. du matin	Vierge.
25 Jeudi	s Louis	L'argent est un variable	Du 1 ^{er} au 31
26 Vendredi	s Zéphyrin	♃♂☾ bon [fin des	Août les jours
27 Samedi	s Césaire	♂♂☾, ♀ station, canicules	décroissent
35	Lever du Soleil, 5 ⁴⁶	Coucher du Soleil, 7 h. 21	de 96 minutes
28 Dimanche	14. s Augustin	♀♂☾, ♀ direct serviteur	
29 Lundi	Décol. s J.-Bapt.	et un mauvais brumeux	
30 Mardi	s Benjamin	☉ 8 ⁵⁵ s., ♃♂☾ maître.	
31 Mercredi	s Raymond	(éclipse de ☉, ♃♂☾)	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Août.

Aarberg, Br. petit B. 31	Fribourg porcs 20	Laupen porcs 19	Schaffhouse 2 et 16
Aubonne, Vaud 2	chaque lundi : veaux.	Lucerne, chaque mardi	chaque mardi, porcs.
Berne	Hérisau, les vendredis.	Moudon, petit bétail 8	Sion, ch. samedi p. B.
Petit B. chaque mardi	Langnau, Br. M. pt B. 5	Nyon, Vaud 4	Thoune 31
Bienne, ch. jeudi pet. B.	Lausanne 10	Porrentruy ch. jeudi pt b.	Winterthour 4 et 18
Chaux de Fonds 17	Langenthal, Berne,	Payerne petit B. 4	Yverdon, chaque mardi,
	lundi après midi veaux	Romont petit B. 2	porcs.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois d'Août 1932

Aarau	17	Estavayer, Fr.	3	Porrentruy	22
Aarberg, p.B.M.		Frauenfeld, Th.		Reinach Aa.B.	25
31, B.Ch.M.	10	B. 1 et 22		Rheineck, St-G.	1
Affoltern, Zurich		Fribourg	8	Richensee, Lc.	10
B. et porcs	15	Gossau St-G. B.	1	Romont, Fr.	16
Altstätten, St-		Granges, Sl.	M.5	Saignelégier	8
Gall	22	Landeron-Combe		Schaffhouse	30,31
Amriswil, Th.,		Neuchâtel	B.8	Schupfheim	11
B. 3 et 17		Langenthal	16	Schwarzenburg,	
Andelfingen, Zu-		Laufon, Berne	2	Berne	18
rich	B. 10	Lausanne	B. 10	Sidwald, B.	18
Anet, Berne	24	Les Mosses	25	Sissach, B.c. B.	24
Appenzell	10, 24	Les Bois	Ch. 22	Soleure	8
Aubonne, Vd. B.	2	Liestal, B.-c.	10	Sursee, Lc.	29
Baden, Aa. B.	2	Lignièrès, Nl.	1	Thoune, Br.	31
Bassecourt, Br.		Locle (Le), Nl.	9	Tourtemagne	
ch. et poul.	30	Lyss, Br., p. B.	22	ch. M. mulets	13
Bellinzone, Ts.		Malters, Lc.	22	Tramelan-dessus	
B. 3, 17 et 31		Morat, Fr.	3	Berne	9
Bienne, Berne	4	Moudon, Vd.	29	Unterseen, Br.	5
Bremgarten, Ar-		Moutier - Grand-		Uster, Zr. B.	25
govie	22	val, Berne	11	Val-d'Illiez	18
Brugg, Aa.	9	Muotathal, Sw.		Weinfeldèn, Th.	
Bülach, Zr. B.	3	moutons	16	B. 10 et 31	
Bulle, Frib.	25	Muri, Aa.	B. 8	Wilchingen,	
Châtel-St-Denis,		Neuveville, Br.	31	Schaffh. B.	15
Fribourg	22	Noirmont, Br.	1	Willisau P. M.	25
La Chaux-de-		Oey-Diemtingen		Winterthour, Zr.	
Fonds	17	B., taur., chèv.	25	B. 4 et 18	
Chiètres, Fr.	25	Olten, Soleure	1	Wohlen, Aa. B.	29
Cossonay, Vd.	11	Ormonts-dessus.		Yverdon, Vd.	30
Delémont, B.	23	Vaud	26	Zofingue, Aa.	11
Dielsdorf B.P.	24	Oron-la-Ville	3		
Echallens, Vd.	18	Payerne, Vd.	18		

Une bonne de toute confiance

Mme Pridoux. — Comment, Clémence, vous voulez partir ?

La bonne. — Oui, madame, quand je suis venue hier m'engager chez vous, vous m'avez donné à garder les clefs de vos malles et de vos tiroirs.

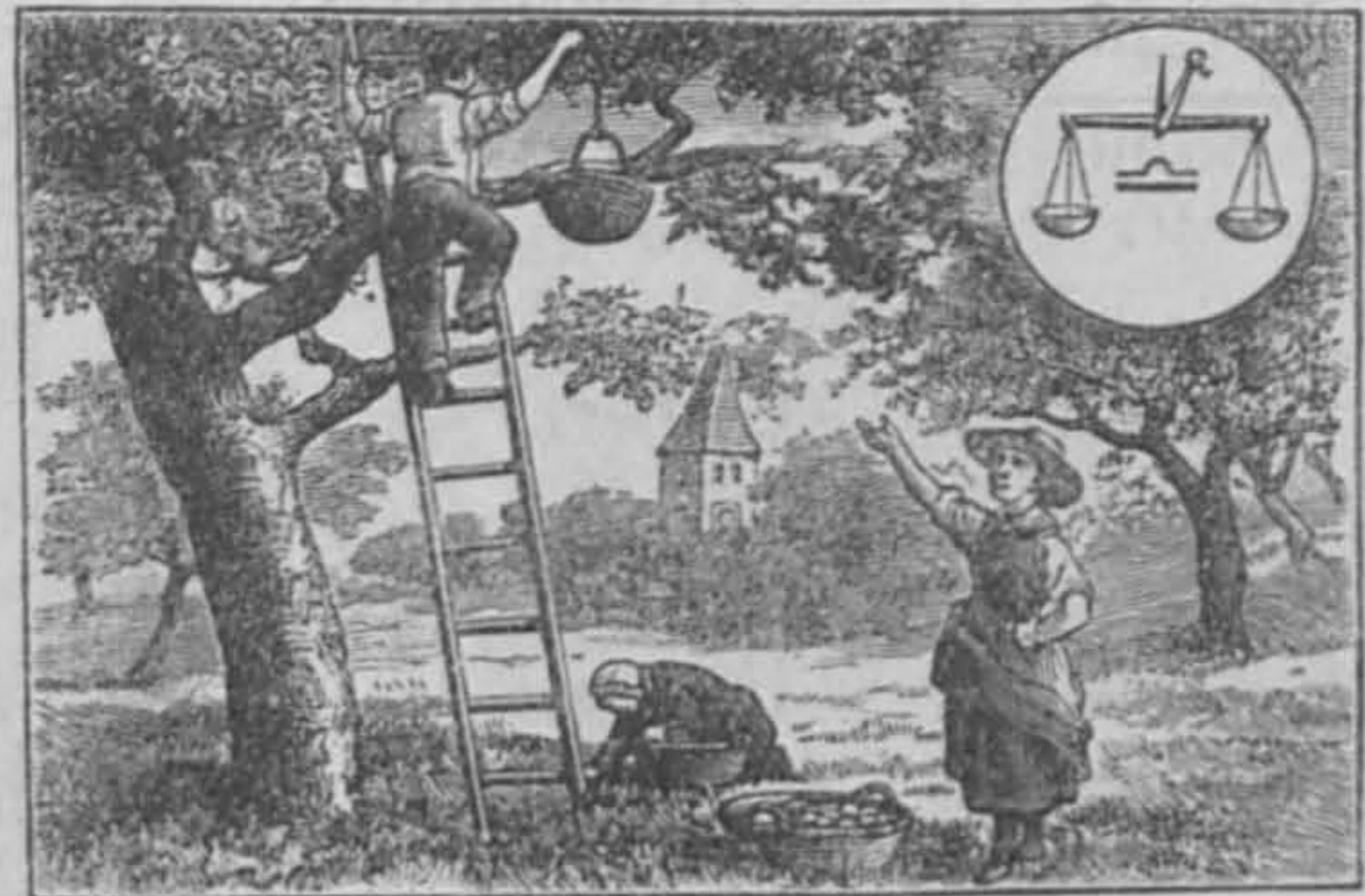
Mme Pridoux. — Eh ! ma fille, ceci prouve que j'ai confiance en vous !

La bonne. — Du tout, madame, aucune de ces clefs ne va aux serrures.

IX ^{me} MOIS	SEPTEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Jeudi	s Gilles, s Vère	☾ dans ☿ Le monde est	Prem. quart.
2 Vendredi	s Just	☿ plus gr. élong. brumeux	le 7, à 1 h. 49
3 Samedi	s Mansuet	☾ au pér. étoile du m., ☿ d. ☿	min. du soir.
36	Lever du Soleil, 5 ⁵⁶	Coucher du Soleil, 7 h. 7	Beau.
4 Dimanche	15. s ^{te} Rosalie	à la fois un grand tenta-	Pleine lune
5 Lundi	s Romule	teur et un austère chaud	le 14, à 10 h. 6
6 Mardi	s Magne	moraliste qui veut qu'on se	min. du soir.
7 Mercredi	s Cloud	☾ 1 ⁴⁹ s., ♀ pl. gr. élong.	Chaud.
8 Jeudi	Nat. N. D. Jeûne gen.	☾ au pér., (ét. du m.)	Dern. quart.
9 Vendredi	s Gorgon	♀ dans ☿ donne à lui et	le 23, à 1 h. 47
10 Samedi	s ^{te} Pulchérie	☾ ☿ ☾ qui mé- venteux	min. du mat.
37	Lever du Soleil, 6 h. 5	Coucher du Soleil, 6 h. 53	Variable.
11 Dimanche	16. s Félix, s Rég.	prise ceux qui se donnent,	Nouv. lune
12 Lundi	s Guy	qui leur prend leur vertu	le 30, à 6 h. 30
13 Mardi	s Maurille	☿ ☿ ☿ et leur pluvieux	min. du mat.
14 Mercredi	Exalt. s ^{te} Croix	☾ 10 ⁶ s., éc. d. ☾, ☿ ☿ ☿	Pluie.
15 Jeudi	s Porphyre	☾ dans ☿ reproche	SEPTEM-
16 Vendredi	s Corneille	de l'avoir perdue. On peut	BRE vient de
17 Samedi	s Lambert	☾ ☿ ☾ dire du monde	ce que c'était
38	Lever du Soleil, 6 ¹⁴	Coucher du Soleil, 6 h. 39	le septième
18 Dimanche	17. JEUNE FÉDÉR.	☿ ☿ ☿ tout le mal qu'on	mois de l'an-
19 Lundi	s Janvier	☾ à l'apogée, ☿ ☿ ☿	née martiale.
20 Mardi	s Eustache	voudra il ne sub- variable	Le 23, à 7 h.
21 Mercredi	Q.-T. s Matthieu	☿ dans ☿ siste que par le	16 m., le Soleil
22 Jeudi	s Maurice	☾ bien qui est en lui.	entre dans le
23 Vendredi	Q.-T. s Lin	☾ 1 ⁴⁷ m., ☾ entre dans ☿,	signe de la
24 Samedi	Q.-T. s Gérard	(com. de l'automne brumeux	Balance.
39	Lever du Soleil, 6 ²⁴	Coucher du Soleil, 6 h. 24	Commence-
25 Dimanche	18. s Principe	☿ ☿ ☾ Le sage ne con-	ment de l'au-
26 Lundi	s ^{te} Justine	☿ ☿ ☾, ☿ dans ☿	tomne.
27 Mardi	ss Côme et Dam.	damne jamais, pluvieux	Jour et nuit
28 Mercredi	s Venceslas	☿ ☿ ☾, ☿ ☿ ☾ ☿ ☿ ☿	égaux.
29 Jeudi	s Michel	☿ ☿ sup. ☾, ét. du s. ☾ d ☿	Du 1 ^{er} au 30
30 Vendredi	s Jérôme	☾ 6 ³⁰ m., ☿ ☿ ☾ variable	Septembre les
		☾ mais plaint toujours.	jours décrois-
			sent de 102
			minutes.

Marchés aux Bestiaux de septembre			
Aarberg, Br., petit B. 28	Fribourg porcs 17	Moudon, petit bétail 12	St-Gall, chaque samedi
Anet petit bétail 21	chaque lundi ; veaux	Nyon, Vaud 1	Sion, chaque samedi p. B
Berne grand B. 6	Hérisau, les vendredis.	Payerne petit B. 1	Thoune 28
Petit B., chaque mardi	Langenthal, Berne,	Porrentruy ch. jeudi pt b.	Winterthour 1 et 15
Bienne, chaque jeudi p. B	lundi apr. midi, veaux	Romont petit B. 6	Yverdon, chaque mardi,
Brévine, Neuchâtel 2	Langnau M. p. B. 2	Schaffhouse 6 et 20	porcs.
Chaux-de-Fonds 14	Lucerne, tous les mardis		Zong, taureaux reprod.,
Erlenbach. Br. 9			race brune du 5 au 10

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30



Foire du mois de Septembre 1932

Aarau B. 21	Châtel-St-Denis, Le Locle, Nl.
Aarberg B., Ch. 19	M., B. et ch. 13
M.14, p.B.M.28	Loèche-Ville 29
Adelboden	Lyss, Berne 26
B. pet. B. 12, 29	Malleray, Br. 26
Affoltern, Zurich	Marbach 14
B. et P. 19	Coire 6
Aigle, poulains 24	Cossonay 8
Albeuve, Fr. 26	La Côte-aux-Fées
Alt St-Johann	Nl. M. 26
St-G. B. 30	Courtelay, Br. 24
Altdorf, Uri B. 24	Dagmersellen 12
Amriswil B. 7, 21	Delémont, Br. 20
Andelfingen B. 14	Dielsdorf, B.P. 28
Andermatt 15, 29	Echallens, Vd. 22
Appenzell B.P. 7	Erlenbach, Berne
Aubonne, Vd. 13	grand B. 7
Baden, Aa. B. 6	Estavayer, Fr. 7
Bagnes, Vl. B. 28	L'Etivaz, Vd. 20
Bâle 22 et 23	Fontaines, Nl. 12
Bayards, Nl. 19	Frauenfeld B. 5, 19
Bellegarde, Frib.	Fribourg 5
B. pet. B. 17	Frutigen, Br.
Bellinzone, Ts.	B. M. 13, 30
7, B. 14, 28	Gessenay 5 et 6
Berne, B.M. p. B. 6	Gossau, St-G. B. 5
Berthoud 1	Granges, Sl. M. 2
Bienne, Br. 8, 22	Herzogenbuch-
Blitzingen, Vl.	see, Berne 14
B. 28	Huttwil 14
Bremgarten, B. 12	Hauts-Geneveys,
Breuleux, Nl. 26	Neuchâtel 15
Brévine, Nl. M. 21	Interlaken
Brienz, Br. 21	B. 22, B.M. 23
Brugg, Aa. B. 13	Lachen, Sw.
Bülach, Zr. B. 7	M. 12, B. 13
Bulle 26, 27, 29	Landeron-Com-
Poulains 26	bes, Nl. B. 19
Bümplitz-Berne	Langenthal 20
12	Langnau 21
Büren, Berne 21	Liestal, B-c. B. 14
Carouge 10, 11, 12	Laufon, Br. 6
Cerlier, Berne 14	Gross-Laufen-
Chaindon, Berne,	bourg 29
B. M. et Ch. 5	Laupen, Br. 21
Château-d'OEx,	Lausanne B. 14
B. 21, M. 22	Lenzbourg, Aa 29
Champéry, Vl. 16	Les Mosses, Vd. 23
	Ormonts-Dessus,
	Vaud 20
	Oron, Vaud 7
	Payerne, Vd. 15
	Pfäffikon B. 19
	Pfäfers, St-G. 17
	Planfayon, Fr. 14
	Pont-de-Martel 20
	Porrentruy 19
	Reconvilier, Br.
	B., ch. M. 5
	Reichenbach B. 20
	pet. B. et M. 21
	Reinach B. 15
	Richensee 14
	Riggisberg, B. 2
	B. et ch. 30
	Romont, Fr. 6
	Ryfflenmatt, Br. 1
	Saas, Valais 9
	Saignelégier 6
	St-Blaise, Nl. 12
	St-Cergue, B. 15
	Ste-Croix, Vd. 21
	St-Imier B. 2

Suite page 32

Ce n'est point l'emprunteur, mais le prêteur qui se souvient de la dette.

X ^{me} Mois	OCTOBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Samedi 40	s Remi Lever du Soleil, 6 ³²	☾ au périgée Un bon li- Coucher du Soleil, 6 h. 11	Prem. quart. le 6, à 9 h. 5 min. du soir.
2 Dimanche	19. s Léger	☾ stationnaire vre, un bon discours peuvent doux	Frais.
3 Lundi	s Gilbert	☾ faire du bien; mais un bon	
4 Mardi	s François	☾ exemple parle bien	Pleine lune
5 Mercredi	s Placide	☾ 9 h. 5 min. du soir	le 14, à 2 h. 18 min. du soir.
6 Jeudi	s Bruno	☾ dans ☾ sombre	Variable.
7 Vendredi	s ^{te} Judith	☾ dans ☾ plus eloquem- Coucher du Soleil, 5 h. 57	Dern. quart. le 22, à 6 h. 14 min. du soir.
8 Samedi 41	s ^{te} Pélagie Lever du Soleil, 6 ⁴³	☾ ment au cœur. Les âmes froides n'ont que venteux	Beau.
9 Dimanche	20. s Denis	☾ dans ☾ de la mémoire;	Nouv. lune
10 Lundi	s Géréon	☾ dans ☾ les âmes	le 29, à 3 h. 56 min. du soir.
11 Mardi	s Firmin	☾ dans ☾ 2 h. 18 soir.	Frileux.
12 Mercredi	s Maximilien	☾ tendres ont des	
13 Jeudi	s Edouard	☾ Coucher du Soleil, 5 h. 44	
14 Vendredi	s Calixte	☾ souvenirs et le passé pluie	OCTOBRE
15 Samedi 42	s ^{te} Thérèse Lever du Soleil, 6 ⁵²	☾ à l'apogée pour elles n'est point mort, il n'est qu'absent. La nature nous	tire son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars il était le 8 ^{me} mois de l'an- née martiale.
16 Dimanche	21. s Gall	☾ a donné deux	Le 23, à 4 h. 4 m. le soleil
17 Lundi	s ^{te} Hedwige	☾ oreilles et une beau	entre dans le signe du Scor- pion.
18 Mardi	s Luc	☾ 6 ¹⁴ s. ☾ à l'aph.	
19 Mercredi	s Aquilin	☾ entre dans ☾ bouche	
20 Jeudi	s Caprais	☾ pour apprendre	
21 Vendredi	s ^{te} Ursule	☾ frileux qu'il faut	
22 Samedi 43	s Cordule Lever du Soleil, 7 h. 2	☾ plus écouter que parler. Il	Du 1 ^{er} au 31 Octobre les jours décrois- sent de 103 minutes.
23 Dimanche	22. s Séverin	☾ vaut mieux manquer	
24 Lundi	s Salomé	☾ 3 h. 56 min. du s. frais	
25 Mardi	s Crépin	☾ Coucher du Soleil, 5 h. 20	
26 Mercredi	s Evariste	☾ au périgée, ☾ de	
27 Jeudi	s ^{te} Adeline	☾ goût que de cœur.	
28 Vendredi	s Simon, s Jude		
29 Samedi 44	s Narcisse Lever du Soleil, 7 ¹²		
30 Dimanche	23. s Lucain		
31 Lundi	s Quentin		

Marchés aux bestiaux du mois d'Octobre.

Aarberg, Br. petit B. 26	Fribourg porcs 15	Laupen, Berne porcs 21	Romontpetit B. 4 et 31
Berne Grand B. 4 et 25	chaque lundi : veaux.	Lucerne, chaque mardi	St-Gall 15 et 22
Petit B., chaque mardi	Hérisau, chaque vendredi	Meiringen, Berne 6	Schaffhouse 4 et 18
Bienne, ch. jeudi, pet. B.	Langenthal, Berne	Moudon, petit bétail 10	chaque mardi porcs.
Chaux de Fonds 12	lundi apr. midi veaux	Nyon, Vaud 6	Sion, chaque samedi p. B
Couvet, Neuchâtel 3	Langnau, Br. M. pt B. 7	Payerne petit B. 6	Thoune, Berne 19
		Porrentruy, ch jeudi p. B.	Winterthour 6 et 20
			Yverdon, ch. mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Faires du mois d'Octobre 1932

Aarau, 19	Dagmersellen 31	Lenzburg, B. 27
Aarberg p. B. M. 26	Delémont, Br. 18	Liestal, B.-c. 19
ch., B., M. 12	Diesse, Br. 31	Le Locle, Nl. 11
Adelboden	Dielsdorf B. P. 26	Lötschen, Vl. 11
p. B. et M. 6	Echallens, Vd. 27	Loèche-Ville, Va-
Affoltern, Zurich	Erlenbach, 5, 24	lais 13 et 28
B. et P. 17	Ernen, Vl. B. 3	Lyss, Berne 24
Aigle, Vaud 8, 29	Escholzmatt 17	Martigny-Bourg,
Altdorf, U. 12, 13	Estavayer B. 12	Valais 17
Alt St-Johann	Flawil, St-G. 3	Malters, Lc. 27
St-Gall 13	Frauenfeld B. 3, 17	Meiringen 13, 14
Amriswil B. 5, 19	Fribourg 3	25 et 26
Andelfingen B. 12	Frutigen, Berne	Monthey 12 et 26
Anet, Berne 19	B., p. B. M. 25	Montreux (Les
Appenzell 5 et 19	Gais 10	Planches) 28
Avenches 19	Gessenay 3 et 4	Morat, Frib. 5
Baden, Aa. B. 4	25 et 26	Motiers-Travers,
Bagnes, B. 10, 25	Gimel, Vd. 3	Neuchâtel B. 10
Bâle, du 29 octo-	Giswil B. 27	Moudon, Vd. 31
bre au 13 nov.	Gossau, St-G. B. 3	Moutiers-Grand-
Bellinzona, Ts.	Granges, Sl. M. 7	val, Berne 6
B. 12 et 26	Gränichen, Aa. 14	Münster, Lc. 24
Berne B. 4 et 25	Grindelwald 10	Munster, Vl., B. 1
Berthoud, Berne	Grosshöchstet-	Muri, Aa., B. 10
B. et ch. M. 13	ten, Berne 26	Naters, Valais 23
Bex, Vaud 6	Hérisau M. 9	Nods, Jura-Br. 10
Bienne B. 13 et 27	10 et 11	Nyon, Vaud 6
Boltigen 1 et 25	Heiden, App. 14	Ollon, Vaud 7
Bremgarten B. 3	Hitzkirch, Lc. 31	Olten, Soleure 17
Brigue 4, 17, 27	Hochdorf, Lc. B. 6	Orbe, Vaud 10
Brugg, Aa. B. 11	Hundwyl, Ap. 17	Ormonts-Dessus,
Bülach B. M. P. 5	Huttwyl, Br. 12	Vaud 7 et 17
Bulle, 19 et 20	Interlaken B. 11	Oron-la-Ville 5
Büren, Berne 19	27, B. M. 12, 28	Orsières, Valais,
Cernier, Nl. 10	Kaltbrunn	B. 4 et 18
Chalais, Vl. 18	B., Ch. M. 6	Payerne, Vd. 20
Charbonnières,	Kirchberg 5	Planfayon, Fr. 19
Vaud B. 5	Landeron-	Ponts-de-Martel,
Châtel-St-Denis,	Combe, Nl. 17	(Neuchâtel) 31
Fribourg 17	Lajoux, Berne 10	Porrentruy 17
Château-d'OEx	La Ferrière. B. 5	Reichenbach B. 18
B. 5, M. 6	La Roche, Fr. 10	M. pet. B. 1, 20
Chaux-de-Fonds	La Sagne 12	Ragaz, St-G. 17
B. 12	Langenthal 18	Reinach 6
Chiètres, Fr. 27	Gross-Laufen-	Ried-Brigue 1
Coire 12 et 28	bourg, Aa. 28	Riggisberg 28
Cossonay 6	Laufon, Berne 4	
Couvet, Nl. B. 3	Lausanne, B. 12	

Suite page 32

XI ^m MOIS	NOVEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	La Toussaint	☾, Nous aimons la morale	Prem. quart. le 5, à 7 h. 50 min. du mat. Venteux.
2 Mercredi	Les Trépassés	♀ dans ☾ quand nous	
3 Jeudi	s Hubert	♂ dans ☾ sommes pluvieux	Pleine lune le 13, à 8 h. 28 min. du mat. Pluie.
4 Vendredi	s Charles Borrom.	☾ h ♂ ☾, ♀ ♂ ☾	
5 Samedi	s Zacharie	7 h. 50 mat. ♀ ♂ ☾	Dern. quart. le 21, à 8 h. 58 min. du mat. Froid.
45	Lever du Soleil, 7 ²³	Coucher du Soleil, 5 h. 10	
6 Dimanche	24. Fête de la Réf.	☾ dans ☾ qu'elle nous	Nouv. lune le 28, à 1 h 43 min. du mat. Sombre.
7 Lundi	s Achille	fait un mérite d'une foule	
8 Mardi	s Godefroy	♀ au périhélie de priva-	NOVEMBRE tire son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars il était le neu- vième mois de l'année mar- tiale.
9 Mercredi	s Théodore	♂ ♂ ☾ tions qui sont	
10 Jeudi	s Triphon	devenues une né- pluvieux	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
11 Vendredi	s Martin	cessité. Tout homme per-	
12 Samedi	s Imier	Coucher du Soleil, 5 h.	Du 1 ^{er} au 30 Novembre les jours décrois- sent de 79 mi- nutes.
46	Lever du Soleil, 7 ³⁴	8 h. 28 mat. ☾ à l'apog.	
13 Dimanche	25. s Didace	♂ pl. gr. élong., étoile du soir	NOVEMBRE tire son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars il était le neu- vième mois de l'année mar- tiale.
14 Lundi	s Frédéric	♂ dans ☾ suadé persua-	
15 Mardi	s Léopold	☾, ♀ ♂ ☾ de; pour	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
16 Mercredi	s Othmar	arracher des pleurs froid	
17 Jeudi	s Grégoire	il faut pleurer. Nous at-	Du 1 ^{er} au 30 Novembre les jours décrois- sent de 79 mi- nutes.
18 Vendredi	s Odon	tendons pour nous repentir	
19 Samedi	s ^{te} Elisabeth	Coucher du Soleil, 4 h. 53	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
47	Lever du Soleil, 7 ⁴⁴	que nos fau- variable	
20 Dimanche	26. s Félix de Val.	☾ 8 h. 58 mat. ♂ ♂ ☾	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
21 Lundi	Présentation	♂ ♂ ☾, ♀ ♂ ☾, ☾ d. ☾	
22 Mardi	s ^{te} Cécile	☾ ♂ ☾, ♀ ♂ ☾, ☾ d. ☾	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
23 Mercredi	s Clément	stationnaire tes frileux	
24 Jeudi	s Chrysogone	♀ ♂ ☾, ♀ rétrogr. nous	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
25 Vendredi	s ^{te} Catherine	♀ dans ☾ aient punis.	
26 Samedi	s Conrad	Coucher du Soleil, 4 h. 47	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
48	Lever du Soleil, 7 ⁵⁴	☾ au périhélie On ne	
27 Dimanche	1 ^{er} Av. s Jérémie	☾ 1 h. 43 mat. ♀ ♂ ☾ neige	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
28 Lundi	s Sosthène	☾, ♂ ☾ jette des pierres	
29 Mardi	s Saturnin	♂ dans ☾ que contre les	Le 22, à 1 h. 10 s., le soleil entre dans le signe du Sa- gittaire.
30 Mercredi	s André	arbres fruitiers.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre.

Aarberg, Br. pet B.P. 30	Fribourg porcs 19	Meiringen, Berne 3	St-Gall, chaque samedi
Berne Grand B. 29	chaque lundi, veaux.	Moudon, petit bétail 14	Sion, tous les sam. pt B.
Petit B., chaque mardi	Herisau, les vendredis	Nyon, Vaud 3	Thoune, Berne 9
Bienne, chaque jeudi	Langenthal, Berne,	Payerne petit B. 3	Winterthour 3 et 17
petit bétail	lundi après midi veaux	Porrentruy ch. jeudi pt b.	Yverdon, chaque mardi,
Chaux de Fonds 16	Langnau, Br. M. pt B. 4	Schaffhouse 1 et 15	porcs.
	Lucerne, chaque mardi	chaque mardi, porcs.	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Novembre 1932

Aarau	16	Echallens, Vd.	24	Noirmont, Br.	7
Aarberg, Berne		Eglisau, B M P	10	Nyon, Vaud	3
B., Ch. et M.	9	Erlenbach, Br.	8	Ollon, Vaud	18
p. B. et M.	30	Estavayer	B. 9	Olten, Soleure	21
Affoltern, Zr.	21	Frauenfeld,		Orbe, Vaud	14
Aigle, Vaud	19	B. 7 et 21		Ormont-dessus	7
Altdorf 9, 10 et 30		Fribourg	7	Oron-la-ville	2
Alt St-Johann	15	Frutigen, Br. B.		Payerne, Vd.	17
Amriswil	2, 16	pt B. M.	25	Pfäffikon	8
Andelfingen	9	Gais, Ap. B.	1	Porrentruy	21
Anet, Berne	23	Gersau, Sw. M.	7	Ragaz, St-Gall	7
Appenzel, 2, 16, 30		Gessenay, Br.	14	Reconvilier	21
Aubonne, Vd.	1	Gimel, Vaud	7	Reinach, Aa. B.	24
Avenches	16	Gossau, St-G.	7	Rheineck, St-G.	7
Baden, Aa.	2	Granges, Sl. M.	4	Riggisberg, B	25
Balsthal, Sl.	7	Hérisau	11	Rolle, Vaud	18
Bellinzone, Ts.		Hochdorf, Lc.	21	Romont, Fr.	15
B. 9 et 23		Herzogenbuch-		Rorschach	3
Berne	B. 29	see	9	Rougemont	12
du 20 au 4 déc.		Interlaken B.	22	Saignelégier	8
Berthoud B C M	10	B. M.	23	Sargans 10 et 24	
Bex, Vaud	3	Lachen, Sw.		Sarnen, Ow.	17
Bienne, Berne	10	M. 7, B. p. B.	8	Schaffhouse	15
Blankenbourg	16	Landeron - Com-		Schüpfheim	9
Bremgarten	7	bes, Nl. B.	21	Schwarzenburg,	
Brent, Vd.	9	Langenthal	15	Br. B. ch. M.	17
Brienz	9 et 10	Langnau B C M	2	Schwyz	14
Brigue, Valais	17	Laufon, Berne	8	Sépey (Le), Vd	25
Brugg, Aa.	8	Laupen, Berne	3	Sidwald, St-G.	17
Bülach, B.	1	Lausanne	B. 9	Sierre, Vl.	21, 22
Bulle, Frib.	10	Lenzbourg B.	17	Sion	5, 12 et 19
Büren, Br.	16	Lichtensteig	7	Sissach, B.-c.	16
Carouge, Ge. B.	3			Soleure	14
Cerlier, Berne	30	Liestal, B.c. B.	2	Stans	16
Chaindon, Br.	21	Locle (Le) Nl.	8	Sumiswald, Br.	4
Châtel-St-Denis,		Lyss, Berne	28	Sursee, Lc.	7
Fribourg	21	Martigny-V.	14	Thoune, Br.	9
Château-d'OEx		Meiringen	21	Tramelan-dessus	
B. 2, M. 3		Monthey, Vl.	16	Berne	8
Cham, Zg.	23, 24	Morat, Frib.	2	Travers, Nl. M.	1
Chaux-de-Fonds,		Morges, Vd.	16	Unterseen	4, 23
Neuchâtel B.	16	Moudon, Vd.	28	Uster, Zr.	24, 25
Chiètres, Fr.	24	Montier, J.-B.	3	Vevey, Vaud	29
Coire	17 et 29	Münster, Lc.	24	Viège, Valais	12
Cossonay	B. 10	Muri, Argovie	11	Weinfelden, Th	
Couvet, Nl.	10	Naters, Vl.	9	9 B.	30
Delémont, Br.	22	Neuveville, Br.	30	Wil, St-Gall	22
Dielsdorf, B.P.	23	Niederbipp	2	Suite page 32.	

Ce qui est écrit avec une plume ne peut être détruit même avec une hache.

Voir plus loin la rectification des foires.

XII ^{me} MOIS	DECEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Jeudi	s Eloi	☾ ☽ ☾ C'est jour du	Prem. quart.
2 Vendredi	s Bibiane	☽ ☽ ☽ bonheur que de	le 4, à 10 h. 45
3 Samedi	s Cassien	☽ ☽ ☽ voir sans envie le clair	min. du soir.
49	Lever du Soleil, 8 h. 2	☾ C. du Soleil, 4 h. 44	Neige et pluie
4 Dimanche	2^{me} Av. s Barbe	☾ 10 ⁴⁵ s. ☽ ☽ inf. ☽, ét. du m.	Pleine lune
5 Lundi	s Sabbas	☽ au périh. ☽ ☽ ☽, ☽ ☽ ☽	le 13, à 3 h. 21
6 Mardi	s Nicolas	☽ ☽ ☽ bonheur des autres et avec	min. du mat.
7 Mercredi	s Ambroise	☽ ☽ ☽ satisfaction le variable	Désagréable.
8 Jeudi	Conception N.-D.	☽ ☽ ☽ bonheur commun.	Dern. quart.
9 Vendredi	s ^{te} Valérie	☽ ☽ ☽ Il faut, pour plaire aux	le 20, à 9 h. 22
10 Samedi	s ^{te} Eulalie	☽ ☽ ☽ à l'apogée autres, par-	min. du soir.
50	Lever du Soleil, 8 ¹⁰	☽ ☽ ☽ Coucher du Soleil, 4 h. 42	Brumeux.
11 Dimanche	3^{me} Av. s Damase	☽ ☽ ☽ ler peu de neige et pluie	Nouv. lune
12 Lundi	s Epimaque	☽ ☽ ☽ stationnaire ce qui	le 27, à 12 h. 22
13 Mardi	s ^{te} Lucie	☽ ☽ ☽ 3 h. 21 min. du matin	min. du soir.
14 Mercredi	Q.-T. s Nicaise	☽ ☽ ☽ stationnaire, ☽ ☽ ☽	Sombre et
15 Jeudi	s Abram	☽ ☽ ☽ direct vous intéresse et	froid.
16 Vendredi	Q.-T. s ^{te} Adelaïde	☽ ☽ ☽ beaucoup de ce brumeux	
17 Samedi	Q.-T. s Lazare	☽ ☽ ☽ qui les touche. On ne doit	
51	Lever du Soleil, 8 ¹⁶	☽ ☽ ☽ Coucher du Soleil, 4 h. 43	
18 Dimanche	4^{me} Av. s Gratien	☽ ☽ ☽ rien détruire qu'on ne soit	DÉCEMBRE
19 Lundi	s Némèse	☽ ☽ ☽ dans ☽ ☽ ☽	tire son nom
20 Mardi	s Philogone	☽ ☽ ☽ 9 h. 22 soir. ☽ ☽ ☽	de ce qu'il
21 Mercredi	s Thomas	☽ ☽ ☽ dans ☽ ☽ venteux	était le 10 ^{me}
22 Jeudi	s Flavien	☽ ☽ ☽ dans ☽ ☽, com. de l'hiver	mois de l'an-
23 Vendredi	s Dagobert	☽ ☽ ☽ pl. gr. élong., étoile du m.	née martiale.
24 Samedi	s Adam et Eve	☽ ☽ ☽ sûr de pou- froid	Le 22, à 2 h.
52	Lever du Soleil, 8 ¹⁹	☽ ☽ ☽ Coucher du Soleil, 4 h. 46	14m., le soleil
25 Dimanche	NOËL	☽ ☽ ☽ voir remplacer.	entre dans le
26 Lundi	s Etienne	☽ ☽ ☽ au périhée, ☽ ☽ ☽	signe du Ca-
27 Mardi	s Jean	☽ ☽ ☽ 12 h. 22 soir. venteux	pricorne.
28 Mercredi	Les ss Innocents	☽ ☽ ☽ stationnaire Les	Jour le plus
29 Jeudi	s Thomas de Cant.	☽ ☽ ☽ amusements pué-	court, com-
30 Vendredi	s David	☽ ☽ ☽ rils rapetissent l'esprit,	mencement
31 Samedi	s Sylvestre	☽ ☽ ☽ affaiblissent le cœur, doux	de l'hiver.
		☽ ☽ ☽ avilissent l'homme.	Du 1 ^{er} au 22
			de ce mois les
			jours décrois-
			sent de 20 mi-
			nutes et du
			22 au 31, ils
			croissent de 4
			minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Aarberg, Br., pet. B. P 28	Fribourg porcs 17	Lucerne, chaque mardi.	Romont petit B. 6
Anet, petit bétail 21	chaque lundi, veaux.	Meiringen 1	Sion, chaq. samedi, p.B.
Berne	Hérisau, ch. vendredi.	Moudon, petit bétail 12	Schaffhouse 6 et 20
Petit B., chaque mardi	Langnau, M. pet. B. 2	Nyon, Vaud 1	chaque mardi, porcs
Bienne, chaque jeudi p.B.	Langenthal, lundi, veaux	Payerne petit B. 1	Thoune, Berne 21
	Lausanne 14	Porrentruy, ch. jeudi p. b.	Winterthour 1 et 15
			Yverdon, ch. mardi, porcs

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.
- 13.
- 14.
- 15.
- 16.
- 17.
- 18.
- 19.
- 20.
- 21.
- 22.
- 23.
- 24.
- 25.
- 26.
- 27.
- 28.
- 29.
- 30.
- 31.



Foires du mois de Décembre 1932

Aarau 21, P. 31	Fribourg 5	MünsterLc. B. 19
Aarberg B., Ch. M. 14, p. B. M. 28	Frutigen 1	Muri, Aa. B. 5
Affoltern, Zurich B. et P. 19	Gais, Ap. B. 6	Neuveville, Br. 28
Aigle, Vaud 17	Gossau, St-G. 5	Ollon, Vaud 16
Altdorf 1, 21, 22	Granges, Sl. M. 2	Olten, Soleure 19
Altstätten 15, 22	Grosshöchstetten Berne 7	Orbe, Vaud 24
Amriswil, Th. 7 et 21	Gstaad B. 7	Oron-la-Ville 7
Andelfingen B. 14	Hérisau, Ap. 16	Payerne, Vd. 15
Appenzell 14, 28	Hitzkirch, Lc. 12	Porrentruy 19
Aubonne, Vd. 6	Huttwil, Berne M., p. B. 7, 28	Ragaz, St-G. 5
Baden, Aa. B. 6	Interlaken M. 20	Reichenbach 13
Bâle 15 et 16	Kerns, U. 7	Reinach 15
Bellinzone, Ts. B. 7 et 21	Lachen, Sw. M. p. B. 6, 20	Romont, Fr. 6
Berthoud, Berne B. et ch. M. 29	Landeron, Nl. 19	Saignelégier 5
Berne, du 20 nov. au 4 déc.	Langenthal 27	Sargans, St-G. 30
Bienne 15	Langnau M. B. ch. 14	Schmitten B. 5
Bremgarten 19	Gross-Laufenbourg 21	Schaffhouse B. 6 et 20
Brugg, Aa. 13	Laufon, Berne 6	Schwarzenburg, Br. B. ch. M. 22
Bülach, Zr. B. 7	Laupen, Br. 28	Sidwald B. 15
Bulle, Frib. 1	Lausanne B. 14	Soleure 12
Büren, Berne 21	Lenzbourg 8	Sumiswald, Br. 31
Châtel-St-Denis, Fribourg 19	Lichtensteig St-Gall 12	Sursee, Lc. 6
Chiètres, Fr. 29	Liestal, B. c. B. 7	Thoune, Br. 21
Coire 15 et 29	Locle (Le) Nl. 13	Tramelan-dessus Berne 13
Cossonay 26	Lyss petit B. 26	Unterseen 2, P. 20
Cully, Vd. M. 2	Martigny-Bourg. Valais 5	Wattwil, St-G. 7
Delémont, Br. 20	Monthey, Vl. 7, 31	Weinfelden Th. 14, B. 28
Dielsdorf, B. P. 28	Morat, Frib. 7	Wilchingen, Schaffh. B. 19
Echallens, Vd. 22	Morges 28	Willisau P. M. 19
Estavayer 14	Motiers-Travers, Neuchâtel B. 12	Winterthur, Zr. B. 4, 15
Flawil, St-G. 12	Moudon, Vaud 27	Yverdon, Vd. 26
Frauenfeld, 5 et B. 19		Zofingue 15
		Zweisimmen B. p. B. M. 8

Si courte que soit la vie, on vit longtemps quand on pense beaucoup.

Pour bien sentir le prix de ce que vous possédez, figurez-vous que vous l'avez perdu.

MAI

SUITE DES FOIRES SUISSES

Sarnen, Ow. 11	Schöftland, Vi 26	Schöpfheim, Lc 5	Schwarzenburg, Berne 20	Schwyz 10	Sentier (Le) 7, M 8	Sépey (Le), Vd. 6	Sidwald, St-G. 27	Sierre, Vi. 3 et 31	Signau, Br. 20	Sion 1, 8, 15	Sissach, B.-c. B. 26	Soleure 3	Spiez, Berne 10	Stalden, Vi. 15	Stein a/R. 26	Sursee, Lc. 10	Thoune, Br. 19	Tramelan Des-sus, Berne 12	Unterseen 12	Uster, Zr. B. 27	Val d'Illiez 20	Vallorbe M. 15	Les Verrières 11	Vevey, Vaud 18	Wald, Zr. 25 et 26	Wattwil, St-G. 5	Weinfelden B 12 et 26	Wattenwil 5 et 6	Wilchingen B. 17	Willisau P.M. 24	Wimmis, Br. 4	Winterthour 6, 20	Wohlen, Aa. 17	Yverdon, Vaud 25	Zofingue, Aa, 13	Zoug M. 3	Zweilütschinen Berne 18	Zweisimmen Br. p. B. M 5, B. 27
Schaffhouse 17	Schaffhouse Wilchingen B. 19	Willisau Lucerne	Winterthour, Zr. B. 1 et 15	Yverdon, Vd. 27	Zermatt, Vi. 23	Zofingen, Aa. 8	Zurzach M.P. 5	Zweisimmen B. 6, p. B., M. 7																														
Schöpfheim, Lc. porcs, 2, B. p. B. 12	Schwarzenburg Br. M., Ch. B 22	Sembrancher 21	Sidwald, B. 15	Sissach, B.-c. B. 28	Soleure 12	Stalden, Vi. 30	Sumiswald 30	Sursee, Lc. 19	Tavannes, Br. 21	Thoune, Br. 28	Tramelan-Des-sus, Berne 21	Unter-Ægeri. Z 5	Unterbach, Vi. 26	Unterseen 2 et 23	Uster, Zr. B. 29	Val d'Illiez, Vi. 23	Vättis, St-G. 12	Verrières, Ni. 20	Viège, Valais 27	Weinfelden, Th. B. 14 et 28																		
Schwyz M. 2	Wattwil, St-G. 4	Weinfelden, Th. 11, B. 25	Wil, St-Gall 3	Willisau, Lc. 30	Winterthour, Zr. 12, B. 19	Wohlen, Aa. 2	Yverdon, Vd. 31	Zofingue, Aa. 12	Zoug M. 16	Zweisimmen, Br. B., p. B., M. 2	Zurzach, Aa., fourrures 16 B M P 23 M 28																											
Sépey (Le), Vd. 10	Winterthour, Zr. 12, B. 19																																					
Sidwald, St-G. 19	Wohlen, Aa. 2																																					
Sierre, Valais 23	Yverdon, Vd. 31																																					
Signau, Br. 12	Zofingue, Aa. 12																																					
Sion B. 7, 14 et 28	Zoug M. 16																																					
Sissach B. 18	Zweisimmen, Br. B., p. B., M. 2																																					
Soleure 9	Zurzach, Aa., fourrures 16 B M P 23 M 28																																					
Stalden, Vi. 14																																						
Sumiswald, Br. 27																																						
Sursee, Lc. 30																																						
Thoune, 11, 28																																						
Tramelan-Des-sus, Br. 4																																						
Troistorrents 3																																						
Unterbach, Vi. 31																																						

OCTOBRE

NOVEMBRE

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES

Aarau, Argovie le samedi	Gessenay, Berne le vendredi	Rapperswyl, St-Gall, le mercredi
Aarberg, Berne, le mercredi	Gimel, Vaud le samedi	marché au bétail, si fête mardi.
Aigle, Vaud, le samedi	Grandson, Vaud le vendredi	Rolle, Vaud, vendredi, si fête jeudi
Altdorf, Uri le jeudi	Granges, Soleure le vendredi	Romanshorn, Thurg., le lundi et
Altstätten, St-Gall le jeudi	Langenthal, Berne, lundi après	marché aux grains.
Appenzell, mercredi, si fête vendr	midi et mardi, petit bétail.	Romont, Fribourg le mardi
Aubonne, Vaud, mardi et samedi	Langnau, Berne le vendredi	Rorschach, St-Gall le jeudi et
Avenches, Vaud le vendredi	Laupen, Berne le lundi	marché aux grains.
Baden, Argovie, mardi et samedi	Lausanne, lundi, mercredi ; sa-	Saignelégier, Berne le samedi
Bâle, tous les jours, vendredi mar-	medi gr. marché et aux grains.	Ste-Croix, Vd., mercredi et samedi
ché aux poissons.	Liestal, Bâle le mercredi	St-Gall, samedi, marché au bétail
Bellinzzone, le samedi	Locle (Le), Neuchâtel le samedi	St-Gingolph, le samedi
Berne, le mardi et samedi ; mardi	Lucens, Vaud le samedi	St-Imier, le mardi et le vendredi
marché au blé et au bétail	Lucerne, mardi légumes, samedi	St-Maurice, Vi. le mardi
Berthoud, Berne le jeudi	Martigny-Bourg, le lundi	Schaffhouse, le mardi, porcs
Bex, Vaud le jeudi	Meiringen, Berne le jeudi	Schwytz, le samedi
Bienne, Br., mardi, jeudi, samedi	Monthey, Valais le mercredi	Sentier (Le), Vaud le jeudi
Boudry, Neuchâtel le vendredi	Montreux, lundi, mercr. et vendr.	Sierre, Valais le vendredi
Bozingen, Berne le mercredi	Morat, Fribourg le mercredi	Sion, Valais le samedi
Brassus Vaud le lundi	Morges, Vaud le mercredi, et	Soleure mercredi et samedi
Brenets, Neuchâtel le vendredi	marché aux grains.	Sonvilier, Berne le vendredi
Brigue le jeudi	Moudon, Vaud le lundi et le ven-	Sursee, Lucerne le samedi
Bulle, le jeudi, si fête le mercredi	dredi. Lundi marché aux grains.	Tavannes mercredi et samedi
Buren, Berne le mercredi	Montier, Berne, mercredi et samedi	Thoune, Berne le samedi
Carouge, Ge. mercredi et samedi	Neuchâtel, mardi, jeudi grand	Tramelan, Berne le vendredi
Cerlier, Berne le samedi	marché et samedi	Vallorbe, Vaud le samedi
Château-d'OEx, Vaud le jeudi	Neuveville, Berne le mercredi	Versoix, Genève, mardi et vendredi
Châtel-St-Denis, Fribourg lundi	Nidau, Berne le lundi	Vevey, Vd., le mardi grand marché
Chaux-de-Fonds, mercredi et	Noirmont, Berne le mardi	jeudi et samedi, petit marché
samedi, grand marché.	Nyon, Vaud, mardi, jeudi, samedi	Yverdon, Vaud mardi et samedi
Cossonay, Vaud le jeudi	Olten, Soleure, de juin à octobre,	mardi gr. marché et aux grains
Délémont, le mercredi et samedi	les mardi et samedi ; de novem-	Zofingue, Argovie le samedi
Echallens, Vaud le jeudi et mar-	bre à mai, le jeudi.	Zoug, mardi et marché aux grains
ché aux grains, si fête, mercr.	Orbe, Vd., lundi marc. aux grains.	Zurich, le mardi ; le vendredi grd
Estavayer, Fribourg, le mercredi	Orient, Vaud le samedi	marché aux grains, en ville, et
Fribourg le samedi	Payerne, jendi marché aux grains.	au bétail à Unterstrass.
Genève, gros bétail, mardi et ven.	Porrentruy, Berne le jeudi	Zweisimmen, Berne le jeudi

FOIRES ÉTRANGÈRES pour 1932

JANVIER		FEBVRIER		MARS		AVRIL	
Aix-les-Bains Savoie 2 et 11	St-Claude, Jura 9	Aiguebelle 4	Moutiers, S. 15, 29	Aiguebelle 29	Douvaine, H.-S. 28	Abondance 20	L'Isle, D. 2 et 18
Amancey, Dbs. 7	St-Jeoire, Haute-Savoie 5 et 15	Amphion B. 8	Mulhouse P. 2	Amancey, Dbs. 3	Draillant H.-S. 12	Aime, S. 28	Le Lyaud, H.S. 28
Aoste, Italie, grd. marché 12	St-Laurent, Ain 2	Aoste, Italie gr. marché 2	Orchamps, J. 10	Amphion, S. 7	Evian 7	Annecy 5	La Roche, H.-S., foire autos et machines agricoles 16, 17, 18
Arbois, Jura 5	St-Vit, Doubs 20	Arbois, Jura 2	Poligny, Jura 22	Aoste, Piémont grand marché 1	Ferrette, Alsace 1	Aoste, Italie 5	Les Houches, H.-Savoie 15
Arinthod, Jura 5	St-Vit, Doubs 20	Arinthod, Jura 2	Pontarlier 11, 25	Arbois, Jura 1	Flumet, S. 29	Arbois, Jura 5	Les Rousses, J. 18
Baume - les - Dames 7 et 21	Salins, Jura 18	Dôle, Jura 11	march. ch. jeudi	Arinthod, Jura 1	Gaillard, H.-S. 21	Arinthod, Jura 5	Lons-le-Saulnier Jura 7
Belfort, H.-R. B.ch. M. 4 et 18	Sallanches 9	Donnas, Ao. M. 1	Pont - de - Roide, Doubs 2	Aromas, Jura 8	Gex, Ain 1 et 29	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Maiche, Doubs 21
Besançon 11	Sancey-le-Grand, Doubs 27	Ferrette, As. 2	Rigney, Doubs 2	Baume - les - Dames, D. 3 et 17	Grenoble, Isère du 19 au 26	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Megève, H.-S. 1
Bletterans, J. 19	Sellières, Jura 13	Gaillard, H.-S. 15	St-Amour, J. 6	Belfort, B., ch., M., 7 et 21	Habère-Lullin 30	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Mirecourt-Vosges 11 et 25
Bons, H.-S. 4	Taninges, S. 7, 21	Gendrey, Jura 4	St-Claude, J. 13	Bellevalux, Fr. 30	Jussey, Haute-Saône 29	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Montbéliard 25
Bouclans, Doubs 6	Thonon 7	Jussey, Hte-Sne 23, Moutons 22	St-Jean-de-Maurienne, S. 6	Bellevaux, Fr. 30	Moutons 28	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Montfleur 23
Bourg, Ain B. 6 20	Valence, Drôme 4	Le Deschaux 17	St-Paul, H.-S. 3	Besançon, Fr. 14	Leipzig-Lindenau 1 et 2	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Moutiers, S. 25
Châlon s/Saône 8	G ^d marc. ch. lundi	L'Isle, D. 6 et 15	St-Triviers 1	Le Biot, H.-S. 15	Le Deschaux 16	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Montmélian 25
Champagnole 12		Lons-le-Saulnier, Jura 4	Salins, Jura 15	Bletterans, J. 15	Les Echelles 29	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Morteau 5
Chaumergy 12		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Sancey-le-Grand, Doubs 24	Bletterans, Fr. 16	Les Gets, S. 24	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	B. ts. les mardis
Clerval, Fr. 12		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	St-Vit, Doubs 17	Boège, H.-S. 23	L'Isle, D. 5 et 21	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Mulhouse, P. 5
Coligny, Ain 19		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Samoëns, H.-S. 3	Bons, H.-S. 1	Lons-le-Saulnier, Jura 3	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Nus, Aoste 28
Cruseilles B. 6		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Sellières, Jura 10	Bouclans, Doubs 3	Lullin, H.-S. 25	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Orchamps, J. 13
Delle (Belfort) 11		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Taninges, S. 4, 18	Bourg, Ain B. 3, 17	Maiche, Doubs 17	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Passy, H.-S. 20
Dôle, Jura 14		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Tervai, Jura 10	Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mieussy, B. 21	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Pérouge, Ain 16
Evian - les - Bains, H.-S. 4		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Thonon, H.-S. 4	Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mirecourt 14, 28	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Petit-Bornand 12
Ferrette, Alsace 5		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Vercel, Doubs 12	Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Montbéliard 28	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Poligny, Jura 25
Fraisans, Jura 6		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	t ^s les samedis jusq. l'Ascens.	Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Montfleur 22	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Pontarlier 14, 28
Gaillard, H.-S. 15		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Viry, H.-S. 15, 29	Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Moutiers, S. 14, 28	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	chaque jeudi marché.
Grenoble, Isère 22 ch. 2		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Viuz-en-Sallaz, Savoie 4	Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Morteau 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Pont - de - Roide, Doubs 5
L'Isle s/D. 2, 18		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Morteau 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Rigney, Doubs. 5
Jussey, H.-Sne 26		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Morzine, H.-S. 17	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Amour, J. 2
Moutons 25		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Claude, J. 9
Leipzig, cuir du 3 au 16		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Félix, S. 27
Le Deschaux, J 20		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Genis, Ain 11
Les Echelles 18		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Gervais 7
Lons-le-Saulnier Jura 7		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Jeoire 1 et 15
Maiche, Dbs. 21		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Laurent, Ain 2
Megève, Savoie 2		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Paul, H.-S. 29
Mirecourt, Vosges 11 et 25		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Pierre, Ao. 27
Montbéliard 25		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Vincent, Ao. 28
Moutiers, S. 11, 25		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	St-Vit, Doubs 20
Montmélian, Savoie 25		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Salins, Jura 18
Morteau, Doubs 5		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Samoëns, H.-S. 6
Bétail tous les mardis.		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Morzine, H.-S. 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Scionzier, H.-S. 27
Mulhouse P. 5		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Sellières, Jura 13
Pérouge, Ain 30		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Seytroux, H.S. 30
Poligny, Jura 25		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Taninges, S. 28
Pontarlier 14, 28 ch. jeudi marc.		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Thônes, S. 2
Pont - du - Bourg, Jura B. 29		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Thonon, Savoie 7
Pont de Roide 5		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Ugine, Savoie 23
Rigney, Doubs 5		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Vacheresse B. 19
St-Amour, Jura 2		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Vailly, H-S B. 25
		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Valpeline, B. 20
		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Vercel, ts les samedis, jusq. à l'Ascension.
		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27		Châlon s/Saône, cuir et B. 12, 27	Mulhouse P. 1	Belfort, H.-Rhin B., Ch., M. 4, 18	Villeneuve, Ao. B. 25

MAI		JUN		JUILLET		AOUT	
Abbevilliers 17	Gex, foire-concours (date variable), durée trois jours.	Abondance 6	St-Jean de Gonv. 8	Chalon-sur-Saône 8	Thonon, H.-S. 2	Aiguebelle 18, B. 2	Poligny, Jura 25
Abondance 27	Hôpitaux - Neufs, Doubs 16	Aiguebelle, S. 6	St-Jean-de-Maurienne 27 et 28	Champagnole 12	Vercel, ch. lundi de quinzaine.	Albertville, S. 4	Pontarlier 13, 28 march. tous les jeudis.
Aiguebelle B. 3	Issime, Aoste 2	Aime, Savoie 7	St-Laurent 7, 20	Chaumergy 9	Vinzier, H.-S. 30	Allinges, S. B. 17	Pont-de-Roide 5
Aix-les-Bains 3	Jougne, Doubs 25	Aix-les-Bains 6	St-Triviers-de-Courte, Ain 23	Clerval, Doubs 12	Viry, H.-S. 24	Andilly, H.-S. 22	Rigney, Doubs 5
Albertville 6, 19	Jassey, H.-Sne 31	Albertville 9, 23	St-Vit, Doubs 18	Coligny, Ain 19	Vulbens-au-Vua-che, Savoie 7	Arbois, Jura 2	Rigney, Doubs 5
Allinges, S. B. 28	Moutons 30	Amancey, J. 2	Salins, Jura 17	Delle (Belfort) 11		Arinthod, Jura 2	St-Amour, Jura 2
Amancey, Dbs. 5	La Baume, H.-S. 16	Arbois, Jura 7	Sallanches 7, 28	Dôle, Jura 13		Baumette, Jura 2	St-Claude, J. 9
Antey-St-André, Aoste B. 4	La Clusaz, H-S 31	Arinthod, Jura 7	Sancey-le-Grand, Doubs 25	Doucier, Jura 16		Belfort, H.-R. 1, 15	St-Jeoire 11
Aoste 9 et 30	La Vernaz (Jotty) H.-S. B. 4	Baumette, Jura 2	Sciez, H.-S. 21	Evian, H.-S. 4		Besançon 8	St-Laurent 2
Arbois, Jura 3	Le Châble, S. 3	Bellefontaine, Doubs 7	Segny, Ain 20	Faverges H.-S. 20		Bletterans, J. 16	St-Paul, H.-S. 26
Arinthod, Jura 3	Le Deschaux 18	Bellefontaine, Doubs 7	Sellières, Jura 11	Ferrette, As. 5		Boège, H.-S. 22	St-Triviers-de-Courte, Ain 18
Aromas, Jura 9, 23	Les Echelles 17	Bellefontaine, Doubs 7	Servoz, H.-S. 26	Flumet, S. 5 et 19		Boège, H.-S. 22	St-Vit, Doubs 20
Ayas, Turin 20	Les Fourgs, D. 24	Bellefontaine, Doubs 7	Taninges 12	Gaillard, H.-S. 11		Bois d'Amont, Jura M. 15	Salins, Jura 18
Baume - les - Dames 5 et 19	Les Rousses 23	Bellefontaine, Doubs 7	Thoiry, Ain 30	Gex, Ain 5		Bons, H.-S. 1	Sallanches 2
Belfort ch. B. M. 2 et 16	L'Isle, D. 7 et 16	Bellefontaine, Doubs 7	Thônes, S. 2 et 14	Grand - Bornand, B.M. poulains 30		Bouclans, Dbs. 3	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bellevaux B. 25	Lons-le-Saulnier, Jura 6	Bellefontaine, Doubs 7	Thonon, H.-S. 4	Grenoble, chev. 2		Bourg 3 et 17	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bernex, H.-S. 14	Lugrin, H.-S. 3	Bellefontaine, Doubs 7	Ugine, S. 9	Habère-Lullin 10		Cercier, H.-S. 27	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Besançon 9	Lullin, H.-S. 11	Bellefontaine, Doubs 7	Valence, Drôme 3 B. 2 et 16	Jussey, H.-Sne 26		Châlon s/S. B. 12	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bletterans, J. 17	Maiche, Dbs. 19	Bellefontaine, Doubs 7	Verrayes, Ao. B. 25	Le Deschaux 15		Champagnole 9	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Boège, H.-S. 31	Marignier 4 et 18	Bellefontaine, Doubs 7	Vercel, D. 16, t ^s les samed. jusqu'à l'Ascension	Les Houches, S. 6		Chaumergy 13	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bois-d'Amont, Jura B. M. 16	Megève, H.-S. 30	Bellefontaine, Doubs 7	Verres, Piém. 28	Lilianne, Ao. 11		Clerval, Doubs 9	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bonnevaux 2	Megevette, H.-S. 16	Bellefontaine, Doubs 7	Ville-du-Pont 17	L'Isle, D. 4 et 20		Cluses 8 et 22	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bonneville 10	Messery - Essert, Haute-Savoie 4	Bellefontaine, Doubs 7	Villers-Farlay 30	Lons-le-Saulnier, Jura 2		Coligny, Ain 16	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bons, H.-S. 2	Mieussy B. 20	Bellefontaine, Doubs 7	Viuz-en-Sallaz 2	Mortéau, Doubs 7 B. ts. les mardis		Collonges, Ain 31	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bouclans, Doubs 4	Mirecourt 9, 23	Bellefontaine, Doubs 7		Morzine 8 et 22		Cruseilles B. 3	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Bourg, Ain B. 4, 18	Montbéliard 30	Bellefontaine, Doubs 7		Moutiers, S. 25		Delle (Belfort) 8	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Cernex, H.-S. 16	Montbéliard 30	Bellefontaine, Doubs 7		Mulhouse P. 7		Dôle, Jura 11	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Châlon s/S. 13	Moutiers, S. 9, 23	Bellefontaine, Doubs 7		Orchamps, J. 8		Douvaine, S. 8	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Chambave, Ao. 25	Montmélian, tous les lundis.	Bellefontaine, Doubs 7		Poligny, Jura 27		Drailant, H.-S. 4	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Chamonix, Mul. et Chevaux 16	Montriond 7	Bellefontaine, Doubs 7		Pontarlier 9, 23		Evian, H.-S. 1	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Champagnole 10	Morez, Jura 2	Bellefontaine, Doubs 7		Pont-de-Roide 7		Faverges 3 et 31	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Chapelle-d'Abondance B. 16	Morgex, Aoste 21	Bellefontaine, Doubs 7		Praz sur Arly 8		Ferrette, As. 2	Sancey-le-Grand, Doubs 27
Châtillon, Ao. 3	Morillon B. 9	Bellefontaine, Doubs 7		Rigney, Doubs 7			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Châtillon, Haute-Savoie B. 28	Mortéau 3	Bellefontaine, Doubs 7		St-Amour, Jura 4			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Chaumergy 14	B. ts. les mardis	Bellefontaine, Doubs 7		St-Claude, J. 13			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Chevenoz 11	Mulhouse P. 3	Bellefontaine, Doubs 7		St-Genis-Pouilly, Ain 10			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Clerval, Doubs 10	Mulhouse-Dornach 1, 2, 5-et 8	Bellefontaine, Doubs 7		St-Gervais 10			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Cluses, H.-S. 16, 30	Nus, Aoste 16	Bellefontaine, Doubs 7		St-Jean-de-Maurienne 21, 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Coligny, Ain 17	Orchamps, J. 11	Bellefontaine, Doubs 7		St-Jeoire 6 et 17			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Constance, Lac du 1 au 7	Poligny, J. 23	Bellefontaine, Doubs 7		St-Laurent 4			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Côte d'Arbroz, H.-S. 9 et 23	Perrignier 10	Bellefontaine, Doubs 7		St-Pierre, Ao. 10			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Cruseilles B. 4	Pontarlier 12, 26	Bellefontaine, Doubs 7		St-Vincent, Ao. M. et B. 4			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Delle (Belfort) 9	Pont-du-Bourg, Ain B. 18	Bellefontaine, Doubs 7		St-Vit, Doubs 15			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Dôle, Jura 16 au 20	Pont-de-Roide 3	Bellefontaine, Doubs 7		Salins, Jura 20			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Evian, H.-S. 9	Pont-St-Martin, Aoste 19	Bellefontaine, Doubs 7		Sallanches 11			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Faverges 18	Reignier, H.-S. 10	Bellefontaine, Doubs 7		Samoëns 1 et 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Ferrette, As. 3	Reyvroz, H.-S. 20	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Feternes, S. 2	Rigney, Doubs 3	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Flumet 10 et 24	Rochette, Savoie B. tous les mercr.	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Fraisans, Jura 4	Rumilly, S. 4, 26	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Frangy, H.-S. 3	St-Amour, J. 7	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Gaillard, H.-S. 16	St-Claude, J. 14	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Gignod, Ao. B. 2	St-Genis, Ain 23	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Grand - Bornand H.-S. 4, 18 et 25	St-Jean d'Aulph 28	Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27
Grenoble, chev. 7		Bellefontaine, Doubs 7		Sancey-le-Grand, Doubs 22			Sancey-le-Grand, Doubs 27

Féterne, S. B. 16	Taninges 11,25	Côte d'Arbroz, H.-S. 29	Pontarlier 8, 22	Bellevaux B. 10	L'Isle 1 et 17
Fillinges, S.B. 11	poulains 10	Delle (Belfort) 12	ch. jeudi marché	Besançon 10	Lons-le-Saulnier, Jura 6
Flumet, poulains 1	Tervai-le-Château, Jura 17	Dôle, Jura 8	Pont-de-Roide 6	Le Biot, S. 24	Maiche, Doubs 20
Francfort du 31 août au 21 sept.	Thônes 22	Doucier, Jura 16	Pont-du-Bourg B. 19	Bletterans 18	Marignier 26
Fraisans, Jura 3	Thonon 4	Favergeres 14	Rigney, Doubs 6	Boège, Savoie 31	Megève, H.-S. 15
Gaillard 29	Ugine, S. 11 et 25	Ferrette, As. 6	St-Amour, Jura 3	Bois d'Amont B. et M. 3	Mieussy, H.-S. B. 3
Gendrey, Jura 4	Vacheresse B. 30	Fillinges, S. 9	St-Claude, J. 10	Bons, H.-S. 3	Mirecourt 10, 24
Gex, Ain 2	Valence, Dr. 26	Fraisans, Jura 7	St-Félix, S. B. 19	Bouclans 5	Montbéliard 31
Gd-Bornand 10	m. au B. ch. lundi	Francfort. cuir, du 5 au 11	St-Genis-Pouilly, Ain 20	Bourg 5 et 19	Montriond, H.-S. 10
Grenoble, Isère 16 au 30. ch. 6	Ville-du-Pont 13	Gaillard, H.-S. 29	St-Gervais, S. 14	Cernex, H.-S. 31	Morgex, Ao. 29
Jougne, Doubs 25	Vercel, Dbs, les lund. de quinz.	Gex, Ain 9	St-Jean d'Aulph H.-S. 19	Challant, St-Anselme, B. 11,12	Morillon B. 10
Jussey, H.-Sne 30	Villers-Farlay 30	Gignod, Ao. B. 17	St-Jean-de-Maurienne, S. 13	Chalon s/Sne 31	Morzine, H.-S. 1
Moutons 29	Vinzier, Savoie 2	Gd-Bornand 21	St-Jean-de-Maurienne, S. 13	Chambave 15, 24	Morteau 4
Le Deschaux 17	Viry, H.-S. 16	Grenoble ch. 3	St-Jeoire 2 et 16	Chamonix 25	B. ts. les mardis
Leipzig, 28 août au 2 septembre	Vulbens-au-Vua-che, S. 24	Grésy s/Isère, S. gr. B. 16	St-Laurent 3, 29	Champagnole 11	Moutiers, S. 24
L'Isle, Dbs. 6. 15		Hôpitaux-Neufs, Doubs 28	St-Triviers-de-Courte, Ain 22	Châtillon, Ao. 4	Mulhouse P. 4
La Roche, H.-S., poulains 4	SEPTEMBRE	Jussey, H.-Sne 27	St-Vit, Doubs 21	Chaumergy 8	Nus, Aoste 3, 29
Lons-le-Saulnier, Jura 4	Aiguebelle B. 6	La Clusaz 14, 15	Salins, Jura 19	Chapelle d'Abondance B. 29	Onnion H.-S. 1
Maiche, Dbs 18	Aime, S. 8	Lajoux, Jura 1	Sallanches 17	Chevenoz 22	Orchamps, J. 12
Megève, H.-S., poulains 2, 3	Aix-les-Bains 14 et 23	La Roche s/Foron foire autos et mach. agric., date variable.	Samœns, H.-S. 29	Clerval, Doubs 11	Petit-Bornand 1
Mieussy, H.-S. 20	Albertville 27	Larringes 26	Sancey-le-Grand, Doubs 28	Coligny, Ain 18	Pontarlier B.M. poulains 13
Mirecourt 8, 22	Amancey, Dbs 1	La Thuile 6	Scionzier 21	Cluses, Savoie 3, 17, 31	marc. ch. jeudi
Montbéliard 29	Arbois, Jura 6	La Vernaz (Bioge) H.-S. B. 28	Sellières, Jura 14	Contamine s/Arve, S. 10	Pont-de-Roide 4
Montfleur 13	Arinthod, Jura 6	Le Deschaux 21	Servoz, H.-S. 21	Côte d'Arbroz 13	Quinzod, Ao. B. 12
Morteau 2	Aromas, Jura 8	Leipzig, 28 août au 2 septembre	Sixt, Faucigny, Savoie 16	Cruseilles B. 5	Reyvroz, H.-S. B. 6
B. ts. les mardis	Ayas, Aoste 14	Les Echelles M. 11	Taninges 8	Delle (Belfort) 10	Rigney, Doubs 4
Mulhouse P. 2	Ballaison, H.-S. 19	Les Gets, S. 9	Termignon, S. 30	Dôle, Jura 13	St-Amour, Jura 1
du 24 juillet au 15 août	Baume - les - Dames 1 et 15	Les Houches 12	Thollon, B. 28	poulains 20	St-Claude, J. 8
Orchamps, J. 10	Belfort B. ch. M. 5 et 19	Les Rousses B. 24	Thônes, S. 3	Donnas, Ao. 18	St-Gervais, S. 4
Poligny, Jura 22	Bellevaux, H.-S. 19	Lillianne, Ao. 30	Thonon, H.-S. 1	Douvaine, H.-S. 4	St-Jean-d'Aulph 5
Pontarlier 11, 25	Bernex-Abondance, H.-S. 30	L'Isle 3 et 19	Vailly, H.-S. B. 20	Drailant, H.-S. 28	St-Jean de Gonv., Ain 11
marc. ts. les jeud.	Besançon 12	Lons-le-Saulnier, Jura 1	Valgrisenche, Aoste B. 21	Evian H.-S. 3	St-Jean-de-Maurienne 2, 30, 31
Pont-du-Bourg, Ain B. 20	Bonneville 13, 27	Luflin, H.-S., 29	Vallorzine B. 8	Faverges, H.-S. 5	St-Jeoire 17 et 28
Pont-de-Roide 2	Bons, H.-S. 5	Maiche, Doubs 15	Valpelline, B. 19	Ferrette, As. 4, 31	St-Laurent 1
Rhêmes, N.-D., Aoste B. 29	Bourg, Ain 7, 21	Marin près Thonon, bétail 9	Vercel, Doubs, les lundis de quinzaine après le lundi de Pentecôte.	Féternes, S. 14	St-Vincent, Aoste M. B. 25
Rigney, Doubs 2	Brusson, Ao. 6, 23	Megève, S. 5, 6, 23	Vinzier, H.-S. 23	Flumet, S. 4, 18	St-Vit, Doubs 19
Rumilly, S. 25	Chamoix-Montblanc, H.-S. 30	Mégevette 26	Viuz-en-Sallaz, Savoie 19	Fraisans, Jura 5	Salins, Jura 17
St-Amour, J. 6	Champagnole 13	Mirecourt 12, 26	OCTOBRE	Frangy, H.-S. 18	Sallanches 29
St-Claude, J. 13	Chalon s/Saône légumes 9	Montbéliard 26	Abondance 4	Grand-Bornand, H.-S. 5	Sancey-le-Grand, Doubs 26
St-Félix, S. B. 30	Chapelle d'Abondance, H.-S. B. 13	Montfleur, Jura 9	Aiguebelle B. 4	H.-S. 5	Samœns, H.-S. 19
St-Genis, Ain 20	Châtel d'Abond., H.-S. B. 12	Montmélian, S. 9, 19 et 26	Aime, S. 3	Gressoney - St-Jean, Aoste 1	Segny, Ain 31
St-Jean-d'Aulph, Savoie 29	Morgex, Aoste 30	Mortea, Dbs 6	Albertville, S. 20	Jougne, Doubs 25	Sellières, J. 12
St-Jean-de-Maurienne, S. 27	Morteau, Dbs 6	Bétail tous les mardis.	Amancey 6	Jussey, H.-Sne 25	Septmoncel 10
St-Laurent 6, 10	Bétail tous les mardis.	Moutiers 11, 12	Antey-St-André, Aoste B. 2	moutons 24	Seytroux, Haute-Savoie 31
St-Pierre-de-Rumilly B. 23	Mulhouse P. 6	Mulhouse P. 6	Aoste 10 et 31	Issime, Aoste 3	Taninges 6 et 20
St-Triviers-de-Courtes 22	Novel, H.S. B. 24	Novel, H.S. B. 24	Arbois, Jura 4	La Baume 3	Thoiry, Ain 25
St-Vit, Doubs 17	Nus St-Barthélemy 5	Nus St-Barthélemy 5	Arinthod, Jura 4	La Roche B. 13 et 27	Thônes 1
Salins, Jura 16	Orchamps, J. 14	Orchamps, J. 14	Aymaville, Ao. 5	La Salle, Aoste 11	Thonon, H.-S. 6
Sallanches 6, 27	Passy, H.-S. 24	Passy, H.-S. 24	Baume - les - Dames, Dbs 6, 20	La Vernaz, H.-S. B. 8	Vacheresse B. 11
Sancey-le-Grand, Doubs 24	Poligny, Jura 26	Poligny, Jura 26	Belfort B. ch. M. 3 et 17	Le Châble, S. 3	Vercel, Dbs, les lundis de quinz
Sciez, H.-S. 23				Le Deschaux 19	Verrayes, Ao. 14
Sellières, Jura 10				Le Lyaud, H.-S. 15	Verres, Piém. 3
				Les Fourgs, D. 25	Ville-du-Pont 13
				Les Gets, H.-S. 24	Villeneuve, Ao. B. 13 et 27
				Les Rousses 24	Villers-Farlay 31
				Les Houches 18	

NOVEMBRE											
Abondance 4	Dôle, Jura 10	Moutiers, S. 7	Thônes 14 et 26	Bons, H.-S. 12	Montmélian 5, 12 et 19	Aiguebelle, S. 11	Donnas, Aoste 18	Mulhouse P. 1	Thonon, H.-S. 3	Bouclans, Dbs 7	Montbéliard 26
Amancey, Dbs 3	Douvaine, H.-S. 7	Orchamps, J. 9	Ugine, S. 7 et 21	Bourg, Ain 7, 21	Morteau, Dbs 6	Aoste 8 et 29	Evian, H.-S. 7	Pérouge, Ain 12	Vacheresse 26	Châlons/S. 9	B. ts. les mardis
Arbois, Jura 2	Flumet, S. 8, 22	Poligny, Jura 28	Valence, Drôme 7	Champagnole 13	Moutiers, S. 5	Arinthod, Jura 1	Fraisans, Jura 2	Pontarlier 10, 24	marc. ch. lundi B	Châtillon, Ao. 5	Morzine, H.-S. 28
Baume-les-Dames 3 et 17	Gaillard, H.-S. 8	marc. ch. jeudi	Veigy-Fonceney, H.-S. 3	Clerval, Doubs 13	Mulhouse P. 6	Belfort 7 et 21	Grand-Bornand, H.-S. 7 et 16	Pont-St-Martin d'Aoste 12, 23	Vercey, Dbs, les lundis de quinz. 1	Cluses, S. 5, P. 19	Mulhouse P. 6
Besançon, Dbs 14	Grenoble, chev. 5	Pont-de-Roide 1	Verres, Ao. 5	Coligny 20	Poligny, Jura 26	Le Biot, S. 21	Gignod, Ao. B. 14	Rigney 1	Constance, Lac 27 nov. au 3 déc.	Pontarlier 8, 22	Pontarlier 8, 22
Bletterans, Fr. 15	Jussey, H.-Sne 29	Rumilly, S. 24	Vinzier, S. 8	Delle (Belfort) 12	Pont-du-Bourg, Ain B. 2	Boège, H.-S. 15	moutons 28	Salins, Jura 21	Delle (Belfort) 12	Pont-du-Bourg, Ain B. 2	Recologne, D. 15
Bonneville 11, 12 et 29	La Rochette 16, 23 et 30	St-Claude, J. 12	Viry, H.-S. 5	Dôle, Jura 8	Rigney, Doubs 6	Bonneville 11, 12 et 29	La Salle, Ao. 11	Sallanches 19	Ferrette, As. 6	St-Amour, Jura 3	Rigney, Doubs 6
Bons, H.-S. 14	La Salle, Ao. 11	St-Genis, Ain 22	Vulbens-au-Vnache, S. 27	Fraisans, Jura 7	St-Amour, Jura 3	Bouclans, Dbs 2	Le Deschaux 16	Sellières, Jura 9	Gendrey, Jura 1	St-Claude 10	St-Félix, S. 15
Châlons-sur-Saône 12	Les Echelles 8	St-Gervais-les-Bains 10	DÉCEMBRE	Gaillard, H.-S. 8	St-Claude 10	Châlons-sur-Saône 12	L'Isle 5 et 21	St-Hélène, S. 2	Grenoble, chev. 3	St-Félix, S. 15	St-Laurent, Ain 3
Champagnole 8	Lons-le-Saulnier, Jura 3	St-Jean-de-Gonv, Ain 11	Aiguebelle 13, 20	Gendrey, Jura 1	St-Félix, S. 15	Champagnole 8	Lullin, H.-S. 7	St-Jean-de-Gonv, Ain 11	du 4 au 18	St-Laurent, Ain 3	St-Triviers 19, 28
Châtillon, Ao. 15	Lullin, H.-S. 7	St-Triviers-de-Courte, Ain 7	Albertville, S. 1	Grenoble, chev. 3	St-Triviers, Doubs 21	Châtillon, Ao. 15	Maiche, Doubs 17	Ain 11	Jussey, H.-Sne 27	St-Triviers 19, 28	St-Vit, Doubs 21
Chaumergy 12	Maiche, Doubs 17	St-Laurent 3, 5	Anancy, S. 6	du 4 au 18	Salins, Jura 19	Chaumergy 12	Marignier 9	St-Laurent 3, 5	Moutons 26	Salins, Jura 19	Sallanches 24
Clerval, Dbs 8	Marignier 9	St-Vincent MB22	Arbois, Jura 6	3 et 19	Sallanches 24	Clerval, Dbs 8	Mirecourt 14, 28	St-Vincent MB22	La Roche B 8 et 22	Sallanches 24	Samcens, H.-S. 14
Coligny, Ain 15	Mirecourt 14, 28	St-Vit, Doubs 16	Arinthod, Jura 6	3 et 19	Sancey-le-Grand, Doubs 23	Coligny, Ain 15	Montbéliard 28	St-Vit, Doubs 16	Le Deschaux 21	Sancey-le-Grand 28	Samcens, H.-S. 14
Collonges-Fort-de l'Ecluse 2	Montbéliard 28	Sancey-le-Grand, Doubs 23	Arlay, Jura 6	3 et 19	Scionzier 30	Collonges-Fort-de l'Ecluse 2	Montfleury, J. 26	Sancey-le-Grand, Doubs 23	L'Isle s/le Doubs 3 et 19	Sancey-le-Grand 28	Sancey-le-Grand 28
Constance, Lac du 27 au 3 déc.	Montfleury, J. 26	Scionzier 30	Baume-les-Dames 1 et 15	5 et 19	Taninges 3 et 17	Constance, Lac du 27 au 3 déc.	Montmélian 25	Scionzier 30	Lons-le-Saulnier, Jura 1	Sellières, Jura 14	Sancey-le-Grand 28
Cruseilles B. 2	Montmélian 25	Taninges 3 et 17	Belfort B M. ch. 5 et 19	6	Tervais, Jura 8	Cruseilles B. 2	Morez, Jura 7	Taninges 3 et 17	Mieussy, H.-S. 20	Sellières, Jura 14	Sancey-le-Grand 28
Delle (Belfort) 14	Morez, Jura 7	Tervais, Jura 8	Besançon, Dbs 12	7		Delle (Belfort) 14	Morteau 2	Tervais, Jura 8		Taninges 1 et 15	Sancey-le-Grand 28
	Morteau 2		Bletterans, J. 20				B. t. les mardis			Taninges 1 et 15	Sancey-le-Grand 28
	B. t. les mardis		Le Biot 6				Morzine, H.-S. 8			Thonon 5	Sancey-le-Grand 28
	Morzine, H.-S. 8		Bonne, H.-S. 7							Vercel, Doubs 24	Sancey-le-Grand 28
										Ville-du-Pont 7	Sancey-le-Grand 28
										Viuz-en-Sallaz 6	Sancey-le-Grand 28

L'Echo

Le président de la commune de X. reçoit un jour l'avis que Sa Majesté le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume IV, en visite dans la principauté de Neuchâtel, allait traverser le village le lendemain matin.

Les notables, aussitôt rassemblés, discutent alors vivement au sujet de la réception à faire au gracieux souverain. On convient de faire résonner un écho aux oreilles de Sa Majesté. Malheureusement, il n'y a pas de curiosité de ce genre dans les environs de X.; aussi le président propose-t-il d'en créer un.

Isaac Tochenet, un pauvre diable qui se trouvait là par hasard sans y avoir été convié, fait la proposition à l'assemblée de se charger du rôle de l'écho en répétant : « Vive le Roi ! » après que le président aurait crié ces mots. Pour s'assurer que Tochenet saurait se tirer avec honneur de l'entreprise projetée, le président cria trois fois un « Vive le Roi ! » bien accentué, et trois fois notre Isaac répéta cette phrase, à satisfaction.

Le lendemain matin, toute la population attend le roi à l'entrée du village et Tochenet, muni d'amples recommandations, se dissimule derrière un buisson à cent mètres de là.

A onze heures précises, la voiture de S. M. apparaît à l'horizon et peu de temps après se trouve en face du groupe des notables qui

s'approchent en saluant jusqu'à terre. La voiture s'arrête et le président dit :

— Sire, en ce beau jour où vous nous faites l'honneur et le plaisir immense de venir nous visiter, nous regrettons de n'avoir rien à vous faire admirer, car nous savons que vous vous intéressez vivement à toutes les belles choses ; cependant nous avons pensé que vous seriez peut-être curieux d'entendre un des plus beaux échos de la Suisse. Sire, vous allez en juger !

Alors le président crie : « Vive le Roi ! » de toute la force de ses poumons, et Isaac Tochenet, caché derrière son buisson, hurle : « Qu'il vive, notre bon roi ! » Le malheureux, dans son zèle, avait oublié sa leçon !

Le roi rit beaucoup de l'incident et tint ce petit discours au magistrat confondu :

— Je ne saurais assez vous remercier, Monsieur le Président. L'écho que vous avez eu la bonté de me faire entendre est, en effet, très remarquable. Je crois n'en avoir jamais entendu de pareil. Au contraire des autres échos répétant textuellement les paroles, celui-ci exécute des variations très amusantes !

Puis, tendant une pièce d'or au président : — Tenez, Monsieur le Président ; veuillez me faire le plaisir de remettre ceci de ma part à votre écho pour boire à ma santé !

Là-dessus, le monarque donne le signal du départ et traverse le village sans s'arrêter.

CHRONIQUE

DES

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS NOTRE CANTON

DU 1^{er} AOUT 1930 AU 31 JUILLET 1931

1930, août, 15. — Le sergent de gendarmerie von Lanthen, à Môtiers, reçoit une montre en or du gouvernement pour quarante ans de service.

17. — Mort de Charles Rosat, directeur de la fabrique Zénith à Boudry. (Voir article nécrologique.)

30. — M. Herbert-B. Grimsditch est nommé professeur de langue et littérature anglaises à l'Université de Neuchâtel.

— La Société suisse des ingénieurs du gaz et des eaux se réunit à Neuchâtel.

Septembre, 1^{er}. — Le régional des Brenets, ouvert à l'exploitation le 1^{er} septembre 1890, compte aujourd'hui quarante ans d'existence.

6. — La Société d'histoire et d'archéologie commémore à Serrières le quatrième centenaire de la Réformation. Elle entend des travaux de MM. Robert Gerber, Jules Pétremand et Arthur Piaget.

11. — Mort, à Couvet, de Tell Chopard, ancien pharmacien et citoyen dévoué, âgé de 74 ans.

13. — L'Orphelinat Borel à Dombresson est en fête; il célèbre le cinquantième anniversaire de sa fondation. (Voir article spécial.)

— L'Association suisse romande de l'art et de l'industrie, « L'Oeuvre », ouvre son salon au Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds. L'exposition dure jusqu'au 12 octobre.

20. — La Société des colonies de vacances de Neuchâtel fête à Bellevue sur Bevaix ses cinquante ans d'existence.

24. — Mort, à Genève, d'Adrien Naville, ancien professeur de philosophie à l'Académie de Neuchâtel. (Voir article nécrologique.)

27. — Centenaire de la naissance du peintre et romancier Auguste Bachelin. La Société d'histoire et d'archéologie se proposait de faire poser à cette occasion

une plaque sur la maison qu'habita Bachelin à Marin, de 1854 à sa mort en 1890, mais le propriétaire de la maison s'y opposa formellement.

27 et 28. — La Société des Magistrats et Fonctionnaires de l'Etat commémore le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

— Réunion à Neuchâtel de la Société suisse de préhistoire, qui y tient sa vingt-deuxième assemblée générale.

Octobre, 3. — Les journaux annoncent qu'on a pêché entre Serrières et Neuchâtel un poisson encore inconnu dans le lac, la loche de rivière.

5. — Malgré la pluie, le cortège des vendanges de Neuchâtel obtient un vif succès. Il a été précédé, le samedi après-midi, d'un cortège d'enfants, et le soir, d'un spectacle populaire devant le collège latin.

12. — Un meeting d'aviation devait avoir lieu à la Chaux-de-Fonds, mais un ouragan empêche bientôt les aviateurs d'exécuter leurs vols.

13. — Mort, à Neuchâtel, du pasteur Edouard Monnard. (Voir article nécrologique.)

14. — La faculté de théologie de l'Eglise indépendante célèbre les vingt-cinq ans d'enseignement de M. Auguste Thiébaud, professeur et rédacteur du « Journal religieux ».

16. — Mort, au Locle, de Jean Cart, directeur des écoles primaires. (Voir article nécrologique.)

24. — Albert Gyger, ancien colonel divisionnaire, meurt à Neuchâtel, âgé de 74 ans. Il fut lieutenant en 1877, colonel en 1903, commandant de la brigade d'infanterie 2, colonel divisionnaire à disposition en 1908.

25. — Ouverture, à Neuchâtel, des fêtes de la Réformation par la remise d'une cloche et d'un vitrail à la Collégiale. (Voir article spécial.)

Novembre, 1^{er}. — Une réunion de sténographes à Auvèrrier commémore le centenaire du premier cours de sténographie donné à Neuchâtel par Gonzalve Petitpierre.

2. — A l'occasion du culte jubilaire de la Réformation, la paroisse de Corcelles-Cormondrèche inaugure quatre nouvelles cloches destinées à remplacer les trois anciennes.

5. — Session du Grand Conseil consacrée à la situation de la Banque cantonale.

10. — M. et M^{me} Frédéric Geissbuhler, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

15. — M. et M^{me} F.-A. Jacot-Courvoisier, à la Chaux-de-Fonds, comptent 65 ans de mariage, qu'ils célèbrent dans une fête intime.

17 au 19. — Session du Grand Conseil. Il décide la participation de l'Etat aux institutions créées pour venir en aide aux vieillards.

21. — Mort, à Leysin, de Fritz-Edouard Jacot, du Locle, dans sa 31^{me} année, jeune sculpteur plein de promesses.

22. — Noces d'or de M. et M^{me} Emile Tièche, à la Chaux-de-Fonds, et de M. et M^{me} Camille Reymond, à Corcelles.

23. — Inauguration du temple restauré de Fleurier.

24. — Session du Grand Conseil. Il adopte le budget pour 1931 qui prévoit aux dépenses 16,671,941 fr. 24 et aux recettes 15,031,088 fr. 14, laissant un déficit de 1,640,853 fr. 10. Le Grand Conseil écarte une motion socialiste demandant la nomination du Conseil d'Etat selon le système de la représentation proportionnelle.

— Le Conseil général de Neuchâtel, appelé encore une fois à se prononcer sur la question de l'accès à la gare, confirme son vote précédent en faveur du projet No 2.

25. — Mort, à Neuchâtel, de Jean de Montmollin. (Voir article nécrologique.)

26. — Les journaux rappellent qu'il y a cinquante ans que la première ligne téléphonique a été installée à Neuchâtel.

27. — M^{lle} Marthe-Annette Dumont, décédée en mars 1930, à 77 ans, a légué à l'asile des vieillards femmes et à l'hôpital de la Chaux-de-Fonds une somme de 18,715 fr.

— Inauguration des nouveaux pavil-

lons de l'Hospice cantonal de Perreux.

29. — Le nouveau Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds, installé au deuxième étage de l'Hôtel des Postes, est inauguré.

30. — Le temple de Cernier est rouvert au culte. Deux plaques ont été posées au-dessus de l'entrée principale, rappelant que Farel a prêché à Cernier le 15 août 1530 et que Jean Debelly a été le premier pasteur de la paroisse.

Décembre 1^{er}. — Mort, à Neuchâtel, de Hans Billeter, directeur de l'école de commerce. (Voir article nécrologique.)

2. — La section neuchâteloise de Zofingue lance une initiative pour demander le rétablissement des chevrons comme armes et drapeau du pays.

11. — Noces d'or de M. et M^{me} Paul-Emile Guye, aux Bayards.

13. — Le budget de la Chaux-de-Fonds, adopté par le Conseil général, prévoit un déficit de 975,000 fr.

15. — Noces d'or de M. et M^{me} Alphonse Bandelier, à la Chaux-de-Fonds. Quelques jours auparavant, un même jubilé a été célébré par M. et M^{me} Jules-André Jeanneret, à Peseux.

— Le budget de la ville de Neuchâtel, voté par le Conseil général, prévoit aux dépenses 7,009,263 fr. 30 et aux recettes 6,607,027 fr. 45, laissant un déficit de 402,235 fr. 85.

— Les journaux annoncent que la maison Suchard vient de se transformer en Holding et qu'elle transférera son siège social à Liestal. Les fabriques de Serrières continueront leur activité.

22. — Le parti socialiste lance une initiative demandant l'introduction de la représentation proportionnelle pour la nomination du Conseil d'Etat.

23. — Le recensement fédéral a fait constater que la Chaux-de-Fonds a perdu un millier d'habitants depuis une année, à cause de la crise horlogère.

— Le journal « L'Impartial » de la Chaux-de-Fonds, compte cinquante ans d'existence. Il a été fondé par Alexandre Courvoisier. Le numéro spécimen a paru le 23 décembre 1880, mais la publication régulière a commencé en 1881.

— Noces d'or de M. et M^{me} Pierre Nicklaus, à Bôle.

27. — Une initiative, qui a obtenu une centaine d'adhésions, a été remise à l'auto-

rité communale d'Hauterive pour demander que des pourparlers fussent entamés avec la ville de Neuchâtel en vue de la fusion d'Hauterive avec cette dernière.

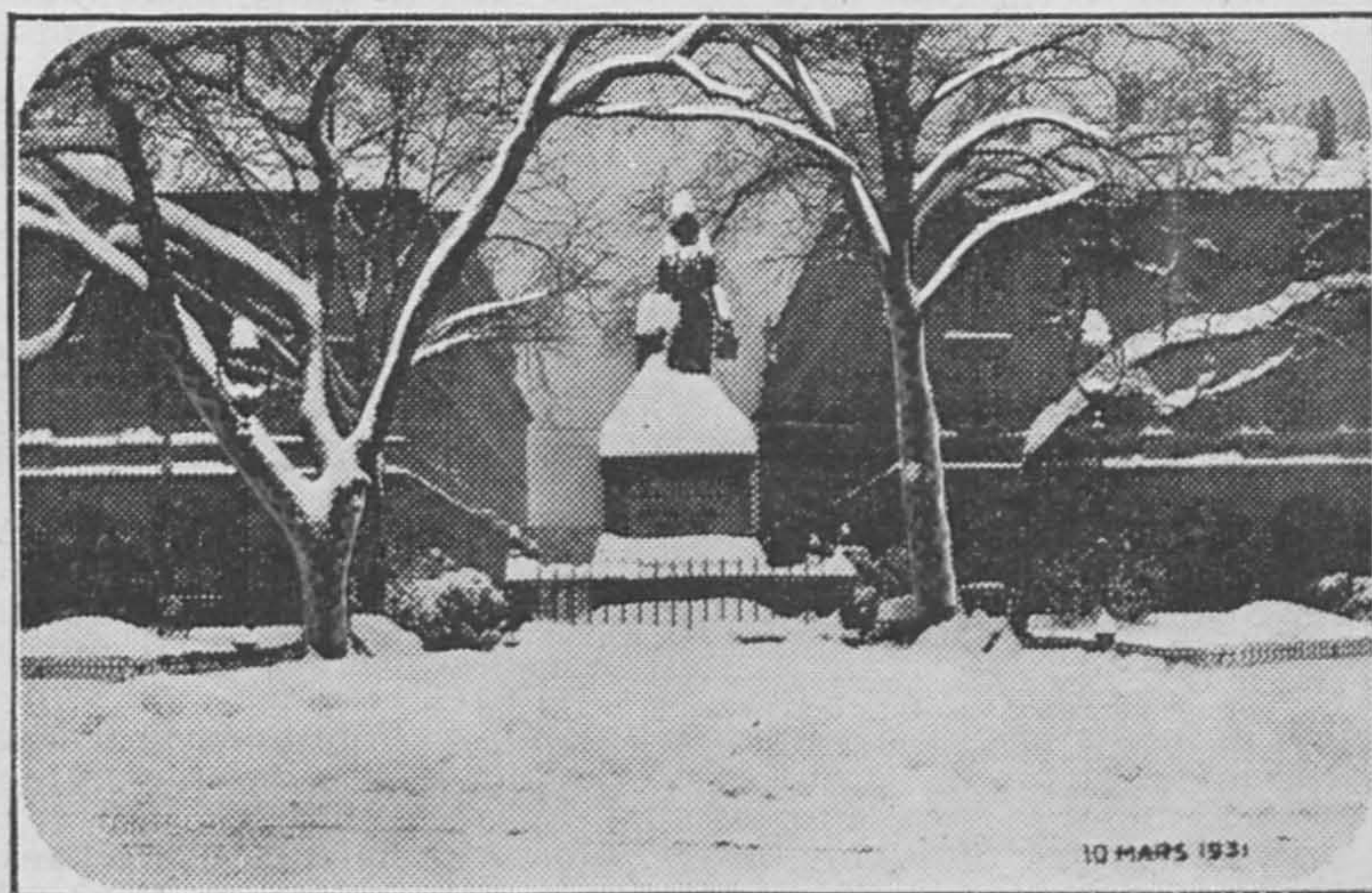
1931, janvier, 3. — Le recensement fédéral fait constater que la population du canton s'élève à 124,958 habitants, soit 57,756 hommes et 67,202 femmes.

rement par M. Gaeng, de Lausanne.

18. — La paroisse de Dombresson fête les quarante ans de ministère à Dombresson de M. Ulysse Perret, pasteur.

23. — Frédéric-Auguste Monnier, ancien juge fédéral, meurt à Lausanne. (Voir article nécrologique.)

— M. et M^{me} Ackermann, à la Chaux-



Un aspect rare de la place Purry, à Neuchâtel.

10. — M. Henri Calame a fait parvenir au Conseil fédéral sa démission de député au Conseil national, charge qu'il remplissait depuis 1904. Il informe, en outre, ses amis politiques qu'il n'acceptera pas une réélection au Conseil d'Etat.

13. — M. Charles Meckenstock, juge cantonal, est nommé président du tribunal arbitral des assurances.

15. — Les journaux annoncent que feu Sophie Huguenin a légué à l'Hôpital du Locle sa propriété sur les Monts, consistant en deux maisons. M^{lle} Huguenin a fait d'autres legs à des institutions et œuvres de bienfaisance.

16. — M. Henri Berthoud est proclamé député au Conseil national, en remplacement de M. Henri Calame.

17. — L'église catholique du Landéron a été complètement repeinte intérieure-

ment par M. Gaeng, de Lausanne.

26. — M. Henri Berthoud est nommé président du parti radical neuchâtelois, où il succède à M. Henri Calame.

27. — Un comité cantonal d'entraide aux chômeurs est constitué à Neuchâtel. Il a pour mission de répartir aux chômeurs nécessiteux l'argent obtenu par les versements volontaires faits par diverses catégories de fonctionnaires d'administrations publiques ou privées.

30. — M. Paul-Henri Vuillème, professeur à l'Ecole de commerce de Neuchâtel, est nommé directeur de cet établissement, en remplacement de feu Hans Billeter.

31. — La section de Neuchâtel de la Société fédérale des Sous-officiers fête le cinquantenaire de sa fondation.

La fin du mois de janvier a été ca-

ractérisée par d'abondantes chutes de neige aux Montagnes. Depuis dix ans, il n'en était pas tombé autant.

Février, 2. — Mort de César Racine, au Locle, fabricant d'horlogerie. Il avait été président du comité de l'Hospice des vieillards du Locle de 1892 à 1930.

3. — Hans Schardt, ancien professeur de géologie à l'Académie, meurt à Zurich. (Voir article nécrologique.)

7 et 8. — Votation fédérale sur l'initiative des décorations. Le projet du Conseil fédéral est accepté par 289,569 oui contre 122,574 non. Les résultats du canton sont : 959 oui et 3496 non.

8. — M. et M^{me} Samuel Hauser-Lang, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

19 et 20. — Session du Grand Conseil. Il discute et rejette l'initiative socialiste demandant l'application de la représentation proportionnelle pour la nomination du Conseil d'Etat. Il aborde ensuite les mesures d'assainissement de la Banque cantonale.

19. — Albert Spahr meurt à Neuchâtel. (Voir article nécrologique.)

23. — L'affaire de Charles Guinand, avocat, vient devant la cour d'assises ; les débats durent jusqu'au 27. Charles Guinand est condamné à trois ans de réclusion, dont à déduire 319 jours de préventive.

26. — M^{me} William DuBois meurt à Cormondrèche. (Voir article nécrologique.)

28. — Mort, à Peseux, du Dr Auguste Parel, président du Conseil général. Il était âgé de 56 ans.

Mars, 1^{er}. — A l'occasion de l'anniversaire du Premier mars, M. Schulthess, conseiller fédéral, prononce au Locle un grand discours sur l'assurance vieillesse et survivants.

4. — La Société de gymnastique « L'Abeille », à la Chaux-de-Fonds, fête le cinquantième anniversaire de sa fondation.

11. — Depuis quelques jours, la neige est tombée en abondance à Neuchâtel ; elle atteint une épaisseur d'un demi-mètre, de sorte que les rues doivent être ouvertes au triangle.

12. — Nocés d'or de M. et M^{me} Rodolphe von Gunten, à Dombresson.

13. — Le premier numéro du « Bulletin des anciens étudiants de l'Université de

Neuchâtel » vient de sortir de presse. Il a pour but de créer un lien permanent entre l'Université et ses anciens étudiants.

14 et 15. — L'initiative socialiste demandant l'application de la proportionnelle à l'élection du Conseil d'Etat est rejetée par le peuple, par 12,348 non contre 10,971 oui.

On vote, en outre, dans toute la Suisse sur deux projets de révision partielle de la constitution fédérale. L'un des projets concerne l'élection des députés au Conseil national sur la base d'un député pour 22,000 habitants ; le second porte la durée des législatures, au fédéral de trois à quatre ans. La première proposition est acceptée par 292,808 oui contre 251,852 non (canton : 11,666 oui, 10,081 non) ; la seconde par 294,038 oui contre 255,650 non (canton : 12,031 oui, 10,775 non).

15. — M. et M^{me} Georges Amez-Droz, à Villiers, célèbrent leurs nocés d'or.

25. — Les comptes de l'Etat bouclent par 309,679 fr. de déficit. Il est vrai que les amortissements se sont élevés à 1,100,000 fr. et que les sacrifices faits par l'Etat pour la Banque cantonale sont la cause du déficit.

27. — La faculté des lettres de l'Université fête les 25 ans d'enseignement de M. Max Niedermann, professeur de linguistique générale, de langue et littérature latines.

Avril 1^{er}. — La Banque cantonale décide de supprimer le service d'épargne scolaire, institution créée cinquante-six ans auparavant par la Caisse d'épargne et reprise en son temps par la Banque cantonale.

— Le mécanicien-concierge de l'Observatoire, M. Frédéric Studer, est fêté pour ses cinquante ans d'activité dans cet établissement.

9. — Mort, à Boudry, de Charles Mader, âgé de 76 ans, qui fut successivement conseiller général, conseiller communal et président de commune.

15. — M. Paul Buhler, inspecteur scolaire, est fêté pour ses quarante années passées au service de l'école primaire.

19. — Au vote populaire, le projet de fusion d'Hauterive avec Neuchâtel est rejeté par les électeurs d'Hauterive, par 121 non contre 47 oui.

20 au 22. — Session du Grand Conseil. Il revise la loi sur la Banque cantonale, adopte la gestion du Conseil d'Etat et vote un crédit de 600,000 fr. destiné à alimenter le fonds cantonal d'assurance contre le chômage et à subventionner

pour l'élection du Conseil d'Etat. Sont élus : MM. Antoine Borel par 15,018 voix et Alfred Guinchard par 14,993 voix. M. Paul Graber obtient 13,028 voix, soit 1233 suffrages de plus que le dimanche précédent.



Le cortège des vétérans de 1870-1871, à Colombier.

les travaux entrepris pour occuper les chômeurs.

26 et 27. — Elections cantonales. Trois conseillers d'Etat sont élus : MM. Alfred Clottu (14,810 voix), Ernest Béguin (14,781), Edgar Renaud (14,717). Au Grand Conseil, les socialistes gagnent quatre sièges et les libéraux deux, que perdent les radicaux et les P. P. N. Le nouveau Grand Conseil sera composé de 43 socialistes, 27 radicaux, 23 libéraux et 11 P. P. N.

28. — Noces d'or de M. et M^{me} Georges Piaget-Bünzli, à la Côte-aux-Fées.

29. — Mort, à Boudevilliers, de Jean Jacottet, pasteur de cette paroisse depuis 1903. Il était âgé de 64 ans.

Mai, 2 et 3. — Scrutin complémentaire

3. — La société de chant « L'Avenir », de Saint-Blaise, commémore son 75^{me} anniversaire.

— Noces d'or de M. et M^{me} Auguste Perrinjaquet, à Saint-Sulpice.

7. — Les comptes de la ville de Neuchâtel bouclent par un boni de 16,600 francs. Ceux de la Chaux-de-Fonds présentent un déficit de 980,000 fr., dû principalement au chômage.

10. — Noces d'or de M. et M^{me} Edouard Sollberger, à Neuchâtel.

13. — Deux mêmes jubilés sont célébrés à la Chaux-de-Fonds, par M. et M^{me} Edouard Sandoz-Brandt et M. et M^{me} Paul Huguenin.

18 au 20. — Installation, puis session du Grand Conseil. Le groupe socialiste,

pour la première fois, s'abstient de participer au cortège. Le Grand Conseil désigne M. Arnold Bolle pour son président et réélit MM. Ernest Béguin et Pierre de Meuron députés au Conseil des Etats. Il vote un crédit de 785,000 fr. (dont 498,500 fr. à la charge de l'Etat) pour la route du Crêt du Locle.

22. — La Cour de cassation admet un seul point du recours interjeté par Charles Guinand. Elle maintient le verdict du jury, mais casse la sentence rendue par la cour. L'affaire sera renvoyée devant une nouvelle cour d'assises.

26. — Noces d'or de M. et M^{me} Walther Dubois-Jacot, au Locle.

29. — Un gros orage s'abat sur la région de Cressier, entre 20 h. 45 et 21 h. 15. On mesure des couches de grêle de 20 cm.; certaines rues sont couvertes de 40 cm. de boue et de terre. La vigne est gravement compromise.

Juin, 9. — Noces d'or de M. et M^{me} Alfred Matthey-Lardon, à la Chaux-de-Fonds.

6. — L'imprimerie Oderbolz, au Locle, fête les 125 ans d'existence de la « Feuille d'avis des Montagnes ». Le premier numéro a paru au mois d'avril 1806, dans l'imprimerie de Balthazard Luthard.

8. — M. le Dr Leo Billeter, à Neuchâtel, est nommé conseiller communal non permanent.

13 et 14. — La Nouvelle Société helvétique se réunit à Neuchâtel.

16. — Le nouveau jugement rendu par la cour d'assises dans le procès Guinand, ramène la peine de Charles Guinand de trois à deux ans.

23. — Le Grand Conseil est réuni pour nommer les administrateurs de la Banque cantonale, et il décide, en outre, la conclusion d'un emprunt de cinq millions.

30. — Le Conseil d'Etat nomme M. Henri Calame président du Conseil d'administration de la Banque cantonale.

Juillet, 1^{er}. — M. Max DuPasquier, inspecteur forestier à Areüse, reçoit du gouvernement une pièce d'argenterie pour quarante ans de service.

4 et 5. — La Société des Anciens élèves de l'Ecole de commerce de Neuchâtel fête son 40^{me} anniversaire.

12. — Une cérémonie patriotique réu-

nit à Colombier les vétérans, au nombre d'une soixantaine, de la garde des frontières de 1870-1871. Le doyen de ces vétérans est né en 1833.

30. — On annonce que le camp de Vaumarcus a reçu la belle somme de cent mille francs, prélevée sur le produit de la collecte nationale pour l'anniversaire de la mort de Zwingli.

NÉCROLOGIE NEUCHATELOISE¹

(AVEC PORTRAITS)

Le 17 août 1930, les nombreux amis de **Charles Rosat** furent affligés par l'annonce de sa mort, survenue à Boudry, où cet horloger loclois était fixé depuis une quinzaine d'années. Né au Locle le 26 mai 1874, attaché depuis à peu près vingt ans à la fabrique Zénith, Charles Rosat organisa et dirigea l'usine que cette société possède à Boudry. Horloger de vieille souche, par ses dons remarquables, il prit une part éminente à la création de la pendulerie soignée dans le Jura neuchâtelois. Très cultivé, chercheur passionné, versé dans la mécanique horlogère et dans l'électricité appliquée à l'horlogerie, il créa les modèles devenus classiques des pendules Zénith, et laisse ainsi après lui une œuvre considérable.

Les amis, et tous ceux qui le connaissaient, apprirent avec une douloureuse émotion, le 24 septembre 1930, la mort d'**Adrien Naville**. Fils du philosophe Ernest Naville, il naquit à Genève le 6 février 1845. Après une enfance vécue dans un milieu dont l'atmosphère était toute de noblesse, de probité morale et intellectuelle, il étudia la théologie à l'Université de sa ville natale, dont il obtint en 1872 le grade de licencié, et où, privat-docent, il enseigna cette discipline pendant deux ans. Puis il se voua à la philosophie et fut nommé en 1876 pro-

¹ Le lecteur est prié de rectifier deux erreurs qui se sont glissées dans la nécrologie de l'almanach précédent: 1^o Albert Huguenin est frère de Fritz Huguenin-Jacot, et non son fils; 2^o Paul Dessoulavy fut recteur de l'Académie de 1901 à 1903, et non de 1903 à 1905.

fesseur de philosophie et d'histoire de la philosophie à l'Académie de Neuchâtel, dont il fut également le recteur. Si Naville regretta longtemps le calme, la tranquillité neuchâteloise, favorables au travail intellectuel, et les promenades faites dans les bois de Chaumont et ailleurs, tous les étudiants qui possédèrent le privilège d'assister à ses cours gardent de leur professeur un souvenir qui les accompagnera leur vie durant.

En 1893, Naville est professeur de logique et de classification des sciences à l'Université de Genève. Doyen de la Faculté des lettres et des sciences sociales de 1896 à 1902, il se retire de l'enseignement en 1914, bien avant la limite d'âge, pour se consacrer entièrement à ses ouvrages. Parmi ceux-ci, citons l'étude pénétrante sur « Julien l'Apostat et sa philosophie du polythéisme » (1877) et, surtout, parue en trois éditions complètement renouvelées (1888-1906-1920), la « Classification des sciences », livre qui fit époque lors de sa parution, autant dans le monde savant que dans celui des étudiants et qui est devenu classique. Curieux des problèmes politiques et sociaux, Naville nous laisse encore « Liberté, égalité, solidarité », et collabora notamment à la « Revue philosophique » (Paris), à la « Revue de théologie et de philosophie » (Lausanne), au « Journal de Genève ». Pendant plusieurs années, membre assidu de la Société romande de philosophie, Adrien Naville, également du comité de la Société académique, en fut vice-président de 1898 à 1899. Et tous ceux qui l'approchèrent dans ses multiples activités gardent un souvenir ému, une admiration profonde à ce philosophe au noble caractère, à figure de sage.

La paroisse de Neuchâtel-Ville fut endeuillée, le 13 octobre 1930, par le décès de son ancien pasteur **Edouard Monnard**. Originaire de Corseaux (Vaud), né le 18 février 1864, il fit ses études à l'Académie de Neuchâtel où il présida la Société de Zofingue. Tôt après sa consécration, Edouard Monnard exerça son ministère aux Verrières (1887-1896), puis à Môtiers-Travers durant cinq ans. Appelé à Neuchâtel en 1902, comme subside, il y fut installé pasteur en 1908,

demeura dans cette paroisse vingt-sept ans, fournissant ainsi une belle carrière de plus de quarante ans dont le jubilé se célébra le 9 octobre 1927.

Ses qualités d'administrateur lui firent confier des charges délicates: présidence de la Commission de la caisse centrale de l'Eglise nationale, gérance des fonds spéciaux du Clergé. Des années durant, le Comité de la Ligue antituberculeuse du district de Neuchâtel apprécia aussi le dévouement de son président, et les soldats du régiment neuchâtelois goûtèrent les prédications généreuses de leur aumônier.

Les paroissiens d'Edouard Monnard n'oublieront certes pas son activité bienveillante, son indulgence et sa large compréhension.

Une grande figure de pédagogue disparaît en la personne de **Jean Cart**, dont la mort est survenue au Locle le 16 octobre 1930. Des regrets unanimes prouvent la popularité dont jouissait le directeur des Ecoles primaires et la reconnaissance du monde scolaire qui lui doit tant.

Né le 15 février 1874, Jean Cart fit des études pédagogiques à la Chaux-de-Fonds où il fut nommé instituteur, directement au degré supérieur, en 1895. Des études universitaires, poursuivies à Neuchâtel, dans ses premières années d'enseignement, lui conférèrent la licence ès lettres. Appelé au Locle en 1903 pour enseigner le français à l'Ecole secondaire, il y devint directeur des Ecoles primaires en 1912, et, la même année, directeur des Ecoles professionnelles. Enfin, dès 1922, il professa la pédagogie à l'Ecole normale. Depuis la fin 1914, le défunt présidait le Comité des Colonies de vacances et, en outre, était président du Comité local de « Pro Juventute », secrétaire de la Commission de l'Ecole professionnelle, du Comité de la Bibliothèque, du Comité des Conférences, membre du Comité du Musée d'histoire naturelle, du Comité du Fonds Jurgensen, et du Comité de la Musique scolaire.

Psychologue averti, ami des enfants, connaissant la mentalité et les besoins de la jeunesse, l'éminent pédagogue, par des articles et des conférences remarquables, orienta vers une voie nouvelle

l'enseignement de la composition et du français. Il fut chargé récemment par le département de l'Instruction publique d'élaborer un nouveau manuel d'histoire, travail qu'il conduisit jusqu'au XVII^{me} siècle.

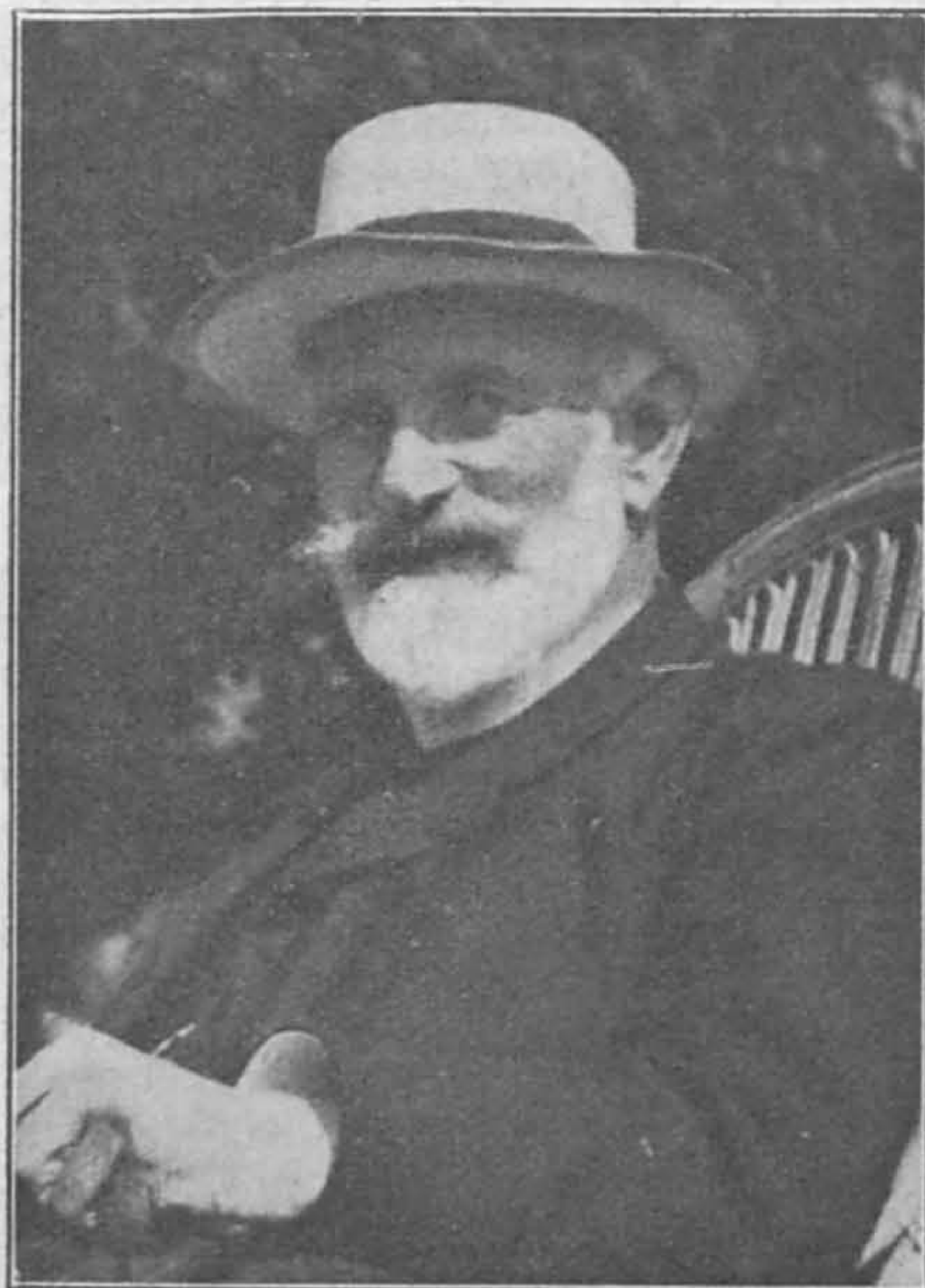
Cœur généreux, esprit délicat, intelligence large, d'une grande compétence pédagogique, chrétien convaincu, pacifiste, Jean Cart, administrateur distingué, fit preuve de qualités d'ordre, de justesse, et accomplit sa lourde tâche avec un tact qui lui valut l'affection de ses collègues et de tous ceux qui l'approchèrent.

Le Locle fit d'imposantes funérailles à ce citoyen de valeur dont le souvenir demeure vivant.

Un patriarche, Neuchâtelois de bonne race, s'est éteint, à Neuchâtel, le 25 novembre 1930. Il y naquit le 2 juin 1835 et, après des études gymnasiales, ayant hésité entre le saint ministère et la carrière des armes, choisit celle-ci. **Jean de Montmollin** fut incorporé alors dans le bataillon neuchâtelois des tirailleurs de la Garde à Berlin¹, puis rentra au pays après les événements de 1856 pour prendre du service dans l'armée fédérale où il atteignit le grade de colonel-brigadier. Chrétien convaincu, membre fondateur de l'Eglise indépendante, ancien et délégué au Synode jusqu'en 1918, Jean de Montmollin fut moniteur de l'Ecole du dimanche durant cinquante ans, et, ami de la jeunesse, instruisit longtemps les cadets.

Citoyen militant, il s'occupa surtout des affaires communales. Conseiller général dès 1867, puis conseiller municipal, directeur de police, jusqu'en 1888, il siégea, en outre, au Grand Conseil de 1865 à 1874 et de 1877 à 1889. Egalemeut attentif aux choses du tir, le défunt présida le Tir cantonal de 1882 et releva la compagnie des Fusiliers; en 1898, l'un des trois vice-présidents organisateurs, il prit une part active aux fêtes du Cinquantenaire et au Tir fédéral, et ouvrit, en 1923, le banquet des survivants des comités de cette fête.

¹ On lira, plus loin, un article que Jean de Montmollin avait écrit pour le *Messenger boiteux de Neuchâtel*, sur le Jubilé centenaire du bataillon des tirailleurs de la Garde.



Jean DE MONTMOLLIN
1835-1930

Président de la Société des officiers, membre du comité directeur de la Croix-Rouge et membre de la Société d'histoire et d'archéologie dès leur fondation, J. de Montmollin s'intéressa encore à de nombreuses œuvres: Société d'utilité publique, les « Pauvres en passage », le « Paragrêle », dont il fut membre fondateur et président, Société cantonale d'agriculture (l'un des organisateurs en 1887 de la cinquième Exposition fédérale d'agriculture), Compagnie des vigneron qui l'eut comme membre pendant cinquante-huit ans. En outre, grand viticulteur, il développa l'encavage d'Auvernier.

Ses concitoyens garderont de la gratitude à la bienveillante, utile activité de Jean de Montmollin, et se souviendront de sa courtoisie, de sa loyauté, de son désintéressement.

Né le 20 janvier 1880 à Neuchâtel, **Hans Billeter** y est mort le 1^{er} décembre 1930. Fils du professeur universitaire Otto Billeter, il fit en sa ville natale des études secondaires et classiques, sortit, brillamment diplômé, de l'Ecole de com-

merce en 1897, et se rendit, pour trois ans, à Bâle, puis, pour deux ans, à Londres. Nanti d'une excellente préparation pratique, il rentre au pays en 1902, fait un stage de dix-huit mois à l'institut Schmid de Saint-Gall et revient à Neuchâtel prendre son brevet pour l'enseignement commercial. Aussitôt il est professeur provisoire à l'Ecole de commerce; en 1906, il y est nommé maître d'études et, en 1907, professeur régulier de bureau commercial et de sciences comptables. Entre temps, il se prépare au doctorat ès sciences commerciales, qu'il acquiert en 1916, et, privat-docent, il professe alors à l'Université.

En 1927, Hans Billeter devint directeur de l'Ecole de commerce. Esprit large, il donna une nouvelle impulsion à cet établissement et marqua notamment le caractère pratique que doit posséder l'enseignement professionnel. En outre, il fit, dans l'éducation moderne, à la culture physique la place que lui attribuait le sportman qu'il était, puisqu'il faisait du football avant de se consacrer au tennis, dont il présida le club pendant plusieurs années. S'occupant également de tout ce qui avait trait à l'enseignement, il présida pendant vingt-cinq ans la Société des anciens élèves de l'école et occupa une place en vue au Comité de l'Association suisse pour le développement de l'enseignement commercial.

Intéressé particulièrement encore par les questions militaires, Hans Billeter leur consacra une partie importante de son activité. Il fit, comme capitaine, son service 1914-1918, année où il fut nommé major, et, en 1924, lieutenant-colonel. Président de la Société des officiers de Neuchâtel durant plusieurs années, là encore H. Billeter fut un puissant animateur et sut rendre vie à l'activité militaire d'après-guerre.

Ses soldats, ses élèves, ses collègues se souviendront de cet homme loyal qui payait de sa personne, avait le sens du devoir, de la discipline, et savait pourtant être bienveillant. Entourée d'estime et d'affection, sa mémoire demeurera longtemps en tous ceux qui l'approchèrent.

Né à Bâle le 18 juin 1858, est mort le 3 février 1931, à Zurich, **Hans Schardt**,

une figure marquante de la science géologique, dans laquelle il débuta par une étude sur le mont de Chamblon, près d'Yverdon où il était commis-pharmacien. Tourné vers les sciences naturelles dès 1880, il entra, en 1883, comme professeur au collège de Montreux, d'où il entreprit ses glorieuses études des Préalpes. Docteur ès sciences depuis 1884, il devint privat-docent de géographie physique à l'Université de Lausanne en 1891. L'Académie de Neuchâtel se l'attacha comme professeur de géologie et de paléontologie en 1897, jusqu'au moment (1911) où Zurich l'appela à enseigner la géologie dans ses deux plus grandes écoles.

Les Neuchâtelois, qui se souviennent de la période lumineuse qu'Hans Schardt passa en leur ville, époque où son activité scientifique fut la plus grande, peuvent être fiers d'avoir possédé comme professeur ce géologue éminent, grâce à qui la géologie suisse doit son renom mondial. En effet, c'est en 1893 qu'il développait pour la première fois sa grandiose théorie des charriages alpins, hypothèse qui ne fut pas admise d'emblée, mais qui, combattue même âprement, est aujourd'hui pleinement démontrée sur toute la planète.

C'est donc un deuil pour la Suisse entière que la perte de ce grand savant, de ce laborieux énergique, de ce modeste auquel ses élèves vouaient une vraie vénération, et Neuchâtel gardera le souvenir d'Hans Schardt qui apporta sa clarté de vues dans tous les domaines géologiques : botanique, paléontologie, géologie jurassienne, géologie alpine, expertises innombrables pour des mines, des carrières, des tunnels (il fut géologue du Simplon et du Lötschberg), des captages et des adductions d'eau, des installations de forces hydrauliques.

Le 19 février 1931 décédait **Albert Spahr**, professeur à l'Ecole de Commerce. Né le 19 juin 1879 aux Ponts, il vint, jeune, à Neuchâtel, y fit toutes ses études et obtint sa licence ès sciences. Après un stage à Munich, il rentra au pays et prépara son doctorat. Entre temps (1899), il était nommé assistant de laboratoire et, bientôt, professeur de chimie et de physique à l'Ecole de Commerce. En

1905, il collabora à la création d'une section d'élèves droguistes dont l'extension nécessita une deuxième classe à la tête de laquelle il fut placé, tout en conservant son autre enseignement. Educateur modèle, Albert Spahr améliora les programmes et étendit l'enseignement des sciences donné aux commerçants. Ses services éminents furent reconnus par l'Association suisse des droguistes qui le nomma membre honoraire.

Mais A. Spahr ne bornait pas à l'Ecole son activité. Membre actif du Cercle du Sapin et de la Société des sous-officiers, président des « Contemporains de 1879 », il joua un rôle actif au Cercle national qu'il présidait depuis trois ans, et s'intéressa aussi à la Société des anciens élèves de l'Ecole de Commerce et à l'« Industria ».

Le défunt, qui laisse un souvenir ému aux élèves, aux collègues, aux amis qui appréciaient et aimaient ce modeste, cet homme de cœur, de talent, de devoir, a institué la Commune de Neuchâtel héritière de ses biens (plus de 160,000 fr.), qu'il désirait voir constitués en un Fonds Albert Spahr aux revenus utilisés en faveur : de l'Ecole de commerce, pour récompenser les recherches, travaux des professeurs, des conférenciers, et acheter des instruments de laboratoire trop lourds au budget scolaire ; des deux orphelinats de la ville de Neuchâtel, pour venir en aide aux élèves bien doués et faciliter leurs études.

Un Neuchâtelois de vieille souche est mort à Lausanne le 23 février 1931. Né à Dombresson le 16 avril 1847, **Frédéric-Auguste Monnier** étudia à Neuchâtel, fit du droit à Berlin (1864-1866) et à Paris (1866-1867), fut reçu du barreau neuchâtelois le 12 janvier 1869, et pratiqua dès lors sans interruption, surtout pour les causes civiles, jusqu'en 1893. A l'écart de la politique active jusqu'en 1888, F.-A. Monnier accepta pourtant à cette date d'être le pilote des radicaux, lors de la réorganisation de la commune, et présida ainsi le Conseil communal de 1888 à 1893, tout en faisant également partie, depuis 1889, du Grand Conseil, qu'il présida en 1891. Le 1^{er} octobre 1893, il est nommé Conseiller d'Etat, chef des départements de justice et de police. Dès



Frédéric-Auguste MONNIER
1847-1931

la même année (26 septembre) et jusqu'en 1896, il représenta notre canton au Conseil des Etats. Le 11 juin 1896, il devint juge au Tribunal fédéral et le resta jusqu'en 1921, ayant présidé la Haute Cour de Justice en 1905 et 1906.

Des raisons de santé interrompirent cette belle carrière au cours de laquelle F.-A. Monnier s'était intéressé au développement de très nombreuses affaires de son canton. Il travailla à la solution des problèmes du régional de Neuchâtel-Cortailod-Boudry, de la route des bords du lac, des eaux et des forces motrices de l'Areuse, du port; s'occupa de construction d'habitations à bon marché; présida la commission des musées et de la bibliothèque; dirigea l'Instruction publique; fut membre de la commission de la loi sur la représentation proportionnelle, et de la commission de la loi d'exécution de la loi fédérale sur la poursuite et la faillite. En 1871, nommé président du Tribunal de Neuchâtel, il ne put accepter ces fonctions, n'ayant pas l'âge légal, mais fut, par contre, membre de la Cour de cassation pénale, et fit partie

de l'Office cantonal de surveillance de la poursuite et de la faillite, et pendant nombre d'années fut chef du contentieux du Crédit foncier neuchâtelois. Il apporta encore des modifications au code pénal concernant les concordats et les faillites, et, dans le code civil, sur le régime matrimonial. Administrateur du Jura neuchâtelois, il représenta aussi l'Etat de Neuchâtel au conseil d'administration du Jura-Simplon et fut membre du comité d'initiative de la directe Neuchâtel-Berne. Aussi, en reconnaissance des services rendus, reçut-il, en 1893, la distinction, très rarement décernée, de la bourgeoisie d'honneur de Neuchâtel.

Juriste éminent, magistrat consciencieux, F.-A. Monnier connut d'autres activités encore. En 1870, il est secrétaire du comité organisateur de la fête fédérale de chant à Neuchâtel. Pionnier de la section neuchâteloise du Club alpin suisse, il y entra en 1876, date de sa fondation, la présida de 1879 à 1881, et en 1883, et la développa fortement. En 1882, il abandonna cette présidence pour celle de la fête centrale, et, la même année, en août, F.-A. Monnier fit l'ascension du Cervin, gravi pour la première fois par un Neuchâtelois. Nommé président central en 1895, il présida les 31^{me} et 32^{me} assemblées générales du Club alpin, en 1896 et 1897.

D'une haute culture, d'une grande capacité de travail, d'une persévérance à toute épreuve, patriote accompli, franc, connaisseur des hommes et des choses, courtois, F.-A. Monnier laisse un souvenir vivant au canton de Neuchâtel auquel il garda toujours une grande affection et un vif intérêt.

M^{me} **William Dubois** s'est éteinte à Cormondèche le 26 février 1931. Née Lucie Huguenin-Vuillemin, le 8 avril 1846, elle vint habiter le Prieuré peu après 1870 et le rendit à sa destination première. Mais quoique très amie des temps passés, M^{me} Dubois s'intéressait activement au temps présent. Occupée avec zèle des affaires scolaires, elle visita durant quarante ans les écoles du pays comme inspectrice cantonale et fédérale des ouvrages du sexe féminin, et, en cette qualité, eut une influence importante

aux commissions consultatives cantonales et fédérales pour le choix du matériel pour l'enseignement féminin, dont elle fut membre et présidente. M^{me} Dubois fut également nommée présidente honoraire des dames inspectrices de Neuchâtel.

Sa générosité la fit s'intéresser à nombre d'initiatives dont nous citerons surtout celle-ci : c'est grâce à elle que les vieilles Neuchâtelaises sont hospitalisées dans nos asiles cantonaux, puisqu'il y a environ 35 ans on lança, à son insistante suggestion, l'idée de cette œuvre.

Ce visage de franchise, de bons sens, d'honnêteté foncière, de grande bonté, laisse d'unanimes regrets à tous ceux qui le purent apprécier. J. H.

IL Y A CENT ANS

Il y a cent ans... le « *Messenger boiteux* » pour 1832 n'a pas paru. Les événements qui bouleversèrent, en cette fin de l'année 1831, la paisible vie neuchâteloise en furent la cause. Et peut-être aussi que l'on craignait de raviver des passions mal éteintes.

Mais si nous n'avons pas, ce qui serait précieux, une chronique politique d'alors faite par un témoin oculaire, il nous est loisible de rappeler, avec l'objectivité que donne le recul du temps, les deux tentatives faites par Alphonse Bourquin pour émanciper le pays de Neuchâtel.

Le 10 juillet 1831 a été installé au château de Neuchâtel un nouveau parlement, le Corps législatif. Mais sa composition — où entraient dix députés du roi — et ses compétences limitées déçurent profondément les patriotes. Chez les uns, du Val-de-Travers et du district de Boudry notamment, ce fut de l'exaspération. On décida de recourir à la voie des armes et de tenter un coup de main le 13 septembre. Alphonse Bourquin, lieutenant de carabiniers, fut désigné pour prendre la tête du mouvement.

Le lundi 13 septembre, entre 4 et 5 h. du matin, une poignée d'hommes (exactement 234) étaient réunis à Corcelles. Arrivée non loin du château de Neuchâtel, la colonne rencontra le président du

Conseil d'Etat, le colonel Louis de Pourtalès, qui venait parlementer. Bourquin exigea la reddition du château et de l'arsenal. Une demi-heure plus tard, le Conseil d'Etat abandonnait la place et Bourquin s'installait au siège du gouvernement.

Le Conseil d'Etat, laissé en liberté, fit appel aux fidèles qui ne tardèrent pas



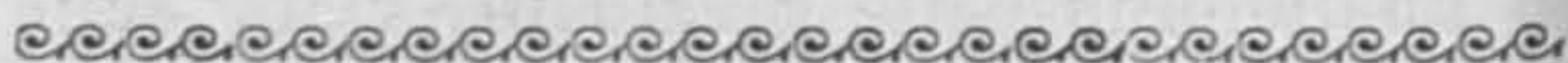
Alphonse BOURQUIN

à se grouper à Valangin. Leur nombre finit par atteindre deux mille hommes, tandis que la troupe occupant le château, grossie d'adhésions nouvelles, ne comptait pas mille partisans.

La Diète fédérale envoya deux commissaires à Neuchâtel, Sprecher de Bernegg, des Grisons, et le Bernois Tillier, ainsi que le colonel Forrer à la tête de troupes bernoises, fribourgeoises et vaudaises. Le 27 septembre, une convention fut signée par Bourquin et le colonel Forrer; le 29, Bourquin abandonna le château avec les honneurs de la guerre. Le camp de Valangin était levé le même jour. La convention stipulait l'oubli complet du passé, de part et d'autre; en outre, on avait laissé entendre aux pa-

triotés que les Neuchâtelois auraient l'occasion de se prononcer sur l'émancipation du pays. Mais le Corps législatif, après quatre jours de délibération, se prononça négativement sur cette question.

Une seconde prise d'armes de Bourquin et de ses compagnons eut lieu le 17 décembre. Deux cents hommes, recrutés en partie dans les cantons de Vaud et de Genève, se rencontrèrent à Yverdon. Un détachement se rendit à Sainte-Croix pour descendre de là sur le Val-de-Travers, tandis que l'autre, commandé par Bourquin, poussa le long du lac jusqu'à Bevaix. Le général de Pfuel, à la tête de la milice du pays, n'eut pas de peine à battre cette centaine de partisans et, le lendemain, de faire subir le même sort au contingent du Val-de-Travers, après avoir bombardé le village de Couvet pendant une heure. L'insurrection était étouffée. La campagne se termina par une démonstration militaire à la Chaux-de-Fonds, qui fut occupée par 2500 hommes.



Excès de politesse...

L'ami Jules n'aime pas sa voisine qui, à son avis, a fort mauvaise langue. Il la fuit comme la peste et ne la salue jamais. Se croisant un soir dans l'escalier et l'obscurité empêchant de se bien voir, ces deux personnes font un échange de politesses. Mais Jules, reconnaissant alors sa voisine, de s'écrier :

— Ah ! pardon, excusez-moi de vous avoir dit bonsoir, Madame, je ne vous avais pas reconnue !

C'est quasiment pour rien

A Chicago, une jeune et jolie Américaine plaidait elle-même son procès contre un monsieur qui refusait de l'épouser après le lui avoir promis; il offrait deux cents dollars pour dommages et intérêts.

— Deux cents dollars ! s'écria la belle avec indignation, deux cents dollars pour mon cœur brisé, mon âme opprimée, mes espérances détruites, toute ma vie empoisonnée ! Allons donc ! jamais !... Donnez-en trois cents, et que ce soit une affaire faite.

LOINTAIN¹

(AVEC ILLUSTRATION)

Que les enfants sont pourtant taquins, méchants, pour ne pas dire diaboliques ! Notre vieille Marie prétendait même que nous étions possédés des «herbes sèches» quand nous rentrions avec nos souliers crottés sur ses planchers de sapin si propres, récurés avec tant de soin et de peine. Je me suis toujours demandé ce qu'elle entendait par les «herbes sèches». Comme elle venait de la Corbatière et qu'elle racontait volontiers les sabbats des sorcières à la Roche des Crocs les soirs de tempêtes, je suppose que les dites sorcières transportaient, en même temps que leurs balais, des bouquets deséchés.

Avec quelques polissonnes compagnes d'école, nous avons trouvé un jeu magnifique.

Nous nous cachions dans l'allée de la maison des sœurs Helm qui vendaient des aunages et nous nous mettions en embuscade pour jouer un bon tour à M. et M^{me} Frédéric.

Lui, gros, court, un tout brave homme, elle, petite, sèche, un peu pointue, tenaient une modeste épicerie dans la première maison de la rue du Grenier. La devanture contenait surtout de belles plantes vertes, des canaris dans une cage et quelques bocaux de bois de réglisse, de jus d'anis et de ces tablettes carrées, enveloppées dans du papier rose-violet, vert fané. Pour les croquer, il fallait y mettre courage et conviction jusqu'à ce qu'on eut fini de sucer le tour qui avait un horrible goût de vieux, pour arriver enfin à une espèce de sucre d'orge.

La boutique communiquait par un escalier tournant, étroit et raide, avec l'appartement situé au premier étage.

Sitôt que M. et M^{me} Frédéric montaient pour prendre leurs repas, à tour de rôle nous ouvrons la porte du magasin et nous étions sûres d'entendre ce brave père Frédéric crier du haut de l'escalier :

¹ Cette nouvelle a été classée en 3^{me} rang avec un 4^{me} prix au II^{me} concours du *Messager boiteux*.

— On vient !

Il était lent à descendre ; une grêle sonnette d'appel vibrait sans relâche. Nous avions préparé une phrase très polie :

— Pour deux centimes de jus d'anis, s'il vous plaît, Monsieur.

J'avais trouvé pour mon compte une formule qui me remplissait d'orgueil :

— Ma maman vous fait bien saluer, Monsieur Frédéric ; elle voudrait pour cinq centimes de poudre de Perlinpinpin.

— De quoi, qu'est-ce que tu dis ? nous n'en avons point.

Péniblement, il remontait l'escalier pour continuer son repas interrompu, et nous décampions en riant de tout cœur ; seulement, tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Un beau jour, si tant est que ce fut un beau jour, voulant se hâter, M. Frédéric manqua une marche et tomba si malencontreusement que ses jambes passèrent au travers des barreaux de fer de la balustrade. Dans l'impossibilité de se relever, obèse comme il était, il resta emprisonné entre le mur et la rampe. Il appela au secours :

— Adèle, Adèle, aide-moi !

Il geignait comme un enfant.

— Sors-moi de là.

— Mais je ne peux pas, prends patience, mon pauvre Frédéric, je cours chercher le boulanger à la ruelle de la Boucherie.

Après, on appela M. Margelin, le coiffeur. Un, tirant par en haut, l'autre, poussant par en bas, il n'y avait pas moyen de remuer ce bloc humain qui finit par se fâcher, les traitant de « mazzettes ».

— Allez chercher le garçon boucher, hurla-t-il, en voilà un de luron qui transporte des quartiers de viande d'un seul coup.

En effet, d'un vigoureux coup d'épaule, le Christian réussit à dégager le buste, les autres tirèrent les jambes, ça y était. M. Frédéric un peu ébranlé, un peu contusionné put s'étendre sur le canapé et se reconforter par un petit somme. Mais qui ne fut pas reconfortée, à coup sûr, ce fut notre bande de filles. Mon père nous obligea à aller présenter nos excuses et nous interdit de la manière la plus sévère de recommencer ces méchantes plaisanteries.

Notre Marie aimait bien faire un bout de causette chez l'épicier ; ce n'était jamais méchant, M. Frédéric était un pacifique ; la conversation roulait sur les deux événements principaux dans la vie d'un village : mariages et décès.

Quand les enfants d'un client se fiançaient et étaient susceptibles de grossir la clientèle, M. Frédéric disait en souriant :

— Oh ! il a trouvé chaussure à son pied.

Au contraire, lorsque le mariage annoncé ne concernait qu'un indifférent, M^{me} Frédéric disait d'un ton pointu :

— Chaque pot finit par trouver son couvercle.

M. Frédéric avait une véritable passion. C'était le jeu de quilles ; mais sa femme ne cessait de gronder sur ce manque de goût, elle aurait préféré le voir faire partie d'une fanfare.

Vexé par les réflexions de son épouse, il s'en ouvrit à notre Marie et lui dit :

— Ah ! quel service, vous pourriez me rendre si vous veniez quelquefois promener le dimanche avec nous. Je pourrais aller chez Studler, à la Charrière, et pendant que je ferais ma partie, vous feriez un tour de cimetière avec ma femme et, le soir, avant de rentrer, on prendrait un picotin. Tant que j'ai aimé jouer aux boules quand j'étais jeune, j'allais requiller aux Convers, même jusqu'à Renan, je courais à toutes les répartitions ; plus fichu de jouer en paix, elle s'impatiente, regarde mes coups et me fait tout rater.

Notre Marie, très flattée d'être invitée par M. Frédéric ne manquait pas un dimanche de beau d'aller reprendre ses compagnons.

Il fallait de la patience, M^{me} Adèle n'avait jamais fini de rajuster sa mantille, son chapeau, secoué son ombrelle, vérifié la serrure ; son mari « grebillait » devant la maison ; enfin on se mettait en route, et devant chez Studler chacun poursuivait son but.

Ces dames cheminaient à petits pas au travers des allées du cimetière, faisant leurs remarques sur les tombes, les fleurs et surtout sur les inscriptions.

— A lire toutes ces belles choses, disait notre Marie, on voit que tous les bons

sont au cimetière ; en ont-ils des qualités tous ces défunts ! Qu'est-ce qui vous plaît le mieux, M^{me} Frédéric : « Au revoir à bientôt » ou « Regrets éternels » ?

— Oh ! répondit vivement la dame, je trouve « Regrets éternels » très bien et si je venais à mourir avant mon mari, ce qu'à Dieu ne plaise, car qu'est-ce qu'il deviendrait, le pauvre quand je n'y serais plus, j'aurais du plaisir à sentir mon mari tout à fait inconsolable.

— Et vous, Mademoiselle Marie, en final, pourquoi ne vous êtes-vous pas mariée ?

— Je n'en sais trop rien, du reste, je n'ai pas dit mon dernier mot, vous pourriez être tout à fait tranquille au sujet de votre mari si vous veniez à manquer, je vous promets que j'en prendrais bien soin et de la boutique aussi. Si je n'ai pas pensé au mariage quand j'étais jeune, c'est parce que je n'avais pas d'amitié pour la tourbe. Et puis mes patrons sont venus me chercher à la Corbatière — je venais de ratifier — et quand j'ai entendu qu'ils m'offraient douze francs par mois, le même prix qu'une bouche de tourbe, je n'ai pas hésité, et je ne m'en repens pas. Si vous saviez ce que c'est dans les mauvais étés de faire sécher la tourbe ! Quelle peine pour ne ramasser encore que des crève-cœur ; quand le père allait livrer aux clients, la plupart venaient voir si les morceaux étaient bien tassés, si on n'avait pas laissé des vides, des trous dans la bouche ! Ma parole, ils auraient voulu avoir une bouche et demie pour leur bouche, ... et ces réflexions : « Ah ! c'est de la noire, elle est bien dure, tout de terre ! Ah ! c'est de la brune, elle n'est guère sèche ! Comment vous avez mélangé du pelvoux ; l'hiver passé, c'est affreux ce qu'il y a eu de bourrin ! » Franchement, jamais, je n'aurais voulu marier « un tourbier ».

Devisant, trotinant, on arrivait au restaurant Studler pour retrouver M. Frédéric en nage, congestionné. Pour tout l'or du monde, cependant, il n'aurait voulu convenir que le jeu de boules était trop pénible à son âge. Il se reconfortait avec une chopine de Neuchâtel blanc, de celui qui faisait l'étoile, et un rond de saucisse. Ces dames qui n'avaient guère d'appétit commandaient

une limonade au sureau et des biscômes de Morteau.

M. Frédéric prit un chaud-froid ; ses jambes s'engourdirent ; il ne put plus descendre au magasin ; les journées étaient bien longues. Assis sur la banquette, près de la fenêtre, il regardait les passants, les gens entrer et sortir de l'hôtel de ville les jours d'audience ; il recevait quelquefois un salut amical auquel il répondait avec son bon sourire, mais, une fois, il eut le cœur si gros de se voir impotent que les larmes coulèrent sur son visage pâli.

La nuit suivante, il se passa une chose

bien étrange. Mme Frédéric entendit son mari sortir du lit, lui qui pouvait à peine se remuer ; elle le vit à la lueur vacillante du lumignon qu'elle allumait chaque soir, empoigner le vase nocturne, le soulever à la façon d'une boule. Terrorisée, elle s'écria :

— Grand Dieu, Frédéric, que fais-tu ?

— Je joue aux quilles et tu ne vas pas m'empêcher cette fois de faire « déramto » !

Vlan, le vase vole au travers de la chambre, fracassant tout sur son passage.

Quel « déramto » ! complet, lugubre,



Le soir, avant de rentrer, on prenait un picotin.

(Découpage d'Alice Perrenoud.)

ruisselant. Ah ! pauvre Adèle, elle tremblait de frayeur et ne savait par où commencer : de ramasser les cassons ou de surveiller son mari ; mais ce ne fut pas nécessaire. Il ne bougea plus jusqu'au matin, entra dans une espèce de coma et rendit paisiblement son âme débonnaire, vers la tombée de la nuit.

Suivant la coutume, l'épicerie fut fermée pendant trois jours, puis après l'enterrement, la vie reprit son cours habituel. Il était évident que la veuve ne pouvait continuer son commerce sans une aide matérielle, efficace. Notre Marie proposa de faire venir sa cousine Eugénie Péter, une toute brave jeunesse, honnête, travailleuse, de bonne commande, mais qui ne voyait pas plus loin que le bout de son nez. Quelquefois, M^{me} Frédéric s'impatientait et lui disait :

— On voit bien, Eugénie, que vous n'avez pas inventé la poudre.

— Tiens, comme c'est curieux, répondait la fille, vous dites la même chose que la mama me serinait tous les jours à Plamboz !

Quand les gens demandaient à M^{me} Frédéric comment elle se portait, elle répondit au commencement : « Oh ! bien doucement, je vous remercie » ; puis ce fut simplement « doucement » ; après, « pas mal » ; ensuite, « bien » ; et finalement « très bien », lorsque, comme par hasard, M. Henri, un bon ami de feu son mari passait devant le magasin et, ne voyant aucun client, entra pour lui serrer la main.

Un dimanche, elle dit à Eugénie et à Marie :

— Il fait tellement chaud, que je n'irai pas au cimetière ; du reste, je suis invitée par M. Henri pour faire un petit tour jusqu'à la Bonne-Fontaine ; vous irez seules arroser les fleurs et en souvenir de mon cher Frédéric, voici à chacune 50 centimes pour vous rafraîchir à l'auberge.

Chemin faisant, Eugénie disait :

— A franchement parler, fait-il moins chaud sur la route des Eplatures que sur celle de la Charrière ? Il me semble qu'il n'y a pas plus d'ombrage sur l'une que sur l'autre. Je m'étonne pourquoi la patronne m'a fait souper toute seule l'autre soir et m'a dit de garder la boutique ; elle fignolait des côtelettes de

veau toutes dorées, croustillantes, que l'eau vous en venait à la bouche.

Elle fut bien plus surprise le lendemain, quand M^{me} Frédéric lui dit :

— Allez porter mon chapeau noir chez M^{me} Knopp la modiste ; vous lui demanderez s'il n'y a pas moyen de l'égayer avec un bouquet de violettes.

Après quelques mois, la solitude lui pesait terriblement à cette bonne M^{me} Frédéric. Elle répétait volontiers :

— On a peur quand on est seule, surtout les nuits d'orage.

Eugénie la trouvait drôle et poltronne.

Un matin, ma mère pria notre Marie de courir chercher du griès à l'épicerie :

— Surtout, faites vite, je veux faire un pudding pour le dessert.

Le temps passe ; pas de Marie ; ma mère s'énerve ; enfin, la voici.

— Miséricorde ! que vous avez été longue ; je croyais que vous vendiez le pays !

— Ah ! Madame, c'est pire, vous ne trouveriez pas que j'ai fait longtemps si vous saviez ce que j'ai appris.

— Alors, parlez, que se passe-t-il ?

— Voilà ! En arrivant dans le magasin, Eugénie me fait signe de monter à la cuisine ; elle me dit comme ça :

— Sieds-toi, Marie, j'en ai une bonne à te raconter ; tu ne me croiras peut-être pas, c'est tout de même vérité : Madame Frédéric a retrouvé chaussure à son pied !

M^{me} C. BOLLE-LANDRY.

~~~~~

### Le vrai patron

Un des commis de bureau de la fabrique de pâtes alimentaires G. a adressé une demande de congé, en bonne et due forme, à l'Inspectorat des contributions et non à son propre patron. Convoqué pour donner des explications sur cette demande insolite, il a déclaré à M. Vautravers que, déduction faite des impôts de l'Etat et communal, des taxes militaire et de pompiers, etc., etc., il ne lui restait à peu près rien de son traitement. Dans ces conditions, il se regardait comme ne travaillant que pour le fisc et fondé, en conséquence, à considérer le percepteur des contributions comme son véritable patron. Il lui adressait donc, en toute déférence, une demande de congé...



## CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

Dans l'existence d'une planète, une année représente une quantité infinitésimale, mais dans la vie d'un individu elle a une signification considérable, bien qu'elle s'enfuie avec une rapidité déconcertante. Le chroniqueur annuel est parfaitement placé pour se rendre compte de la multitude d'événements qui se produisent dans la période de douze mois, et, parfois, il reste effrayé du nombre extraordinaire de faits qui influencent la destinée des peuples durant ce temps.

Si les événements sont heureux, la tâche de les récapituler est aisée; mais en revanche elle devient très pénible lorsqu'ils amènent avec eux un cortège de maux de toutes espèces. C'est, hélas! dans cette dernière catégorie que doivent être classés la plupart de ceux qui se sont déroulés depuis juillet 1930.

Le monde entier offre l'image d'un vaisseau naviguant sur une mer démontée. L'équipage est désemparé; la confiance, principal levier de la vie, est terriblement ébranlée. C'est l'une des causes initiales de la crise économique dont on souffre depuis 1929 déjà. Les théories collectivistes dont la Russie est le navrant exemple, trouvent de nombreux adeptes qui guettent l'occasion de les faire admettre dans tous les pays. L'opposition est rudement menée par les partisans du libéralisme qui sont restés sur leur triomphe d'il y a un siècle, mais dont le règne eut malheureusement ses erreurs et ses abus pour l'affaiblir. Entre ces deux pôles, les pionniers de la solidarité en matière économique cherchent à jeter les bases d'un édifice solide reposant sur le groupement des forces et des intérêts d'une même profession.

Il n'y a pas même unité de vue parmi les éléments modérés; les uns ne voient le salut que par les trusts, qui sont une forme encore du libéralisme, et les autres préconisent la communauté professionnelle avec ou sans aide de l'Etat pour assurer le respect des conventions. Qui triomphera? Il est très difficile de le

dire; mais il est à souhaiter que le front se fasse contre la menace bolchéviste qui constitue un véritable danger à notre époque.

L'incertitude qui règne est si grande et les réactions sont parfois si violentes que le capital se terre, il fuit devant la menace, ce qui rend la situation commerciale et industrielle très pénible, puisque sans argent les affaires s'arrêtent.

Si l'on ajoute à cela la surproduction provoquée par le développement du machinisme, les barrières douanières élevées, la plaie de la spéculation financière, le dumping soviétique, puis les troubles politiques et financiers (révolution espagnole, agitation perpétuelle en Orient, tentative de dissolution de la Diète prussienne et misères pécuniaires allemandes), on s'expliquera pourquoi la plupart des pays du monde ont un nombre de chômeurs qui se chiffre par millions.

Il ne manque pas de bonnes volontés pour chercher les remèdes à la crise, mais leurs efforts sont contrariés par l'esprit matérialiste qui étouffe trop souvent les élans généreux.

Comme il est difficile de vaincre les causes principales qui touchent de trop grands intérêts, on s'attaque aux questions secondaires; c'est ainsi que pour ranimer les affaires, on mène dans certains milieux une action générale de baisse des salaires, supposant qu'on diminuera ainsi le coût de l'existence, oubliant en revanche que le pouvoir d'achat reculera dans une mesure égale. On remarque par contre que l'abaissement des prix de gros n'influence presque pas celui de détail.

Il n'y a donc pas là un facteur suffisant pour supprimer la crise, et nous sommes de ceux qui estiment qu'il faut à tout prix faire disparaître les antagonismes de peuples et de classes pour retrouver un sain équilibre et la prospérité générale.

Au nombre des tentatives récentes destinées à apporter un peu d'apaisement, nous plaçons la proposition du président Hoover d'instituer un moratoire d'un an pour le règlement des dettes de guerre. Certes, les sacrifices demandés aux alliés sont immenses et nous



comprenons que la France n'ait pas pu souscrire sans réserve à cette idée, d'autant moins qu'on n'est pas assuré que l'Allemagne qui bénéficiera du moratoire soit parfaitement sincère dans son attitude. On s'étonne souvent des dépenses considérables faites par ce pays, alors que sa trésorerie est en posture difficile. On trouve bizarre qu'il menace de déposer son bilan et qu'il sollicite l'aide des autres pays pendant que certains de ses ressortissants possèdent des fortunes considérables.

Ceci dit sur le plan économique universel, examinons brièvement dans quelle mesure la Suisse a été touchée par les difficultés au cours de l'année écoulée. Comparativement à d'autres pays, le nôtre n'a pas été trop maltraité par les événements et ce n'est guère qu'à partir du deuxième semestre de 1930 que le chômage s'est accentué; sauf pour deux de nos principales industries: l'horlogerie et la broderie, qui ont commencé à chômer dès fin 1929 et qui sont encore en très mauvaise situation. (Voir chronique horlogère.)

Le bilan commercial de l'année 1930 accuse un solde passif de 802 millions de francs contre 626,4 millions en 1929, représentant une augmentation de 175,6 millions dont l'horlogerie, les textiles et les machines firent les plus gros frais.

Le nombre des chercheurs de travail à fin 1930 était de 23,045 contre 13,320 à fin 1929, accusant ainsi une aggravation de 9725, tandis que les offres d'emplois étaient de 1488 à fin décembre 1930 pour 1980 à fin 1929, soit en régression de 492. Le chômage partiel est très important; il frappe 25,000 à 30,000 personnes dans des proportions variables, mais souvent très fortes. Il y a cependant lieu de relever que le nombre des personnes totalement privées de travail représente à peu près le quart de ce qu'il était en 1921 où le point culminant fut atteint avec 100,000 chômeurs environ.

Le canton de Neuchâtel, qui vit en grande partie de l'industrie horlogère, a vivement ressenti les effets du chômage. Le 31 décembre 1930, les statistiques accusaient 2319 chômeurs complets et 4512 chômeurs partiels dont 1797 chômeurs complets et 4466 chômeurs partiels ap-

partenaient à l'industrie horlogère. Les indemnités de chômage versées pendant l'année 1930 par les différentes caisses d'assurance ascendent à la somme de 3,500,000 francs environ. Ce sont les districts du Val-de-Travers, du Val-de-Ruz, du Locle et de la Chaux-de-Fonds qui comptent le plus de fabriques d'horlogerie et qui paient ainsi le plus lourd tribut à la crise.

Cette situation critique a mis les pouvoirs publics en présence d'un lourd devoir auquel ils ont fait face de leur mieux en augmentant la durée de paiement des prestations d'assurance-chômage et en créant des chantiers de travail.

A Neuchâtel même et dans les environs immédiats, la situation est bonne, le nombre des élèves des établissements d'instruction a augmenté, l'industrie, à part les quelques maisons d'horlogerie, a eu suffisamment de travail pour tout son personnel.

Le tourisme accuse un sensible progrès, nous en voulons pour preuve les statistiques de l'Association pour le développement économique de Neuchâtel, desquelles nous extrayons les chiffres suivants :

|                                      | 1927          | 1929          | 1930          |
|--------------------------------------|---------------|---------------|---------------|
| Suisse .....                         | 18,341        | 17,609        | 18,137        |
| Grande-Bretagne ...                  | 561           | 820           | 741           |
| France .....                         | 1,575         | 2,895         | 3,293         |
| Belgique .....                       | 199           | 329           | 338           |
| Hollande .....                       | 259           | 361           | 565           |
| Italie .....                         | 438           | 591           | 852           |
| Espagne et Portugal                  | 88            | 138           | 177           |
| Allemagne .....                      | 1,682         | 2,944         | 3,042         |
| Autriche .....                       | 165           | 343           | 387           |
| Hongrie .....                        | 107           | 75            | 109           |
| Tchécoslovaquie ....                 | 91            | 163           | 145           |
| Yougoslavie .....                    | 17            | 23            | 39            |
| Roumanie .....                       | 81            | 36            | 40            |
| Bulgarie .....                       | 14            | 12            | 14            |
| Grèce .....                          | 35            | 27            | 49            |
| Turquie .....                        | 26            | 36            | 39            |
| Danemark .....                       | 41            | 58            | 93            |
| Suède, Norvège et<br>Finlande .....  | 70            | 107           | 77            |
| Etats baltes .....                   | 14            | 29            | 19            |
| Pologne .....                        | 84            | 85            | 97            |
| Russie .....                         | 89            | 150           | 133           |
| Etats-Unis et Canada                 | 256           | 297           | 468           |
| Amérique du Sud et<br>Centrale ..... | 79            | 92            | 122           |
| Afrique .....                        | 34            | 7             | 26            |
| Asie .....                           | 31            | 20            | 20            |
| Australie .....                      | 4             | 3             | 5             |
| Etats divers .....                   | 12            | 22            | 27            |
| <b>Totaux</b>                        | <b>24,393</b> | <b>27,272</b> | <b>29,054</b> |



La construction a témoigné d'une vitalité extraordinaire — peut-être un peu dangereuse — puisque 120 appartements ont été mis sur le marché en 1930 à Neuchâtel.

Enfin, la vigne a encore produit une belle et bonne récolte (voir chronique viticole).

Pour toutes ces raisons, le commerce a pu travailler convenablement et a enregistré des résultats satisfaisants.

En terminant, nous dirons encore que les manifestations organisées dans le but d'attirer des visiteurs à Neuchâtel, par exemple, ou pour procurer quelques délassements aux Neuchâtelois tout en apportant un tribut effectif au commerce et à l'hôtellerie, ont été passablement gênées par des circonstances atmosphériques défavorables. C'est ainsi que Neuchâtel-Plage, établissement de toute beauté, au capital de 180,000 francs, avec un budget de 23,000 francs de dépenses, doit faire des prodiges pour atteindre son chiffre de recettes. La Fête des vendanges des 4 et 5 octobre 1930 a enregistré un déficit de 9000 francs à cause de la pluie.

Le 30 mai 1930, la Fête de nuit de la Société nautique a aussi subi un préjudice, car le vent et l'orage en ont précipité la clôture.

Ces contre-temps ne doivent cependant pas enlever le courage, car c'est l'espérance en des jours meilleurs pour tous qui nous ranime au moment de mettre le point final à notre rapide revue.

G. A.-D.

~~~~~

Le long jour au Pôle nord

Le touriste. — Le village est encore éloigné ?

L'Esquimau. — Non, plus que 1443 heures de marche, vous avez le temps d'arriver avant la nuit !

Discrétion

Le noceur. — Anna, pourquoi avez-vous dit à Madame à quelle heure j'étais rentré de mon dîner d'affaires hier soir ?

La bonne. — Mais je n'ai pas dit d'heure, Monsieur. J'ai seulement dit à Madame que j'étais trop occupée à préparer le petit déjeuner pour remarquer quelle heure il était.

LE LOCLE

(AVEC ILLUSTRATIONS)

Louis DuBois-DuBois, dans une monographie lue à la Fête d'histoire au Locle le 19 juin 1871, traçait, de la communauté, un tableau caractéristique :

« Le Locle est une commune pauvre; ses nombreux enfants sont sa seule fortune, aussi n'est-ce pas sans raison qu'elle est souvent mentionnée dans les actes sous le nom de « mère commune des Montagnes ». M. Huguenin, maire de la Brévine, l'appelle « la Métropole des Montagnes ». Sauf la Sagne... et les Brenets..., toutes les autres communes du Jura neuchâtelois doivent leur origine à des familles locloises. Pendant longtemps, le Locle et les deux Chaux (Chaux de Fonds et Chaux des Talières, Brévine) eurent des intérêts communs.

La commune, pauvre en 1871, pouvait cependant suffire à ses charges d'assistance, mais ses capitaux, alimentés par des legs importants, diminuaient chaque année et elle allait connaître des temps difficiles. La situation s'aggrava par l'erreur commise en 1871-1872 d'immobiliser un capital considérable dans la construction de la ferme de la Joux-Pélichet et de son chemin d'accès. Aussi, vers 1880, les ressources annuelles étant devenues insuffisantes, fallut-il recourir à l'emprunt pour faire face aux charges d'assistance de ressortissants loclois répartis sur tous les points cardinaux et atteignant le chiffre fantastique de 40,000 environ, alors que la population du Locle n'était que de 10,000 âmes. Après quelques années de ce régime d'expédients, les organes administratifs de la commune et de la chambre de charité démissionnèrent en 1885, ne voulant pas, dirent-ils, « assumer sur eux la liquidation du restant des propriétés communales ». La commune fut gérée alors par un conseil de tutelle, présidé par le préfet du Locle, et dont l'activité s'exerça jusqu'au moment de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les communes du 5 mars 1888. Cette loi, œuvre

de Robert Comtesse, a une action bien-faisante sur la vie des communes neuchâteloises en général et celle du Locle en particulier.

Si la commune était pauvre en 1871, la municipalité l'était bien davantage. La plus grosse partie des recettes provenant des contributions municipales était absorbée par le service de la dette, constituée, pour la plus grande partie, — 180 fr. par tête de population — lors de l'établissement du chemin de fer du « Jura industriel » et par l'achèvement de l'hôtel des Postes que la municipalité, pour la mener à terme, avait dû reprendre d'un groupe de citoyens. Enfin, un fort emprunt avait été nécessaire pour la construction, en 1872, du collège primaire. Cette dette municipale, bien grosse pour une localité de moyenne importance, pesait lourdement sur le budget municipal et sur l'esprit public. Il avait fallu un bien grand courage pour accepter une part aussi élevée de charges ferroviaires: la perspective d'être la tête de ligne du « Jura industriel » et de voir ce chemin de fer se continuer sur la France semblait autoriser de grands espoirs, qui ne se sont pas réalisés dans la mesure des sacrifices consentis.

Dans le même temps où des particuliers avaient voulu construire l'hôtel des Postes, on avait constitué l'« Association immobilière du Locle » et lancé la construction du « Quartier du Progrès ». Cette audacieuse entreprise, qui donne la mesure du courage déployé à cette époque, avait réussi à édifier, de 1856 à 1860, soixante-trois bâtiments, de 15,000 fr. à 48,000 fr., comprenant plus de 190 logements. On devenait propriétaire d'un bâtiment en versant le tiers de sa valeur; le restant était payé par annuités jusqu'en 1870, date fixée pour l'expiration de la société. Des embarras financiers se produisirent ensuite de dépassement des devis, et surtout du fait que quatorze bâtiments étaient encore, en 1860, propriété de la société; la liquidation fut laborieuse et une débâcle ne fut évitée que grâce à un emprunt hypothécaire d'un million environ obtenu à Berne.

Si nous rappelons cette entreprise, qui a doté le Locle de nombreux logements

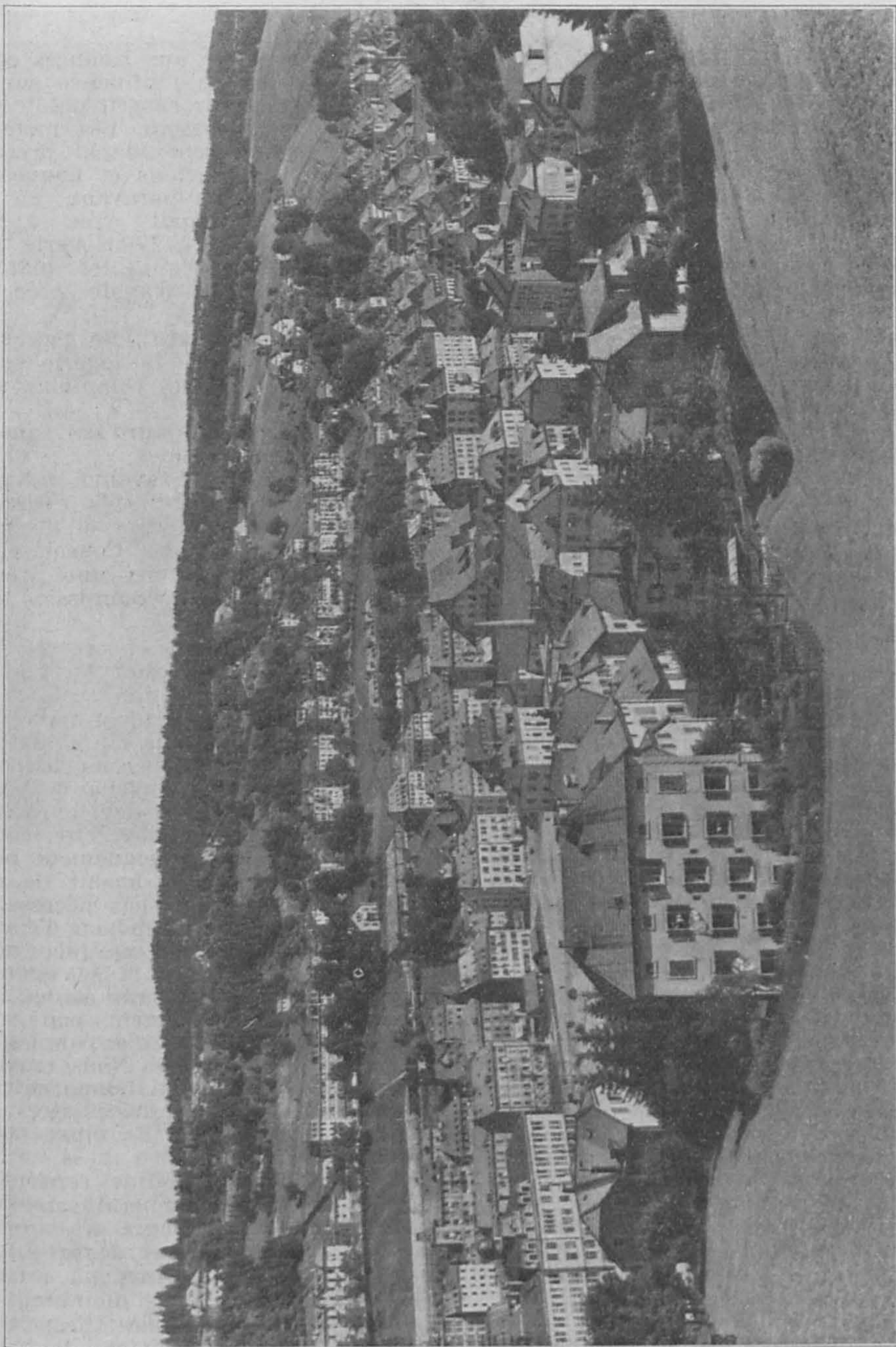
à prix modestes, c'est pour constater que, se produisant en même temps que les grosses difficultés imposées à la municipalité et à la population par le « Jura industriel », elle a contribué, elle aussi, et dans une forte mesure, à retenir l'initiative privée, à déprimer l'esprit public orienté désormais vers la crainte et la prudence érigées en système, cela d'autant plus que la construction du collège primaire avait installé dans le budget municipal un déficit chronique difficile à combler.

La situation financière de la municipalité empira régulièrement; si bien qu'à la fusion de la commune et de la municipalité, en 1888, le bilan municipal accusait un excédent de passif sur l'actif productif de 1,628,000 fr., qui justifiait dans une certaine mesure l'opinion émise alors que: « placé comme il l'est, trop près d'une localité à grand développement, le Locle ne pourra pas réussir à se tirer d'affaire; il est perdu et il faudrait un miracle pour le sauver! »

Le miracle s'est produit, nous allons le voir.

L'éclairage public et particulier de la localité avait été concédé, de 1867 à 1887, à une maison de Strasbourg qui avait installé, à la rue des Envers, une usine produisant du gaz dit riche au moyen de bog-head ou charbon bitumineux anglais; ce gaz, qui ne pouvait être employé à des usages industriels ou ménagers, coûtait très cher et sa consommation allait chaque année en diminuant. La concession ne fut pas renouvelée et les autorités étudièrent la construction et l'exploitation par la municipalité d'une usine à gaz à la houille qui avait de chauds partisans, car on commençait à parler de l'emploi de ce gaz, non seulement pour l'éclairage mais aussi pour la cuisson, la force motrice et le chauffage.

Une brochure intitulée: « Introduction de l'éclairage électrique au Locle », publiée en 1929, relate les diverses phases des études auxquelles s'appliquèrent les autorités municipales, de 1884 à 1887, et qui aboutirent en fin de compte au projet d'utiliser l'eau du Bied et la différence de niveau du Col des Roches à la Rançonnière pour produire l'éclairage électrique nécessaire au Locle. Le 12 fé-



VUE GÉNÉRALE DU LOCLE

(Phot. Robert, le Locle.)

vrier 1887, après une lutte vive, le Conseil général acceptait, par 18 voix contre 13, le principe de l'éclairage électrique. Cette décision courageuse avait entraîné la démission en bloc du Conseil municipal et la nomination d'un nouveau Conseil. L'année suivante, le Conseil général de la nouvelle commune fut nommé après deux tours de scrutin et composé, dans sa forte majorité, de chauds partisans de l'usine électrique à la Rançonnière, qui fut inaugurée le 15 juin 1890.

Pour comprendre l'importance du vote de 1887 et du courage qui l'avait inspiré, il faut se reporter à la situation si critique d'alors et surtout au fait que les questions d'électricité n'étaient pas vulgarisées comme elles le sont maintenant; le débit du Bied, auquel on allait demander un si merveilleux rendement, paraissait à beaucoup de citoyens un peu insuffisant; l'un d'eux disait: « Jamais vous ne me ferez croire que l'on va tirer 2500 lampes et 50 chevaux de force motrice de cette rigole! »

Le courant électrique, malgré un tarif élevé, s'est consommé rapidement, si bien qu'il a fallu, peu d'années après la création de la petite usine de la Rançonnière, trouver du courant électrique dans les gorges de l'Areuse, puis à Fribourg.

La distribution d'eau potable est venue dix ans après celle du courant électrique. Une usine centrale, conçue par l'ingénieur communal Ed. Rochedieu, fut créée; elle comprend les groupes de dynamos recevant le courant de la Rançonnière, de l'Areuse et de Fribourg, les groupes de pompage d'eau, les installations de réserve thermique à vapeur, les batteries d'accumulateurs et les magasins. L'usine à gaz vint compléter, en 1907, le bel ensemble des services industriels de la commune du Locle.

Le succès financier le plus complet a marqué dès le début la courageuse entreprise électrique, et des bénéfices toujours en progrès ont permis à la commune d'équilibrer son budget, de rembourser graduellement sa dette improductive et, surtout, de développer de façon réjouissante tous ses services publics, de réaliser en un mot le miracle.

Et ce rétablissement magnifique, dû à un sursaut d'énergie et de courage, n'a

pas limité son action aux finances communales; il a eu de l'influence sur la vie industrielle et sur l'esprit public qui en avaient grand besoin. Les moteurs électriques pénétrèrent dans presque tous les ateliers anciens et nouveaux.

Quelques années auparavant, un citoyen loclois critiquait avec âpreté l'orientation donnée à l'horlogerie par la création de fabriques et blâmait Georges Favre-Jacot d'avoir créé la sienne.

— Pourquoi, ajoutait-il, ne pas conserver la fabrication d'horlogerie selon l'ancienne méthode, avec comptoirs, système bien préférable?

Voit-on le Locle d'aujourd'hui sans la grande usine des Billodes?

Les élections de 1888 avaient fait entrer au Conseil général des éléments jeunes, en harmonie d'idées et de vues d'avenir avec le nouveau Conseil communal; nous en trouvons une preuve dans le rapport de la Commission des comptes de 1890:

« Bien plus importants encore sont les services que le Locle doit au Conseil communal pour la création et la réussite de notre usine électrique, œuvre capitale qui marquera dans notre histoire locale et sera, nous l'espérons, le point de départ d'une ère nouvelle de rénovation industrielle et de développement commercial. Le succès de cette entreprise doit avoir son enseignement pour nous: c'est que le relèvement de nos finances locales ne doit pas nécessairement être recherché au moyen d'économies et de prudence trop marquée; nous croyons que l'initiative et le courage sont des éléments de succès et des instruments de développement pour une localité dont l'existence n'a pas les limites d'une vie humaine. Nous croyons surtout que l'union et la bonne entente sont plus que jamais nécessaires au bien et à la prospérité de notre chère localité. »

De 1891 à 1912, un régime, consenti à l'amiable, de Conseil général sans majorité politique, a procuré à la mère commune des Montagnes des résultats féconds et très importants; à aucune époque, des progrès aussi nombreux et tangibles n'ont été réalisés; l'esprit de conciliation était tellement dans les



L'Hôtel de ville du Locle.

(Phot. Robert, le Locle.)

mœurs que, pendant les périodes de 1912 à 1915, avec majorité socialiste, et de 1915 à 1918, avec majorité dite bourgeoise, on travailla au Conseil général à peu près dans le même esprit qu'auparavant ; on sentit toutefois que la politique allait désormais jouer un rôle plus marqué. L'avenir dira, dans six ou sept législatures, si la marche du ménage communal en a été facilitée. On pourra alors comparer les progrès réalisés dans les deux périodes. Voici déjà le bilan de la première : réception du courant électrique de l'Areuse ; distribution d'eau dans les ménages ; construction de l'usine centrale, du Technicum, de l'abattoir frontière, de l'école du Crozot, du bâtiment des Musées, de l'usine à gaz, du nouvel Hôtel de Ville,

de l'entrepôt fédéral (entreprise semi-communale) ; transformations importantes à la poste, aux deux collèges et à l'ancienne école d'horlogerie ; entreprises considérables de boisement ; achat de la propriété des Carabiniers du Stand, opération qui a permis la création d'un grand quartier, la transformation du stand en école de dessin et le lotissement des terrains pour des constructions nouvelles ; établissement du nouveau cimetière de Monrepos ; achats successifs de grands terrains dans la partie ouest de la ville, depuis le casino jusqu'au delà du cimetière des Jeannerets ; construction de nombreux trottoirs dallés dans divers quartiers de la ville ; ouverture de nouvelles rues, etc., etc.

Plusieurs de ces entreprises appelle-

raient des commentaires intéressants. L'Hôtel de Ville, en particulier, dont le Locle a le droit d'être fier, a été construit en pleine guerre grâce aux libéralités du Contrôle; c'est un beau morceau d'architecture avec la superbe fresque de Biéler et des salles aux riches boiseries et aux meubles antiques.

Dans le domaine scolaire, les progrès n'ont pas été moins remarquables; le



« La Déesse gardienne de la source d'eau vive »,
œuvre d'André Huguenin-Dumittan.

(Phot. Robert, le Locle.)

budget municipal de l'instruction publique pour 1887 prévoyait 113,685 fr. de dépenses; celui de 1931, 927,688 fr. 30.

Le budget des travaux publics, après recettes déduites, était en 1887 de 8880 francs, celui de 1931 de 213,000 francs. Nous bornons à ces deux citations la comparaison des deux époques; elles permettent de mesurer, en partie du moins, le chemin parcouru pendant ces quarante-quatre années écoulées. C'est aussi pendant cette période que s'est exercée l'activité de la Société d'embellissement fondée en 1887 pour seconder l'édilité communale. Ses travaux principaux sont: l'esplanade de la gare et ses ombrages; des plantations d'arbres un peu partout; le jardin public de la rue du Marais; la colonne météorologique; la restauration de la tour du vieux moulin, après l'avoir dotée d'une horloge électrique avec quatre cadrans et sonnerie, puis, en 1897, d'une harmonieuse sonnerie de nouvelles cloches; le premier tronçon du boulevard devant le Technicum; les jardins près de l'Hôtel de Ville, en collaboration avec la commune; participation à l'établissement du square de la rue du Temple et aux frais assumés par la commune et par le contrôle pour la remarquable fresque de Biéler; enfin, l'année dernière, elle a érigé dans le jardin à l'est de l'Hôtel de Ville une statue de bronze: « La Déesse gardienne de la source d'eau vive », œuvre d'un sculpteur d'origine locloise, André Huguenin-Dumittan, à la Chaux-de-Fonds.

Du même sculpteur, un remarquable buste en bronze de Beethoven, don d'un anonyme, a été érigé en juillet 1931 dans le square de la rue du Temple.

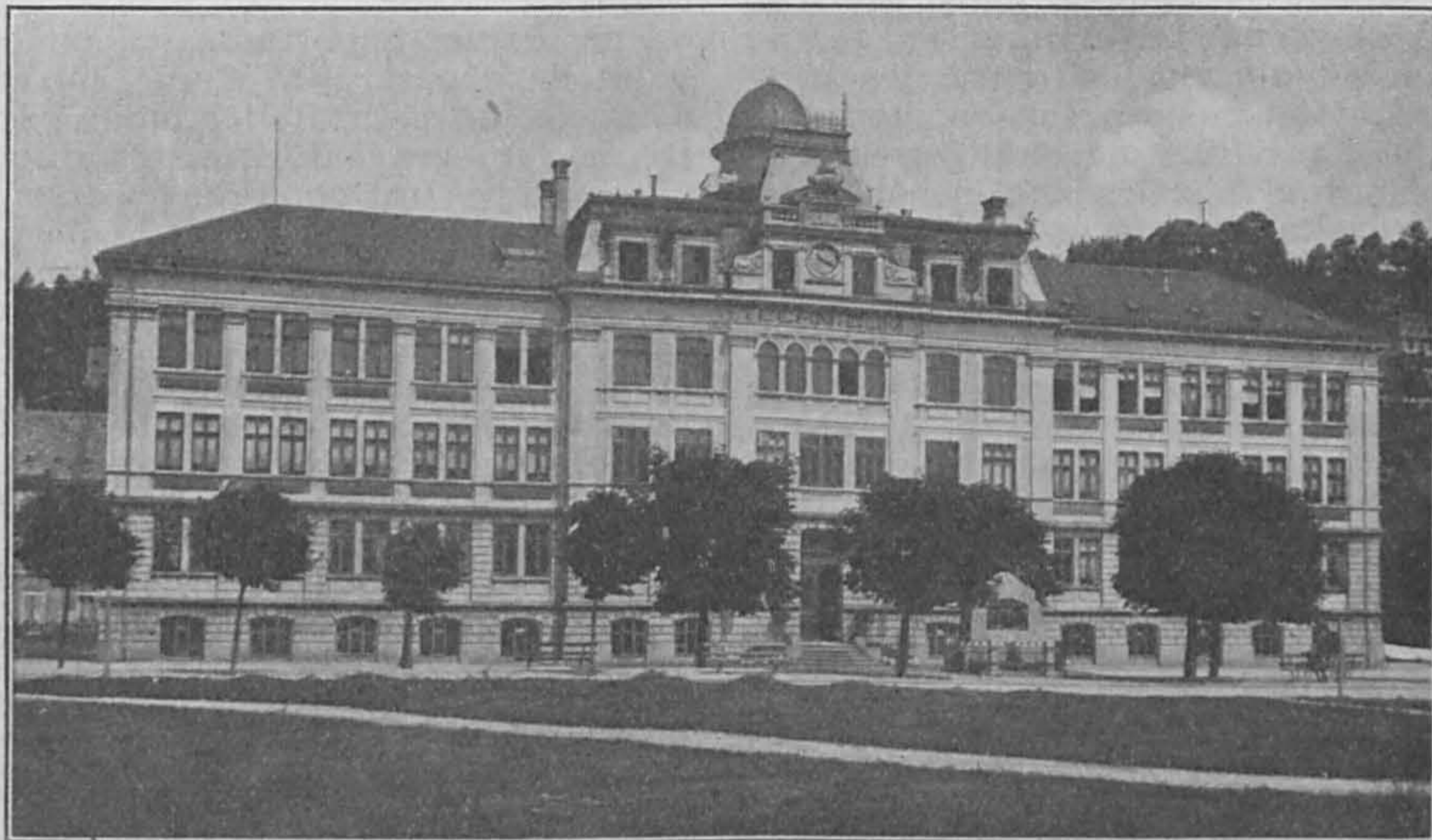
Puisque nous parlons d'un monument de bronze, rappelons celui du sculpteur Iguel que le Locle avait érigé, en 1888, à Daniel JeanRichard. En 1910, un bas-relief de bronze du sculpteur Gallet glorifiait Jules Grossmann, premier directeur de l'école d'horlogerie.

Si le Locle a été, grâce au brave apprenti forgeron de la Sagne, le berceau de l'industrie horlogère neuchâteloise, il n'a cessé d'être un foyer de vie industrielle et artistique, un centre incontesté de chronométrie de haute précision. Horlogers et mécaniciens, régleurs,

techniciens et praticiens sont et demeurent sans défaillance dans la ligne tracée, depuis JeanRichard et ses cinq fils, par une légion d'artistes de génie; mais, comme leurs devanciers, les horlogers loclois ont connu, à côté des années grasses, des périodes troublées, des crises analogues à celle que nous vivons actuellement; ils n'ont pas désespéré, même lorsque l'aiguillon de la concu-

joie des Américains fut de courte durée, et leur petit triomphe, momentané.

Le Locle a profité du développement de la mécanique de précision et de ses applications à l'horlogerie; ses nombreuses usines et fabriques en donnent des preuves évidentes. La concentration du travail dans les fabriques a fait disparaître de la localité quelques parties détachées de la montre, mais, en revan-



Le Technicum du Locle.

rence américaine leur fit craindre, en 1876, de se voir distancer dans la fabrication de la montre.

C'est en cette année-là qu'Edouard Favre-Perret, délégué fédéral à l'Exposition de Philadelphie, lança, à son retour, un garde-à-vous sérieux et retentissant à l'horlogerie suisse à propos du degré d'avancement de la fabrication mécanique d'horlogerie américaine. Les horlogers américains donnèrent dans le monde entier une publicité fantastique aux constatations du commissaire Favre, ce qui provoqua une saute d'humeur d'une partie de l'opinion publique suisse contre lui. Notre concitoyen, qui avait fait son devoir, ne s'en émut pas, et ceux que cela intéressait firent leur profit de son courageux cri d'alarme. La

che, quelques-unes d'entre elles y ont pris une extension inusitée; c'est le cas en particulier des assortiments d'échappements à ancre, partie la plus délicate et la plus difficile de la montre; quelques chefs industriels possédant de véritables usines fournissent à l'horlogerie suisse la plus grande partie des assortiments dont elle a besoin. L'un d'entre eux a même créé au Locle une fabrique d'assortiments cylindre, spécialité dont, avant la guerre, la Suisse était tributaire de l'étranger. Dans ces deux spécialités, de même que dans d'autres parties de la montre, le rôle de la mécanique est prodigieux et laisse bien loin derrière lui les petits succès américains signalés lors de l'Exposition de Philadelphie, notamment.

Le Locle possède enfin une importante manufacture d'horlogerie du canton, qui produit une grande variété de montres, de la plus simple à la plus riche. Ses chronomètres de poche et de bord ont obtenu des succès retentissants aux Observatoires de Neuchâtel et de Kew-Teddington en Angleterre, et sept fois de suite, soit de 1923 à 1929, la première place dans les prix de série de l'Observatoire de Neuchâtel. Elle ne borne pas son activité à la montre, mais, grâce à ses installations techniques et mécaniques, elle fabrique en outre des pendules régulateurs de précision, horloges électriques, pendules neuchâteloises, d'après de beaux modèles anciens ou nouveaux, réveils de genres divers, compteurs de tours, compteurs électriques, téléphonomètres, sélecteurs de téléphone automatique, etc.

Une autre maison locloise s'est spécialisée dans la fabrication de la chronométrie de précision ; elle fabrique d'un bout à l'autre le chronomètre de marine, dont, grâce à elle, le Locle a en quelque sorte le monopole. De date ancienne, puisque patrons et régleurs en sont à la troisième génération, elle a remporté généralement la plus grande partie des prix délivrés par l'Observatoire de Neuchâtel, tout en obtenant des succès non moins caractéristiques dans d'autres observatoires ; elle fabrique en outre la montre compliquée en tous genres. A côté de ces deux fabriques, le Locle possède une quinzaine d'entreprises diverses, produisant des montres à marques spéciales, dans tous les diamètres et dans tous les genres connus, participant aussi avec succès aux concours de l'Observatoire de Neuchâtel. Les montres locloises sont connues avantageusement dans le monde entier.

De 1889 à 1900, le Locle a remporté le 69 % des prix de l'Observatoire de Neuchâtel et obtenu dix fois le prix général ; en 1901 et en 1903, la totalité des prix de cet observatoire a été attribuée au Locle ; enfin, de 1904 à 1930, sur 981 prix de marine, le Locle en a reçu 966 ; sur 1880 prix en première classe, 816 sont allés au Locle et sur 182 prix de série, le Locle en a eu 76 ; de tels résultats placent en bon rang la cité de Daniel JeanRichard. L'Ecole d'horlogerie,

qui participe tous les deux ans aux concours de l'Observatoire depuis 1904, y a remporté de beaux succès qui montrent le soin avec lequel on prépare au Locle de bons régleurs de précision.

La mécanique, la fabrication des boîtes d'or, l'affinage et le laminage d'or, le laminage de métaux, acier, nickel, cuivre et bronze, sont représentés par de nombreuses usines et fabriques possédant les moyens techniques les plus perfectionnés.

Une usine importante a eu comme point de départ, il y a une soixantaine d'années, un petit atelier fondé par deux frères, l'un graveur, l'autre guillocheur ; elle occupe un nombreux personnel à la fabrication de boîtes, à la décoration par gravure et ciselure, à la fabrication de cadrans métal, de bijouterie, d'orfèvrerie, d'insignes, de médailles, de monnaies et de plaquettes de bronze.

On trouve dans la localité un certain nombre de petits ateliers s'occupant de gravure à la main et à la machine, de fabrication de cadrans d'émail, ainsi que toutes les entreprises nécessaires à la vie économique de la ville.

Le Locle possède la plus importante fabrique de chocolat et d'articles de confiserie, dont les produits ont une réputation aussi ancienne que justifiée.

La crise actuelle est dure et la situation sérieuse. Le Locle a été atteint par l'effondrement de la Russie beaucoup plus fortement qu'aucune autre place horlogère. Les chefs des entreprises touchées ont réagi vigoureusement et retrouvé de nouveaux débouchés ; mais la crise économique mondiale éprouve d'une manière sensible la localité. Pourtant, il n'y a pas lieu de perdre courage ; le pays neuchâtelois a subi une crise plus grave après 1815 et bien d'autres dès lors. Des jours meilleurs reviendront, surtout pour ceux-là qui n'abandonneront jamais le principe supérieur qui a guidé les Loclois dans le passé et dont ils s'inspirent toujours :

« Ne jamais se laisser dépasser, et rechercher toujours le premier rang pour la qualité et la beauté des produits ! »

En suivant cette directive suprême, le Locle verra encore des périodes heureuses et fécondes.

A. P.

Le bataillon des tirailleurs de la garde

JUBILÉ CENTENAIRE

Le « *Messenger boiteux* », dans sa chronique de 1814, mentionne, à la date du 21 juillet, le départ des deux premières compagnies du bataillon des chasseurs neuchâtelois qui vont attendre les deux autres à Mayence.

C'était ensuite du décret du 19 mai 1814 par lequel le roi Frédéric-Guillaume III prenait à son service un corps de troupes recruté dans la Principauté, d'après les principes réglant le recrutement des troupes neuchâteloises au service de France. Le corps devait être un bataillon de 400 hommes, gens du pays, qui ferait partie de la garde; mais il ne se trouva jamais assez de Neuchâtelois pour atteindre ce chiffre, et les deux premières compagnies ne partirent pas le 21 juillet, comme le dit par erreur le « *Messenger boiteux* », mais seulement le 20 septembre; les deux autres ne furent complétées qu'à la longue par des envois successifs d'hommes détachés et par l'incorporation au bataillon de « volontaires » prussiens servant un an. Les deux premières compagnies furent conduites à Berlin, via Mayence, par le commandant du bataillon, le comte Charles-Gustave de Meuron.

En 1848, le bataillon, cessant d'être neuchâtelois et suisse, fut complété par le recrutement prussien ordinaire; quelques officiers neuchâtelois s'y firent encore admettre, mais dès cette date aucun soldat ou sous-officier suisse n'y fut plus incorporé.

Le souvenir des origines du bataillon des tirailleurs, des « *neufchateller* », est encore très vivant tant dans la troupe elle-même que dans la population de Berlin. Deux tableaux, l'un à la galerie du château royal de Berlin, l'autre à la galerie nationale, représentent le moment de la rencontre sur le champ de bataille de Königsgrätz (Sadova) de Guillaume I avec le capitaine de Géliou, plus tard général, qui à la tête de sa compagnie vient de s'emparer d'une batterie autrichienne et l'acclame au cri de « *vive le Roi!* » L'arrivée des tirailleurs précédait l'ar-

mée du prince royal, qui décida du sort de la bataille, et les reproductions de cette scène contribuent à entretenir le souvenir de ce fait d'armes du bataillon. L'une d'elles figure au casino des officiers à Grosslichterfelde près Berlin, à la caserne actuelle des tirailleurs, remplaçant celle de la rue de Köpenik, à l'est de Berlin.

En 1913, le commandement du bataillon fut donné au major Bernard de Géliou, fils du général, et c'est sous ses ordres et en présence de l'empereur que le 27 mai 1914 fut célébré, par une cérémonie très imposante, le centenaire de l'ancien corps neuchâtelois. Devant l'empereur, dans la cour de la caserne, défilèrent au pas de parade, admirables de belle tenue et de précision, d'abord le bataillon, puis, en civil, deux mille de ses vétérans invités pour la circonstance. Après cette revue, l'empereur fit lire par son chef de cabinet, le général-colonel de Plessen, l'ordre par lequel il conférait au bataillon, pour son drapeau, la cravate du centenaire, en témoignage de sa reconnaissance des grands services rendus à lui, à ses prédécesseurs et à la patrie, et en lui exprimant sa confiance absolue qu'il saura conserver et augmenter la gloire acquise au prix du sang de tant de braves et toujours remplir exemplairement ses devoirs, ainsi que l'ont fait ses anciens du 18 août 1870, le jour le plus glorieux de son histoire.

C'était à Saint-Privat, près de Metz. Arrivé devant les positions françaises d'Amanvillers, le bataillon fut assailli par une grêle de balles de chassepots dont la portée était plus grande que celle des fusils prussiens. Les tirailleurs, malgré leurs énormes pertes, s'élançant à l'ennemi jusqu'à la portée de leur arme, et conduits par le porte-enseigne de Haugwitz — tous les officiers étant tués ou blessés — finirent par occuper, avec d'autres troupes de la garde, les positions de l'ennemi. Sur vingt officiers onze furent tués ou moururent de leurs blessures; neuf seulement, blessés moins gravement, survécurent.

Parmi les autres affaires auxquelles prit part le bataillon des tirailleurs, il faut noter encore: la guerre des rues à Berlin, le 13 mars 1848; puis la première guerre du Schleswig, en 1848 également,

où la quatrième compagnie, sous les ordres du capitaine Auguste-H. de Merveilleux, contribua grandement, à Schleswig même, par l'efficacité de son tir, à la retraite des Danois. Dans cette même campagne, plus au nord, à Friedericia, les lieutenants Eugène de Pourtalès et de Géliou se signalèrent en faisant à eux deux, dans une embarcation prise aux Danois, une reconnaissance de la côte opposée du Belt occupée par l'ennemi.

Lors de la campagne de France, en 1870, le bataillon des tirailleurs ne prit pas part à la bataille de Sedan ; mais à l'investissement de Paris, il fut chargé, avec d'autres troupes de la garde, de la prise du Bourget, et la garde de cette importante position lui fut confiée pendant le reste de la campagne. C'est là que fut tué le lieutenant de Haugwitz qui, à Saint-Privat, tous les officiers étant hors de combat, avait mené les restes du bataillon à l'assaut des hauteurs d'Amanvillers.

Lors de la fête du centenaire, le 27 mai 1914, l'empereur avait accepté, après la revue, un déjeuner offert à la caserne par le bataillon ; suivant son désir, les toasts furent portés avec du vin de Neuchâtel, envoyé d'Auvergnier pour cette occasion. Le plus ancien des officiers de tirailleurs présents était un Neuchâtelois, assis à table à sa droite, auquel il donna son portrait « en souvenir de ce jour et comme témoignage de mon amitié pour Neuchâtel et la Suisse ».

Le major de Géliou porta la santé de l'empereur, qui répondit en présentant au bataillon ses meilleurs vœux à l'occasion de son centième anniversaire. « Pendant ces cent années, dit-il, il a maintenu une tradition de dévouement et de valeur qui s'est manifestée par le cri de guerre et de fête de « vive le roi » emprunté à nos voisins welsches. Le bataillon est devenu un exemple de fidélité, en temps de guerre, au serment prêté en temps de paix. Et, en temps de paix, il s'est surpassé par ses magnifiques résultats de tir. Les nombreux gardes-chasse, anciens tirailleurs, qui ont défilé ce matin dans leurs habits verts, montrent aussi les excellentes relations qui existent entre la troupe active et ce corps dont plusieurs m'ont, encore l'automne passé, dirigé et secondé dans mes parties de

chasse ; comme exemple de fidélité je citerai ici l'ancien tirailleur Schultze qui, comme valet de chambre, a soigné mon grand-père dans sa dernière maladie avec le plus grand dévouement et fut parmi les enfants de la maison le type du serviteur modèle. Puisse le bataillon garder toujours son attachement à la Maison royale et, si les circonstances l'exigent, sceller sa fidélité de son sang. Je bois à la prospérité du bataillon des tirailleurs de la garde et des anciens Neuchâtelois ».

Durant le repas, l'empereur revint avec prédilection aux souvenirs agréables qu'il garde de sa visite à la Suisse en 1912 et ne manqua aucune occasion de montrer l'amitié qu'il porte à notre pays.

Le soir, un grand dîner réunit les anciens officiers du bataillon aux officiers actuels et aux généraux qui sont ses supérieurs directs : deux cents convives environ, parmi lesquels le prince royal de Saxe, premier lieutenant à la suite du bataillon. Beaucoup de cordialité et de déférence furent témoignées par tous aux Neuchâtelois présents, qui gardent de cette fête le plus agréable souvenir.

† Jean de MONTMOLLIN.

~~~~~

### Assimilation

La petite Odette est ravie ; ses parents l'ont emmenée au cinématographe.

Au retour, elle cribble sa maman de questions.

— Les Peaux-Rouges qu'on a vus, pourquoi qu'ils avaient la figure toute barbouillée ?

— Parce qu'ils allaient, comme ils disent, « sur le sentier de la guerre ». Ils se peignent la figure de couleurs violentes pour effrayer leurs ennemis.

Quelques jours plus tard, la maman d'Odette reçoit quelques amies dans son salon.

La fillette vague dans l'appartement.

Tout à coup, on l'entend jeter un cri perçant ; elle entre en trombe dans le salon et se jette apeurée dans les bras de sa mère :

— Maman, maman ! Cache-toi vite ! V'la M<sup>me</sup> Facepinte ! elle est devant la glace de l'antichambre à se fourrer du rouge, du blanc, du noir... sûr qu'elle veut aller dans le sentier de la guerre.



## Le mariage de Fritz-Aimé<sup>1</sup>

(AVEC ILLUSTRATION)

La vie s'écoulait paisible et douce pour Fritz-Aimé Jeanneret dans sa vallée de la Brévine. Orphelin de père, il avait continué à tenir le petit domaine familial avec sa mère qui lui faisait son ménage et un jeune « Allemand » pour les travaux. Tout alla bien pendant quelques années. Fritz-Aimé, gâté comme un coq en pâte, ne demandait rien de plus et faisait la nique aux filles qui essayaient de l'aguicher.

Aussi ce fut une vraie catastrophe, quand, un certain printemps, la maman Jeanneret s'en alla, emportée par une mauvaise grippe. Le pauvre garçon, tout désemparé, ne savait que devenir. Avec son domestique, comment diriger un ménage ?

Par bonheur, il avait au Bois de l'Halle une cousine Eugénie, vaguement remuée de germain, qui consentit, non sans scrupules, à venir tenir sa maison. Elle posa toutefois une condition formelle : c'est que Fritz-Aimé se mettrait sur-le-champ à chercher femme. Force fut bien au pauvre abandonné d'accepter la condition avec la cousine. Depuis lors, chaque matin au réveil, Fritz-Aimé répétait :

— Charrette ! c'est qu'il va falloir me mettre à fréquenter. Quelle corvée à mon âge !

Il n'avait pourtant que trente-sept ans, mais l'idée de jouer au jeune soupirant lui semblait extraordinaire. Cependant, comme il avait promis, il chercha, en commençant par faire la revue de toutes les filles à marier des environs, depuis Bémont jusqu'à la Châtagne. Elles ne manquaient pas, bien sûr, seulement il s'agissait de tomber sur la bonne.

Après des jours et des nuits de réflexion, il jeta son dévolu sur une demoiselle ayant déjà coiffé Sainte-Catherine depuis un lustre au moins. Elle habitait, avec sa mère, une jolie maison de la

Brévine. On la disait fort à son aise, habile brodeuse et le cœur tout à fait libre. Mais comment l'aborder, quel prétexte trouver ?

Fritz-Aimé était morilleur dans l'âme ; il se dit qu'une offrande de ces précieux champignons serait peut-être bien accueillie. En conséquence, il attendit que la chaîne de belles morilles, pendue dans l'embrasure de la fenêtre, fut tout à fait sèche et, un dimanche soir, il se lança.

Le long de la route, il composa son entrée en matière. Que dire ? et comment faire comprendre à l'Emilie ce qu'il voulait. Et puis, si elle avait mauvais caractère, il fallait y aller en douce. Derrière la porte close, il hésita, avec la tentation de rebrousser chemin. Mais la pensée de la cousine le retint. Il fallait bien essayer.

On le reçut dans la belle chambre aux rideaux tirés, respirant l'aisance et le confort. Ces dames, très gentilles, firent fête aux morilles qu'elles contemplaient avec ravissement. Fritz-Aimé se sentit tout ragaillardi. On se mit à causer. Emilie avait repris son coussin. Au bout d'un moment, elle demanda à leur visiteur, s'il n'engagerait pas une partie d'« Halma » avec la maman : elle aime tellement et a si peu l'occasion de jouer.

Fritz-Aimé naturellement se déclara enchanté. Quelle bonne aubaine ! il allait se fendre en quatre pour contenter la vieille dame. Le jeu s'engagea. Madame Gentil, qui le pratiquait depuis cinquante ans, était rouée et conduisait son affaire avec sûreté. Ses yeux brillaient quand elle avait réussi un bon coup.

Son partenaire n'était pas si fort ; et puis, il avait son idée : pour entrer dans les bonnes grâces de sa future belle-mère, il se proposait de la laisser gagner toutes les parties. C'est bien ce qui arriva. Après un poussenion, on se sépara et notre homme rentra chez lui en disant :

— Eh bien, voilà déjà quelque chose en train, je crois que ça veut marcher !

Il y retourna plusieurs fois et c'était toujours pour y jouer et y perdre. Il y mettait une bonne volonté évidente. A la fin, il se risqua à faire sa demande, ayant découvert, par des moyens à lui connus, que la demoiselle ne dirait pas non. Mais ce pauvre Fritz-Aimé fut tout

<sup>1</sup> Cette nouvelle a été classée en 2<sup>me</sup> rang avec un 3<sup>me</sup> prix au II<sup>me</sup> concours du *Messager boiteux*.



estomaqué de la réponse qu'il reçut. La digne Madame Gentil s'écria avec vivacité :

— Ah bien, oui, si vous croyez ! mafi non ! vous n'êtes pas le mari qui convient à ma fille. Quand on n'est pas dans le cas de rouler une vieille femme à l'« Halma », pas une seule fois, on ne peut pas non plus conduire un ménage. Vous êtes bien gentil, je ne dis pas, mais avec l'Emilie, vous feriez une drôle de paire. Non, non, c'est inutile, ce mariage ne se fera pas !

Et malgré les regards suppliants de Fritz-Aimé, l'objet de ce grave débat se taisait. Tout déconfit, l'amoureux éconduit prit son chapeau et sortit, pour ne plus y revenir, de cette maison où sa tactique avait si piteusement échoué. Revenu au logis, il expliqua à sa cousine toute ahurie :

— Ce que c'est que les femmes ! quand je pense que ma vieille tante Isabelle piquait de ces montures quand elle perdait au jeu de l'oie ou aux puces, on en avait une sainte frayeur. Et voilà la mère Gentil qui est tout le contraire. Oh ! ces femmes, on ne sait jamais par quel bout les prendre !

La cousine fut bien d'accord et engagea Fritz-Aimé à ne pas se décourager et à poursuivre ses recherches.

— Oui, oui, mais où aller ?

Assis les deux, dans la cuisine, auprès de la vaste cheminée, ils ressemblaient à deux généraux préparant un plan de conquête. C'était Eugénie qui semblait lui tracer sa ligne de conduite.

— Voyez-vous, cousin, il ne vous faut plus essayer par ici, on se connaît trop et nos filles font les difficiles. Et puis, vous comprenez, avec l'Emilie, il y avait encore une autre raison. Sa mère, qui n'a que cette fille, elle voulait bien trouver un prétexte pour vous rembarrer. Tâchez d'aller dans une famille où il y a deux ou trois filles, on s'en sépare plus facilement. Du côté de la Sagne ou des Ponts il doit y avoir de grandes familles.

Deux ou trois semaines s'écoulèrent. La neige avait disparu de ces régions montagneuses. Un jour que l'ouvrage à la ferme était arrêté, il mit ses guêtres, prit sa canne et partit pour aller soi-disant acheter une génisse. Il combina son voyage de telle sorte qu'en passant

par la Chaux-du-Milieu et les Entredeux-Monts, il se trouva à Sagne-Crêt aux environs de midi.

Econome de nature, il ne voulut pas prendre son repas à l'hôtel et entra dans une maison de bonne apparence située en contre-bas de la route. Il savait entrer chez un paysan aisé où il trouverait facilement une assiette de soupe. De plus, ayant toujours son idée derrière la tête, il espérait que le hasard le favoriserait peut-être : l'ancien Jacot ayant encore des filles à marier.

Il fut très bien accueilli par la famille en train de manger la choucroute et le lard du pays. Il y avait là les parents, les garçons et deux demoiselles. Après le dîner, ce fut le café. Les conversations s'engagèrent.

Fritz-Aimé ne perdait pas de vue l'achat de sa génisse et bientôt il se trouva à l'écurie discutant les mérites et les défauts de telle bête, qu'il prendra volontiers si le prix en est abordable. Pourtant il demande encore à réfléchir, voulant se réserver une seconde visite.

De l'écurie, ils reviennent alors dans la chambre de ménage. Le temps avait passé et déjà on préparait les quatre heures. Les deux filles de la maison étaient là servant avec grâce et complaisance. Fritz-Aimé eut un regain d'espoir en se disant qu'ici peut-être il trouverait la compagne désirée. Il se fit voir à son avantage, parla du printemps, des violettes qui embaumaient, des pâturages qui verdissaient.

Vers cinq heures, il dut tout de même quitter l'hospitalière maison et arriva à la Brévine quand son domestique venait de terminer le travail. Il ne dit rien encore à sa cousine, mais s'endormit le cœur joyeux rêvant à la jolie fermière qu'il aurait peut-être l'hiver prochain.

Il laissa passer une semaine et demie avant de retourner à la Sagne et cette fois il conclut le marché — pour la génisse — en payant comptant, ce qui ne pouvait manquer d'impressionner favorablement le père Jacot.

Il était toutefois embarrassé, non pas de son achat, mais de savoir laquelle de ces demoiselles il préférerait. Toutes deux étaient bien gentilles et jolies avec de beaux yeux noirs. Et puis, surtout, de laquelle avait-il touché le cœur ? C'était





Il y retourna plusieurs fois, et c'était toujours pour y jouer et y perdre.

(Découpage d'Alice Perrenoud.)

la grande inconnue. Il crut pourtant sentir que c'était l'aînée qui l'attirait le plus et lui conviendrait le mieux, et résolut de faire sa demande, à la demoiselle premièrement, aux parents ensuite.

Il attendit pour cela un beau dimanche, revêtit son habit le plus propre, et de bon matin partit pour... la gloire. Il arriva ainsi, ayant ruminé en chemin un discours fort bien tourné. En descendant les escaliers conduisant au logis de sa belle, il sentait son cœur battre la générale.

Il ouvrit doucement la porte, se trouva seul dans la cuisine et en profita pour écouter un peu ce qui se passait dans la chambre. Il eut quelque inquiétude en entendant des voix inconnues et des rires joyeux. Y avait-il des visites ? Ça tombait mal ! Le pauvre Fritz-Aimé n'osait entrer et, tout à coup, un soupçon lui traversa le cœur. Aurait-il un rival ?

Il voulut en avoir le cœur net ; sans bruit il s'avança derrière la porte, s'agenouilla et colla son œil à la serrure. Ce qu'il vit le fit presque tomber à la renverse. Les deux demoiselles Jacot étaient debout près de la fenêtre avec un jeune homme et semblaient être en fort bons termes avec lui. Pour autant que sa position le lui permettait, il vit qu'une des deux lui tenait la main et que l'autre

s'affairait autour de lui. Qu'est-ce que cela signifiait ?

— Me revoilà bien, soupira le malheureux. C'est, je pense, un de ces « Vauderuz » qui vient faire sa cour ! C'est sûr, nigaud que j'étais, je ne suis jamais venu que la semaine et je ne me suis informé de rien. Voilà l'affaire. Elle était gentille avec moi cette Adèle, parce que ça ne risquait rien !

Suffoqué, il se retira de son poste d'observation et le cœur chaviré, sortit de la maison sur la pointe des pieds. Il fit un détour pour rejoindre la route des Ponts et, sans avoir dîné, quitta le village où gisaient ses illusions.

En route, il s'arrêta pour se reconforter un peu, mais des émotions comme ça vous coupent l'appétit. Le soir tombait quand il arriva chez lui. L'Eugénie, qui se doutait bien de quelque chose, le vit de loin et lui cria :

— Alors, ça y est, cette fois ?

Hochant la tête, son pauvre cousin lui répondit tristement :

— Hélas ! ouais non ! je n'ai rien de chance, et maintenant je ne cherche plus.

Il raconta son aventure et le tableau cruel qu'il avait contemplé. Sa ménagère l'écoutait d'un air agité.

— C'est bien dommage, cousin, mais, vous comprenez que je ne peux pas rester



toute ma vie ici, ça fait trop jaser les gens. Il faudra en trouver une plus vieille.

Pauvre Fritz-Aimé, les bras lui en tombaient. Tout à coup, une idée subite lui traversa l'esprit et il s'écria :

— Cousine, vous ne voulez plus rester ici comme cuisinière. Mais si je vous demandais d'être ma femme !

Ainsi interpellée, Eugénie, qui avait déjà songé à la chose, répondit tout simplement que oui, qu'ils se connaissaient assez pour croire qu'ils ne feraient pas un trop mauvais ménage. En elle-même la cousine se disait :

— Il y a mis le temps, mais, enfin, ça y est.

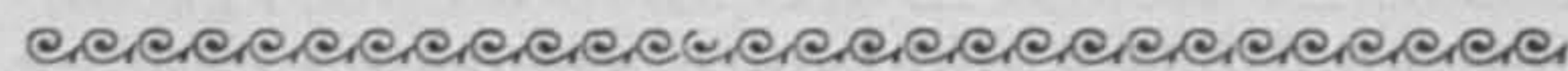
Et Fritz-Aimé, délivré du double souci de trouver une femme et une cuisinière, se mit à youler dans sa maison comme au temps de sa jeunesse. Le lendemain, derrière ses vaches, il monologuait :

— Ai-je pourtant été assez bête de chercher le bonheur si loin quand je l'avais tout près !

Ils se marièrent six semaines après, sans grand éclat, et furent d'heureux époux. Chez les Jacot, on fut un peu surpris de cette brusque détermination. Plus tard, ils découvrirent le pot aux roses, et l'on sut que ce certain dimanche, les demoiselles Jacot étaient en train de recoudre un bouton de pantalon à un jeune marié du Val-de-Ruz ami de leurs frères, en visite ce jour-là. Fritz-Aimé, en racontant cela à sa femme, conclut :

— Vois-tu, Eugénie, tout est allé pour le mieux. Une belle paire comme nous deux, où veut-on la trouver ?

Fernand MONNIER-FALLET.



### Au cortège des costumes suisses

Les Neuchâteloises sont accompagnées d'un char de dentellières décoré des vieilles armoiries aux chevrons, mais défilent précédées du drapeau cantonal actuel rouge, blanc, vert.

Un spectateur français se tourne alors vers deux amis suisses et, croyant voir le drapeau italien, fait cette réflexion :

— Qu'est-ce qu'ils ont fait, les organisateurs, d'autoriser ce groupe de Tessinoises à arborer le drapeau fasciste !

## L'horlogerie suisse en 1930

Cette année fut une des plus mauvaises à enregistrer dans l'industrie suisse. Notre pays subit le contre-coup de la crise mondiale déclenchée par la spéculation fantastique de la Bourse de New-York dans des proportions énormes. L'horlogerie et la broderie furent surtout frappées.

La question du chablonnage, dont j'ai déjà souvent eu l'occasion d'entretenir les lecteurs du « Messenger », est arrivée à un point aigu. Chacun dans notre pays horloger en parle et en discute avec âpreté. Il faut, disent les uns, prohiber l'exportation des pièces détachées; le chablonnage est un fléau qui tue l'industrie de la montre finie. A quoi les autres répondent qu'il vaut mieux exporter des parties détachées que de ne rien exporter; que le seul résultat d'une prohibition serait de susciter la création de fabriques similaires à l'étranger. Le remède tuerait le malade. Nous croyons, pour notre compte, que le chablonnage ne pourra jamais être supprimé entièrement pour bien des raisons. Il aurait fallu prendre des mesures énergiques au commencement de cette exportation spéciale. Or, les Fédérations patronales n'agirent pas, à ce moment psychologique, avec l'énergie et la rapidité nécessaires. Trop d'intérêts divers étaient en jeu. En attendant, de nombreuses conférences eurent lieu entre Ebauches S. A. et la Fédération patronale horlogère; MM. Henri Bühler et Jean Degoumois, de la Chaux-de-Fonds, parcoururent toute la contrée horlogère en vue de faire comprendre à tous le danger public du chablonnage et en exiger la prohibition complète dans le plus bref délai possible. Une pétition monstre s'organisa. Elle fut signée par des milliers de citoyens et de citoyennes, puis adressée au Département fédéral de l'économie publique. Incessamment, les délégués des principaux centres horlogers de notre pays se rendront à Berne. M. le conseiller fédéral Schulthess s'est déclaré d'accord de recevoir cette délé-



gation, d'examiner avec elle la question du chablonnage dans son ensemble et les mesures à prendre afin de le supprimer ? ou alors à rendre ses effets moins désastreux pour la main-d'œuvre suisse. L'avenir nous dira le résultat de cette campagne mémorable.

Pour le moment, la crise bat son plein; les chômeurs sont légion; aucune perspective d'amélioration nulle part.

Un autre sujet angoissant est la fabrication des boîtes or suisses. En effet, le chablonnage est accompagné de son corollaire obligé : la fabrication des boîtes par l'étranger. A Vienne seulement, il n'y a pas moins de quinze ateliers produisant la boîte or. Ils la livrent à des prix plus avantageux qu'en Suisse, et la qualité, paraît-il, peut rivaliser avec les boîtes faites chez nous. Du reste, bien d'autres pays se sont mis à fabriquer la boîte d'or, d'autant plus facilement que la montre bracelet permet de supprimer les charnières, le pendant et les soudures diverses. Tout se fait maintenant à coup d'étampes... Une main-d'œuvre habile devient de moins en moins nécessaire pour la fabrication de la boîte de montre pour bracelet.

Une invention, soi-disant nouvelle, mais qui fut trouvée par l'excellent horloger Abraham-Louis Perrelet, du Locle (1729-1826), est « la montre sans remontoir ». Plus de pendant, plus d'anneau, ni de couronne. Un système de contrepoids fixé à l'intérieur du mouvement remonte, à la moindre secousse, le ressort de barillet. Une importante association anglaise ou française exploite actuellement le brevet à grand renfort de réclame. Le mouvement est fait en Suisse, heureusement pour nos ouvriers. Il paraît que le travail délicat d'ajuster certains mobiles de ce mouvement n'est pas chose facile et que l'ancien mouvement à remontoir présente plus de robustesse à la longue que cette nouveauté sensationnelle. Il est pourtant si simple de remonter sa montre une fois par jour, ce qui prend quelques secondes... Mais notre siècle trépidant veut de la nouveauté dans tous les domaines, même s'il n'y trouve pas son compte pour finir !

En 1930, la valeur totale de l'exportation horlogère a atteint le chiffre de

208,672,317 fr. pour 18,266,579 montres en tous métaux et mouvements finis. En 1929, notre exportation se montait à 276,748,691 fr. pour 23,182,544 montres et mouvements. Différence en faveur de 1929 : 68,076,374 fr. et 4,915,965 montres et mouvements. Ces chiffres font voir l'intensité de la crise actuelle.

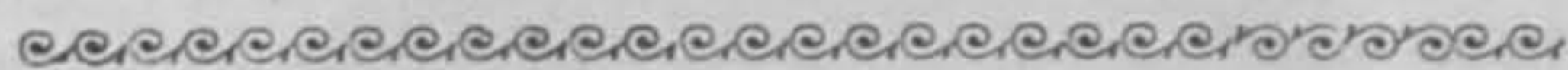
Fin juin 1931.

G.

N. B. — La délégation concernant le chablonnage a été reçue à Berne par M. Schulthess, le 8 juillet 1931. Elle demandait, en premier lieu, la suppression de l'exportation des chablons, puis d'autres mesures secondaires. M. Schulthess a répondu qu'il espérait pouvoir résoudre bien des choses, mais qu'il n'y avait pas d'illusions à se faire sur les difficultés à surmonter pour arriver à chef ! Par exemple, il faudrait à la frontière un contrôle extrêmement serré : tous les colis devraient être visités et il faudrait même fouiller les voyageurs !!! aurait ajouté M. Schulthess. Cette dernière phrase est probablement une simple boutade.

En attendant, nous flottons toujours dans le vague, alors qu'il aurait été si simple d'établir, à la frontière, un droit de sortie modéré sur tout ce chablonnage. Ceci aurait permis, au mouvement complètement terminé en Suisse, de lutter plus équitablement avec son dangereux rival. Ce droit aurait dû être appliqué il y a déjà des années ; mais l'homme préfère les arrangements compliqués aux choses simples. Il faut croire que les intérêts particuliers de certains ont réussi à faire échouer ce moyen radical.

G.



### Un mot pour pleurer

Alors qu'il était enfant, d'une humble et grande famille de travailleurs, un artiste neuchâtelois, en vogue aujourd'hui, sortait d'une boulangerie chargé d'un grand panier.

Son pasteur de l'école du dimanche le rencontre et lui dit d'un ton amical :

— Alors, tu es allé acheter du pain, mon garçon ?

— Oh ! non, Monsieur, ma maman « lave contre » !



---

ARTISTES DE CHEZ NOUS

## PAUL RÖETHLISBERGER

SCULPTEUR

Parmi les artistes qui laisseront de contemporains notoires ou distingués une effigie de durable valeur, il convient de citer, tôt après Léon Perrin — de qui il fut question ici l'an dernier — Paul Rœthlisberger, doté déjà d'un enviable renom en Suisse et en France sous le nom de Paulo.

Fils du peintre William Rœthlisberger, à qui il a consacré le beau portrait



Buste de William RÖETHLISBERGER,  
artiste peintre.

reproduit avec ces lignes, cadet d'Ernest, le remarquable orfèvre-bijoutier, Paul Rœthlisberger devait, dès l'enfance, adorer la liberté dans la campagne de

Thielle, respirer une atmosphère d'art et détester l'école.

Il fut pourtant gymnasien et bachelier, puis apprenti de commerce. Il connut sa voie un jour subitement, en voyant à Munich deux bustes de Bourdelle. De force, il doit retourner à l'école, chez L'Eplattenier d'abord, à la Chaux-de-Fonds, puis à la Grande Chaumière, où le maître Bourdelle corrige.

Vint le grand malheur, 1914, qui interrompt les années d'apprentissage. Né le 5 mai 1892, Paul Rœthlisberger est mobilisable et doit accomplir mille jours de service en quatre ans. Deux congés de six mois lui permettent toutefois de sculpter le bois à Brienz, puis la pierre à Zurich.

C'est alors qu'il exécute le typique portrait de son grand-père maternel, le docteur Ernest de Reynier, dont on trouvera ici la photographie, ainsi qu'un buste de jeune fille qu'il eut l'honneur, à vingt-trois ans, de voir entrer au Musée de Neuchâtel.

Après la guerre, le jeune artiste repart pour Paris. Les conditions matérielles ont changé ; il doit accepter des besognes pour vivre. Que de temps perdu déjà ! Dix ans, pense-t-il, au total, qui ont été dérobés à la formation technique.

Ne le regrettons pas trop ; dans l'adversité, l'homme s'est trempé ; son visage aux traits classiques s'est durci de résolution ; les yeux un peu rapprochés expriment une volonté que rien n'arrêtera plus. Le beau modèle ! Mais il n'est pas d'usage que les sculpteurs fassent leur autoportrait, en quoi décidément ils diffèrent des peintres.

Son entêtement a raison de la vie, et du succès. Le voici marié, puis jeune père, partageant son temps entre Paris, le Midi et la Suisse. Les commandes viennent, travaux décoratifs à la Banque cantonale de Neuchâtel, dalle funéraire de Colombier, le grand bas-relief du Crématoire de Neuchâtel ; jusqu'en Bretagne il exécute un monument aux soldats morts ; et comme une série de bustes d'acteurs célèbres l'a mis en évidence, c'est lui qui est chargé de commémorer dans la pierre le souvenir de Lucien Guitry. Fidèle de nos expositions neuchâteloises et suisses, il n'a cessé d'en-





Buste du Dr Ernest DE REYNIER.  
1833-1922

voyer depuis 1920 à Paris, au Salon d'automne, aux Artistes français, à la Nationale, puis régulièrement aux Tuileries.

Et d'autre part, il s'est montré coloriste délicat et sobre dans une suite de paysages au pastel et à l'huile, de Bretagne, de Norvège, du Midi, d'Italie et du pays même.

Ainsi, à moins de quarante ans, Paulo a déjà derrière lui une production nourrie et harmonieuse. Les qualités indispensables au sculpteur, il les possède : gravité, sérénité, grandeur. Tout en n'omettant rien des éléments propres à la ressemblance, il conserve à ses bustes un caractère de généralité qui les fixe pour jamais dans la durée. Il y a en lui du romain, une assurance classique, et dès lors il relie des expressions très modernes à la meilleure et la plus pure tradition.

1<sup>er</sup> août 1931.

Maurice JEANNERET.

---

## BÉNICHON 19..<sup>1</sup>

---

Une allégresse bruyante et lumineuse s'empare en ce jour de fête patronale de tout Cressier qui, secouant d'un coup d'épaule sa torpeur coutumière, se met à fleurer les « beignets à l'entonnoir » et à faire éclater dans le jeune printemps ses quelques instruments de cuivre, fraîchement fourbis.

Cette année-là, je me promettais des merveilles de la « Bénichon »... J'étais perché sur mes dix-sept ans et m'enorgueillissais d'un soupçon de duvet incolore autour de ma lèvre. Malou, une gamine de seize ans, qui me lançait de si savantes œillades, m'avait promis de me tenir compagnie pendant toute la course aux œufs et le soir, de jouir, de concert avec moi, des magnificences du carrousel... Après quoi... je l'accompagnerais à la maison et alors, dame... je... oui, je...

Je revenais de la messe, et j'en étais là de mes réflexions savoureuses, quand je m'entendis interpellé :

— Jean-Louis, eh ! Jean-Louis !

Je levai vivement un nez intrigué et j'aperçus Julie P., tenancière d'un petit restaurant et vague cousine de ma mère. Elle gesticulait à une fenêtre du premier étage et sa figure poupine était tout excitée.

En deux bonds, je fus auprès d'elle.

— Ecoute voir, Jean-Louis, me dit-elle de sa voix grasse, veux-tu me faire une commission ? Pense voir, voilà que j'attrape mes maux d'estomac ! A une Bénichon ! misère ! Sois gentil, va voir me chercher des poudres à la pharmacie à Neuveville.

— Mais... cousine Julie !! balbutiai-je, suffoqué par cette proposition intempestive.

— Ben quoi ! Tu prends le train de 11 h. 55 ; tu reviens avec celui de 2 h. 05 et le tour est joué. Tu arrives bien avant la course aux œufs... Et pis je te préparerai des beignets, autant que tu en voudras ! Hein ? !

<sup>1</sup> Cette nouvelle a été classée en 5<sup>me</sup> rang avec un 4<sup>me</sup> prix au II<sup>me</sup> concours du *Messageur boiteux*.



Ce dernier argument m'ébranla. Cousine Julie, vous ne saviez pas à quoi vous vous exposiez par une telle promesse ! J'avalai à la maison une tasse de café tiède, du pain et du fromage et, ragaillardisé, sautai dans le train...

A une heure moins le quart, ma commission dûment exécutée, je musais aux environs de la gare de Neuveville, essayant, sans y parvenir, de tuer le temps en étudiant à fond les horaires et les affiches.

A 1 h. 10, n'y tenant plus d'impatience, je fis cette réflexion :

— Si tu y vas d'un bon pas, tu gagnes encore un quart d'heure sur ce lambin de train...

Aussitôt pensé que fait. J'enfilai la grande route.

Je marchais, je marchais content du monde entier en général et de moi en particulier. Déjà j'apercevais le clocher de l'église de Cressier, comme un doigt effilé dans le ciel tendre, quand le sort me donna ce que j'appellerai un croc-en-jambe.

En passant devant les dernières maisons du Landeron, j'eus soudain le nez chatouillé par un frais parfum de jacinthes. Tout près, dans un jardinet bien clos, étalé devant une villa silencieuse, elles dressaient, effrontées, leurs hampes robustes. J'eus, en un éclair, la vision de la joie de Malou, si je lui offrais ces fleurs, une joie enfantine, attendrie et reconnaissante. D'un coup de rein, je me hissai par-dessus la barrière et me mis à cueillir fébrilement. Bientôt mes doigts rencontrèrent des touffes de violettes sombres et je ne pus résister à la tentation d'en allier la grâce mystique à la clarté des jacinthes.

Soudain, une poigne de fer s'abattit sur mon épaule. Un grand géant blond, sans doute le propriétaire, souriait de toutes ses dents nicotinées,

sans faire mine de vouloir desserrer l'étreinte. Et d'une voix exaspérante d'ironie il me dit :

— Mon petit monsieur, quand on veut exercer la profession de maraudeur, on le fait d'une manière plus discrète. Je ne m'étonne d'ailleurs aucunement que ces jacinthes aient excité votre envie.

Fou de rage, je me débattais comme une anguille ; mais que pouvait mon agilité d'adolescent contre cette force sûre et tranquille. Tout en parlant, il m'entraînait péniblement vers une remise, sise sur un des côtés de la maison ; il en ouvrit la porte de la main gauche, m'y poussa d'un geste preste, puis sans autre forme de procès, m'enferma dans



Je levai vivement un nez intrigué...  
(Découpage d'Alice Perrenoud).



ce réduit. Comment décrire ma fureur, ma honte et mes amères réflexions, en entendant la clef tourner deux fois dans la serrure ?

Tout d'abord, dans mon impuissance désespérée, je me jetai contre l'huis inexorable, hurlant comme un possédé, sans le moindre succès, naturellement. Puis, je songeai à une fuite possible... Inutile ! Une ouverture si étroite éclairait mon lieu de désolation, qu'un chat même aurait réfléchi à deux fois avant d'en risquer la traversée. Puis, quand ma rage fut arrivée à son apogée... eh ! bien, elle se mit à fondre...

— Butor que je suis, pensai-je, ce grand escogriffe a voulu me donner une leçon ; mais il me relâchera sous peu ; sans cela, il lui en cuira. Et l'oreille tendue au moindre bruit, j'attendis, assis sur un tronc, dans la pénombre, un grincement de serrure révélateur. Rien ! Les quarts d'heure s'égrenèrent un à un. Par ma meurtrière, je vis s'écouler l'après-midi, douce et calme, nimbée d'or. Il y a longtemps que j'avais jeté sur un tas de fagots les fleurs odorantes. J'avais passé par des alternatives de résignation, de révolte, et des fleuves d'amertume avaient noyé mon âme. J'avais voué mon géolier aux pires tortures... et, maintenant, le crépuscule mauve et gris reculait devant le soir, cheminant à pas de loup. Dans ma prison, seules les jacinthes faisaient encore une tache de lumière.

Enfin, peu après 7 heures et demie, la porte de la remise s'ouvrit et mon bourreau avec une politesse souriante me libéra :

— Mon petit monsieur, j'ose espérer que cet après-midi vous aura suggéré des réflexions salutaires et que...

— Taisez-vous, lui criai-je insolemment et, le bousculant, je m'élançai vers la liberté.

— Vous oubliez votre bouquet, jeune Apollon, et il me tendait les fleurs mourantes avec une grâce exquise.

Exaspéré, je les fis voler dans toutes les directions et, le cœur ulcéré, je pris le chemin de Cressier.

Je dus essuyer les reproches amers de cousine Julie, qui m'abreuva d'épithètes énergiques dont « jeune voyou » était la moindre. Elle ne souffla mot des

beignets et je n'eus pourtant pas l'audace de les lui rappeler.

— Je raconterai tout à Malou ; elle comprendra, elle ! pensai-je. Et je me mis à sa recherche, tout triste et attendri, grand gosse que j'étais, avec un besoin éperdu d'être consolé.

Je la découvris bientôt, se balançant mollement dans une gondole pourpre et or de l'unique carrousel. Un de mes copains lui faisait vis-à-vis et la regardait béatement. Mais, quand elle sortit de sa gondole, telle une noble Vénitienne :

— Malou, lui dis-je, Malou, écoute-voir !

Elle me toisa de haut en bas avec une moue de mépris :

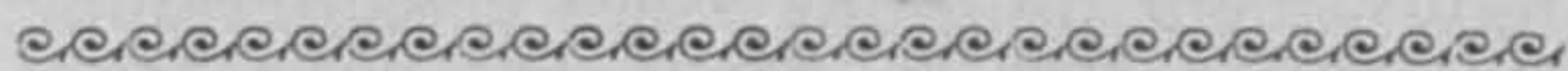
— Je ne te parle plus ! Lâcheur, va ! si tu crois que j'ai eu l'ennui de toi, tu te trompes joliment ! Viens ! Léon ! fit-elle en se tournant vers le grand benêt qui l'accompagnait.

Une tristesse de plomb m'envahit ; je fis demi-tour et m'en allai lentement. Pendant deux grandes minutes, je soupesai la possibilité d'en finir avec la vie par un plongeon dans la Thièle. Mais aussitôt, je jurai de vivre pour me venger un jour d'une manière éclatante de l'auteur de ma Bénichon ratée.

Je ne me vengeai jamais ; même, je dois avouer que, pris d'une aversion singulière contre certaine villa à la sortie du Landeron, je faisais toujours un crochet pour l'éviter.

...Mais, quand revient le mai, je souris en songeant à cette Bénichon 19.., où je ressentis, si cuisante, la première amertume de ma vie.

Blanche RUEDIN.



### C'est la même chose

— Paulet, je t'en prie, ne casse pas des noix avec les dents, tu vas t'abîmer la mâchoire !

— Mais, maman, je ne casse pas de noix, j'apprends ma leçon d'allemand.

### Logique

— Faites-vous des agrandissements grandeur naturelle avec des instantanés ?

— Mais certainement, Madame.

— Alors, voici une photo du Mont-Blanc.



---

## Une Association internationale bien neuchâteloise:

Les « Amies de la jeune fille »

---

Il y a longtemps que nous n'avons parlé des « Amies de la jeune fille » et pourtant cette société féminine occupe une place d'honneur dans la famille neuchâteloise. Le bureau central de la Fédération A. J. F. siège à Neuchâtel depuis plus de cinquante ans ; il est, si je ne fais erreur, le seul bureau international que notre canton ait l'honneur d'héberger.

Plusieurs présidentes de cette association de plus de 20,000 femmes furent des Neuchâtelaises : M<sup>me</sup> Aimé Humbert, M<sup>lle</sup> Anna de Perrot, M<sup>lle</sup> Esther Richard et M<sup>me</sup> Studer-Steinhäuslin. Les « Amies », dès leur fondation, tinrent leurs grandes assises internationales chez nous. Des femmes des pays les plus divers ont appris, grâce à ces réunions, à admirer, à aimer notre terre neuchâteloise et à apprécier l'hospitalité de ses habitants.

Un groupe nombreux d'« Amies » (428) travaille dans le canton ; il y en a une au moins dans chaque localité. A la Chaux-de-Fonds, au Locle, à Neuchâtel, elles ont organisé un travail social important : œuvres de la gare, homes, bureaux de placement et de renseignements, foyers ou clubs de jeunes filles, cours divers, visites aux arrivantes, etc.

Toutes ces œuvres représentent un mouvement de fonds assez considérable ; les Amies suisses dépensent pour leurs activités philanthropiques plus de 500,000 francs par an.

Le jour de l'Ascension, une collecte en faveur du travail dans les gares fut faite dans les stations principales du canton. Ce travail dont les services sont absolument gratuits coûte, en Suisse, 32,000 francs par an. La collecte, fort bien réussie au point de vue financier, a permis de distribuer plusieurs milliers de papillons rappelant et expliquant l'œuvre des Amies.

Cette réclame était nécessaire, car trop de parents, trop de jeunes filles ignorent encore les services que peut rendre

à la jeunesse féminine la Fédération A. J. F. Par ses bureaux de placement pour la Suisse et l'étranger, par son service de renseignements extrêmement étendu, elle est à même d'aider les jeunes filles à trouver un gagne-pain dans de bonnes conditions morales. Par ses foyers, clubs, réunions du dimanche, visites aux nouvelles arrivées, elle apporte affection et réconfort à celles qui se sentent isolées. Dans ses homes, les jeunes filles aux bourses modestes trouvent logement agréable, table simple, abondante et surtout l'intérêt amical dont elles ont besoin.

Le « Messenger boiteux » croit utile de rappeler cette bienfaisante activité et d'informer tous ceux qui voudraient être mieux renseignés, les parents, les jeunes filles qui désirent aide et conseil, qu'ils peuvent s'adresser à l'« Amie », membre correspondant de leur localité ou aux centres A. J. F. du canton : M<sup>me</sup> Perret-Leuba, présidente, rue Fritz Courvoisier 12, à la Chaux-de-Fonds ; M<sup>me</sup> Michaud, présidente, Faubourg du Lac 2, à Neuchâtel.

A. DB.

---

## Le cinquantenaire de l'Orphelinat Borel

(AVEC ILLUSTRATION)

---

Le 13 septembre 1930, par une belle et touchante manifestation, l'Orphelinat Borel fêta le cinquantième anniversaire de sa fondation. Déjà, au cours de l'été, une élégante plaquette illustrée, éditée par les soins du directeur en charge, M. Henri Morier, avait rappelé les services que rend cette institution sans jamais émarger au budget de notre République.

Une impressionnante cérémonie rassemblée, dans le vieux temple paroissial de Dombresson, le Conseil d'Etat, les membres de la Commission administrative, les délégués du Grand Conseil et des autorités communales, le personnel, les orphelins et une foule d'amis et d'invités. Tôt après, la visite des différentes maisons familiales enchantait les personnes non encore initiées aux détails de l'organisation de cet établissement. Un banquet bien servi réunit les invités dans les locaux du collège, spécialement aménagés. Au cours du repas, plusieurs



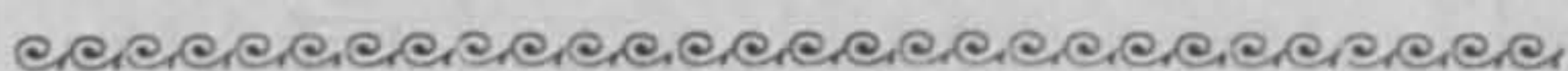


A la table de famille.

discours officiels furent entendus ; puis, évoluant sur la scène avec une grâce exquise, un groupe d'orphelins et d'orphelines provoqua l'enthousiasme des spectateurs, tandis que le Chœur d'hommes de la localité interprétait avec art plusieurs beaux morceaux. Une joie bienfaisante envahit tous les cœurs et les émotions les plus pures ne furent point ménagées à tous les participants. A certains moments, le vieux Messenger boiteux vit même perler plusieurs larmes sur les visages ridés, frangés de cheveux blancs, de ceux qui généreusement donnèrent, et sur les faces rondes des bambins reconnaissants qui sans compter reçurent... En présence d'un tel épanchement de sentiments élevés, les mânes de François-Louis Borel, le grand bienfaiteur, et de ses émules déjà disparus, purent se déclarer satisfaits.

Aujourd'hui, l'institution Borel possède déjà de beaux états de service. Fidèle à sa consigne et à son devoir, cette œuvre philanthropique neuchâteloise a accueilli l'un après l'autre plus de sept cents enfants pauvres, malheureux ou abandonnés, prenant la peine de les ins-

truire et de les éduquer avec bonté et patience. Son organisation, basée sur l'expérience de pédagogues, de médecins et d'administrateurs de mérite, a fait ses preuves et conquiert chaque année des admirateurs et des imitateurs. Bien que plus onéreux que celui de l'internat pur, le système des familles constitue un important facteur d'épuration sociale, car il permet aux autorités compétentes d'agir et de sortir de son milieu malsain, au moment opportun, l'enfant qui naît et grandit dans le malheur ou dans le vice. Ils ont mille fois raison les amis nombreux de l'Orphelinat Borel qui, chaque année, font joyeusement la part de l'orphelin.



#### Aux bains du Crêt

Dialogue de deux gamins d'une dizaine d'années :

— Quoi ! tu vas dans l'eau quand même t'as mangé ?

— Ça fait rien ! J'ai mangé seulement du pain... Le pain ça reste sur l'eau... tandis que toi, veille-te !... Avec le chocolat que t'as croqué, t'es sûr de couler !



## CHRONIQUE VITICOLE

Sans être aussi agréable que le 1929, le vin de 1930 est bon ; il serait meilleur encore si, pendant l'été, le temps avait été plus favorable. Pour faire une très bonne qualité, il aurait fallu une suite de jours chauds et secs ; c'est précisément ce qui a manqué ; cependant, le soleil de septembre fit mûrir le raisin et les vendanges commencèrent vers le 10 octobre.

La récolte fut abondante : 3 à 3 gerles et demie par ouvrier pour le blanc ; une gerle et demie pour le rouge. Si l'on fait abstraction de certains parchets spéciaux, la gerle de blanc s'est vendue 62 fr. et celle de rouge 80 fr.

Indépendamment de la région de Cressier, le vignoble présente, en 1931, un aspect satisfaisant. Une abondance de neige, comme on n'en avait pas vu depuis longtemps, avait retardé la végétation ; mais les chaudes journées de mai lui ont permis de regagner le temps perdu. Le mois de juin fut également sec et chaud et, si la sortie du raisin fut moins forte que celle des années précédentes, la fleur a bien passé et les grappes sont bien formées. Les plantées de cinq à dix ans sont spécialement belles. Il y a par contre un peu de déchet dans les vignes sur américain. Avec l'aide de la Confédération et du canton, on commence, du reste, à les reconstituer pour la seconde fois. Cette reconstitution doit se faire suivant certaines données quant à l'écartement et à l'alignement, et l'octroi d'une subvention est subordonné à l'observation de ces données.

Si les mois de mai et de juin ont été favorables à la vigne, juillet et août par contre ont été constamment entrecoupés par des journées pluvieuses qui ont fortement gêné les vigneron dans les soins culturaux. Les vignes furent envahies de mauvaises herbes et ce n'est pas sans peine qu'elles furent tenues propres. Le mildiou fut combattu avec succès par les sulfatages que l'on fait plus soigneusement qu'il y a quelques années. Il y a donc peu de maladie dans

les vignes sulfatées et soufrées en temps voulu. La cochyliis, dont la première génération a coïncidé avec une période de sec, n'a pas eu le temps de faire grand mal.

Le vignoble de Cressier a été gravement atteint par une trombe d'eau et de grêle le 29 mai ; la Béroche a vu aussi ses vignes ravinées et grêlées à plusieurs reprises. A part ces cas particuliers, et de petites chutes de grêle dans certaines régions, les vignes sont belles et promettent de nouveau une récolte assez abondante.

Le point noir pour les encaveurs, est la vente des vins qui commence sérieusement à se ressentir de la crise économique actuelle et de l'absence d'étrangers dans les hôtels du pays. On peut donc prévoir une baisse de prix aux vendanges prochaines.

~~~~~



Jeanne. — Oh ! comme j'aimerais à être un homme, et à pouvoir ainsi aller sur le champ de bataille pour défendre ma patrie !

Louise. — Oh ! ma chère ! Mais c'est vrai, tu es habituée à la poudre.

Le 4^{me} jubilé de la Réforme

(AVEC ILLUSTRATION)

On ne pouvait manquer de célébrer dans le pays de Neuchâtel le IV^{me} centenaire de la Réformation. Après Bâle et Berne, les Neuchâtelois ont voulu donner à cet anniversaire l'ampleur et la simplicité évangélique convenables. Les

désireuse d'entendre les prédications des pasteurs Borel et Dupasquier et les chants du chœur « Sine Nomine » accompagnés d'artistes de l'Orchestre de la Suisse romande. On avait prévu heureusement la retransmission par radio de cette cérémonie à la Collégiale et à la Grande salle des conférences.

A la Rotonde, de nombreux discours furent prononcés au cours du repas officiel, puis délégués et autorités assistèrent à la « première » de « 1530 », pièce de Charly Clerc. Cette pièce, répétée à



Les quatre cloches qui ont été inaugurées le dimanche 2 novembre 1930 au Temple de Corcelles.

fêtes débutèrent le samedi 25 octobre 1930, à la Collégiale de Neuchâtel, par la remise d'une cloche et d'un vitrail aux autorités communales. Quelques heures plus tard, dans le même édifice, au cours de la cérémonie d'ouverture, des discours furent prononcés par le pasteur Ernest Morel, président de la Commission du jubilé, et par d'autres personnalités en vue du monde protestant suisse. On remarqua en particulier le discours du conseiller d'Etat Ernest Béguin, parlant au nom d'un gouvernement chrétien.

Le dimanche, un culte solennel fut célébré au Temple du Bas, trop petit pour contenir, à côté des délégués, la foule

Neuchâtel, fut représentée ensuite dans plusieurs localités du canton.

Le lundi, la faculté de théologie de l'Université s'associa au jubilé. Au cours d'une séance où le doyen de la faculté et le recteur de l'Université prononcèrent des allocutions, les professeurs Louis Aubert, Maurice Neeser et Arthur Piaget présentèrent des travaux relatifs à la Réformation.

Ce fut là la fête au chef-lieu. Les paroisses, à leur tour, le dimanche 2 novembre, célébraient le jubilé dans des cultes solennels. A Neuchâtel, après un culte au Temple du Bas, les protestants montèrent en cortège jusqu'à l'Eglise du Haut où fut prise la sainte cène. Ce

même dimanche et les dimanches suivants; diverses cérémonies se rapportant à la Réformation eurent lieu à Cernier, Bôle, Fleurier, le Landeron, Cortaillod et Corcelles.

Une « Vie de Farel », des « Notes sur le Livre des Martyrs » et d'autres publications virent le jour à l'occasion de ces fêtes¹.

On vit lors de ce jubilé les protestants particulièrement unis. Tous ceux qui ressentirent cette impression de cohésion et d'unité ne l'oublieront pas.

¹ Consultez, pour plus de détails sur cette commémoration, la brochure : « 1530-1930. Les solennités du IV^{me} jubilé de la Réformation à Neuchâtel. »



« L'Indépendant » de l'Etat

— Et puis, que celui qui a peur et qui veut sa tranquillité la paie. Vous êtes pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat ?

— Oh ! oui ! parfaitement. Pas d'Eglise nationale !

— Eh bien ! vous devez aussi dire : Pas d'armée nationale ! et demander la séparation de l'Armée et de l'Etat !

Les belles relations de sa mère

Cela se passait quelques années avant la guerre. Par un temps pluvieux et neigeux de février, un fiacre montait péniblement la rue du Château, à Neuchâtel. Arrivé devant le porche du siège du gouvernement, une belle et grande dame, à l'allure très distinguée, en sortit. Elle pria le cocher de l'attendre et se fit conduire auprès de M. le chancelier d'Etat. Sur la carte qu'elle tendit, M. Charles Perin lut ces mots qui ne lui rappelaient rien : « Mistress Mary Scott, New-York ». L'étrangère, dans un langage formé de 50 % d'américain, de 25 % de français et de 25 % d'allemand, expliqua le but de sa visite.

Très près du terme de sa vie, — elle paraissait, quoique bien conservée, avoir dépassé la soixantaine ! — elle avait voulu venir une fois en Europe, dans le pays de Neuchâtel où ses ancêtres maternels avaient vécu avant d'émigrer aux Etats-Unis vers 1840. Sa mère, née dans la Principauté, avait, jeune encore, quitté l'Europe avec ses parents et s'était mariée en Amérique. Mrs Scott désirait donc avoir quelques renseignements sur la famille de sa mère, son origine, sa condition sociale, etc. Et cela d'autant plus qu'elle avait souvent entendu sa mère lui parler du pays de Neuchâtel et des belles relations qu'elle y avait, notamment avec quelques membres de la vieille famille noble des de La Mare.

M. le chancelier fit aussitôt accompagner Mrs Scott au bureau des archives de l'Etat en l'assurant que « ces Messieurs » pourraient, sans aucun doute, éclaircir l'origine de sa famille et satisfaire sa très légitime curiosité.

Nos jeunes archivistes, — impressionnés par l'arrivée de cette grande dame qui avait traversé l'Atlantique pour connaître ses ancêtres ! — se mirent immédiatement à la besogne, non sans avoir, pour orienter leurs recherches, questionné Mrs Scott et tiré d'elle péniblement tout ce qu'elle savait de sa mère et de son séjour en pays neuchâtelois. Après

une conversation très laborieuse avec l'étrangère, nos archivistes eurent comme base à leurs investigations les faits suivants : la mère de Mrs Scott s'appelait Yrème, de son nom de famille ; elle devait avoir habité la Chaux-de-Fonds avant de s'expatrier, mais était en relations avec un jeune officier de la famille noble des de La Mare, de Neuchâtel. Ce nom s'écrivait en trois mots, avec un petit « d » et deux majuscules à La et à Mare.

— Aujourd'hui, ce nom s'écrit en quatre mots et tout en majuscules ! fit observer un des interlocuteurs.

Ce qui parut faire un très grand plaisir à Mrs Scott.

— Vous êtes-vous déjà adressée à cette vieille famille, dont plusieurs représentants habitent les environs de la ville ? demanda le second archiviste.

— Oui, répondit la dame. Je suis allée ce matin chez M. le professeur Roger DE LA MA RE qui possède les archives de sa famille ; mais il n'a pas trouvé, dans les papiers qu'il a consultés, la moindre mention du nom de ma mère.

Les archivistes partent en chasse, chacun sur une piste différente. Au bout d'un instant, l'un des deux revient avec un arrêt d'expulsion prononcé par le Conseil d'Etat contre un cafetier de la Chaux-de-Fonds, Paul Yrème. Il a l'impression qu'il fait fausse route, que ce ne peut être la famille de Mrs Scott ; mais son collègue arrive un instant après avec l'indication d'un passeport pour l'Amérique délivré en 1847 à Paul Yrème et sa famille.

— Seraient-ce bien les ancêtres de Mrs Scott qui avaient de si belles relations avec les de La Mare ? se demandent nos chercheurs.

Ils repartent sur d'autres pistes, mais les registres et documents qu'ils dépouillent les ramènent toujours au cafetier : le seul Yrème, du reste, qui habite le canton de Neuchâtel à cette époque et occupe les autorités par ses actions.

En revenant d'une salle de dépôt, un des archivistes demande à l'étrangère :

— Votre mère s'appelait-elle peut-être Evodie ?

— Parfaitement. Vous avez trouvé quelque chose ?

— Je crois, fait-il, hésitant. Je vais aller revoir les registres.

Et il se rend auprès de son collègue qui compulse, en cet instant, des recensements.

— Je viens de découvrir des choses tout à fait laides sur la famille de Mrs Scott. On ne peut pourtant pas lui raconter tout ça !

Il met alors sous les yeux de son collègue, un procès-verbal d'enquêtes secrètes et un rapport du maire de la Chaux-de-Fonds dressés contre le cafetier Yrème, sa femme et sa fille, pour des actes contraires aux bonnes mœurs. Le rapport conclut à l'expulsion de cette famille, vaudoise d'origine. La fille en question est précisément cette Evodie, la mère de Mrs Scott !

— On va lui expliquer en deux mots qu'il y a un arrêt d'expulsion contre son grand-père et qu'il vaut mieux ne pas poursuivre les investigations.

Entre temps, le vent, la pluie et la neige font rage au dehors, et le cocher, lassé d'attendre, vient relancer Mrs Scott :

— Mon cheval a froid. Y a plus d'une heure que j' le fais circuler autour de la Collégiale pour le réchauffer, sans y parvenir. J' tiens pas qu'il attrape quelque chose et qu'il crève ! I' s' fatigue, il a déjà fait quatorze tours... Je rentre... Veuillez me régler.

Mrs Scott le pria de tourner encore quelques fois autour de l'église et lui promit un bon pourboire. L'homme s'en alla, en maugréant tout de même.

De nouveau en face de l'Américaine, nos archivistes lui firent entendre ce qu'ils avaient convenu pour modérer sa curiosité et arrêter les recherches. Mais les Américains ont l'habitude des choses fortes et énormes ; aussi Mrs Scott insista-t-elle pour connaître, au moins en gros, de quoi il s'agissait.

A mots couverts, aussi délicatement que possible, et taisant tout ce qui était trop choquant, nos archivistes expliquèrent que Paul Yrème, son grand-père, tenait un café très mal famé aux environs de la Chaux-de-Fonds. Des plaintes étaient parvenues au gouvernement qui avait ordonné une enquête secrète. Les témoins entendus par le maire, chef de la justice, rapportèrent des choses scan-

daleuses : Paul Yrème tolérait l'inconduite de sa femme et de sa fille qui attireraient même quelques jeunes officiers du département des Montagnes. Le Conseil d'Etat fit immédiatement fermer l'établissement louche et signifia au cafetier Yrème, à sa femme et à sa fille, qu'il les expulsait du territoire neuchâtelais.

La moitié du récit qui précède avait suffi à Mrs Scott pour comprendre quelles avaient été les belles relations de sa mère avec l'officier recruteur ou instructeur de milices de La Mare.

On ne saura jamais quelle atroce douleur, en cet instant, étreignit le cœur de fille de la pauvre grande dame.

Elle resta impassible, remercia les archivistes de leurs peines, régla les frais de recherches et prit congé en disant, sur le pas de la porte, en guise de conclusion :

— Vous voudrez bien n'en pas parler à Monsieur le chancelier d'Etat !

* * *

Après vingt ans, nous avons cru pouvoir raconter cette histoire authentique ; d'autant plus facilement que Mrs Scott n'est plus de ce monde, que M. Charles Perrin n'est plus chancelier d'Etat et que ses nouvelles fonctions de président de la Ville ne lui permettent sans doute pas de lire le « Messenger boiteux de Neuchâtel ».

Loïs dou Castel.

~~~~~

### Pensées

Pour cheminer tranquillement dans la vie, il ne faut pas y voir trop clair.

Gustave Droz.

En démocratie, la politique est l'art de faire croire au peuple qu'il gouverne.

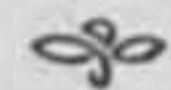
Louis Latxarus.



Les jeux à la plage des enfants.

## La plage des enfants

(AVEC ILLUSTRATION)



Soustraire les enfants aux poussières de la rue et au danger toujours plus grand de la circulation, leur permettre de se débattre dans la verdure, de se baigner, de prendre des bains de soleil : voilà ce que s'efforce de mener à bien l'œuvre de la plage des enfants. Sous la surveillance des Samaritains, les enfants sont conduits au bord du lac ; ils y passent l'après-midi en plein air. La cure d'air est complétée par une leçon de gymnastique respiratoire. Ainsi soixante enfants de Neuchâtel passèrent cette année des vacances utiles à leur santé.

Dr G.





- Comment t'appelles-tu, mon petit ?
- Ça me...
- Sam comment ?
- Ça me regarde ! Vous ne pouvez pas laisser les gens tranquilles, vous ?

## L'odyssée d'un Neuchâtelois

Né à Neuchâtel, le 30 décembre 1804 et mort le 21 mai 1894, Paul Dumarché n'avait guère plus d'un an, lorsque Berthier devint prince de Neuchâtel, et que son père, enrôlé sous les drapeaux français, dut prendre congé de sa famille. Ce père Dumarché avait déjà deux frères au service de la France ; l'aîné, fort bel homme promu au grade de capitaine, avait fait maintes conquêtes, au cours de ses campagnes. La jolie Cécile de \*\*\*, dame d'honneur à la cour d'une principauté allemande, s'éprit de lui, au point d'abandonner famille, fortune, position pour épouser ce beau militaire. Après son mariage, elle le suivit dans tous ses déplacements. Blessé grièvement, j'ignore dans quelle bataille, incapable de reprendre son service, le capitaine retraité s'établit en Hollande, à la campagne.

Ils venaient de s'installer lorsqu'ils apprirent les événements de 1806 dans notre pays et le départ de leur frère pour l'armée. Le chef manquant, ce de-

vait être la gêne au logis : Madame Cécile, n'ayant pas d'enfants, persuada son mari de se rendre à Neuchâtel et de se charger du cadet de ses neveux. Ainsi fut fait. Le petit Paul, n'ayant pas deux ans, ne se souvint ni du chagrin de sa mère, ni de ce premier grand voyage, mais devint la joie et le rayon de soleil de sa bonne tante qui le choya et l'éleva comme elle aurait élevé son propre enfant. Personne instruite, cultivée, — elle peignait très joliment, — la femme du capitaine se fit l'institutrice de son neveu et lui enseigna le français et l'allemand en même temps.

Huit années passèrent heureuses et paisibles, mais la bataille de Leipzig allait changer les destinées de tous. Le capitaine, informé de la retraite de l'armée et de la poursuite des Alliés, comprit la situation : l'empire croulait, la Hollande n'était plus sûre. Fervent partisan de la France et de l'empereur, connu comme tel, il y avait danger à rester dans ce domaine isolé. Il prit promptement un parti, celui d'aller rejoindre son frère Jacques, commandant de place à Rouffach. On attelle le cheval à la meilleure carriole, on entasse dans le fond tout ce qu'on tenait à emporter ; la tante et le neveu prirent place sous la bâche et en route pour l'inconnu.

Les premiers jours, tout marcha assez bien. On était en novembre et la saint Martin laissait espérer encore quelques belles journées. Les difficultés commencèrent lorsqu'on rencontra des détachements français ! Tous voulaient réquisitionner cheval et voiture. L'oncle eut fort à faire pour défendre son bien ; son grade et sa jambe estropiée lui servirent de sauf-conduit ! Autre chose quand on tomba parmi les troupes alliées. Sachant très peu d'allemand, le capitaine se résigna à simuler le sourd-muet et à passer pour le domestique. Sa femme reprit son nom de famille, sa nationalité, ses airs de princesse aussi, grognant l'oncle qui ne décolérait plus : la vue des uniformes ennemis le mettait hors de lui. Jamais elle ne discutait avec les soldats, mais en appelait directement aux chefs. Que leur disait-elle ? L'enfant avait pour consigne de se blottir au fond de la carriole et de feindre un profond sommeil dès qu'un obstacle surgissait ;



ainsi il ne sut jamais quelles raisons la tante alléguait pour obtenir droit de passage. La pluie, la neige ne tardèrent pas à entraver leur exode ; les routes devenaient impraticables pour la voiture. On s'arrêta pour la faire transformer en traîneau et laisser souffler le cheval. Enfin, vers la Noël, après bien d'autres tribulations, on arrive à Rouffach. Les Alliés étaient maîtres de la place, l'oncle Jacques destitué. Ce ne fut pas sans émoi qu'on accueillit ce surcroît de famille, mais au début chacun fit contre fortune bon cœur. A dix ans, les impressions ne durent pas. Le petit Paul eut vite oublié ce pénible voyage ; il ignorait le charme d'avoir des compagnons de son âge ; les enfants du commandant eurent tôt fait de le dégourdir et de l'initier à leurs jeux favoris. Du matin au soir, on faisait l'école buissonnière, la petite ville étant en complet désarroi.

Peu à peu, on s'organisa et la vie devint régulière ; des mois passèrent ; l'humeur de l'oncle, cependant, devenait de plus en plus chagrine ; la tante avait souvent les yeux rouges. Un matin, le capitaine dit :

— Paul, je ne peux plus te garder, les choses vont de mal en pis ! Mon frère a assez de bouches à nourrir sans nous ; nous ne retournerons jamais en Hollande ; je dois partir de mon côté, toi, du tien ! Il faut aller rejoindre ta mère à Neuchâtel. Voici quelques indications sur la route à suivre ; garde soigneusement ce papier et montre-le chaque fois que tu seras dans l'embarras.

La tante sanglotait près de la fenêtre ; l'enfant abasourdi ne répondait mot.

— Oh ! pas tout seul, protesta-t-il enfin !

— Hélas, oui ! charge-toi de ce havresac et en route, mon garçon ; je vais t'accompagner et te mettre sur le bon chemin.

Les adieux furent déchirants, la tante ne voulait pas se séparer de son fils adoptif. Au moment de le quitter, l'oncle ajouta :

— Suis bien mes instructions et tout ira mieux que tu ne penses ; du courage et, en avant, marche !

Ici, je laisse la parole au petit voyageur :

— Je marchai, je marchai, des jours et des jours, demandant la passade et l'hospitalité dans les fermes, plutôt que dans les villages, comme l'oncle me l'avait conseillé. Pouvant m'exprimer dans les deux langues, je racontais d'où je venais, où j'allais, montrant la lettre qui en faisait foi. Que de bonnes tantes tout le long de ma route !

— Ach, Gott, so jung und so weit ! s'exclamaient les braves paysannes.

— Va seulement, tu en verras d'autres quand tu seras soldat, disaient les hommes.

Les petits me plaignaient ; les aînés auraient volontiers pris ma place et me faisaient la conduite un bout de chemin. Quand j'étais trop fatigué, je cherchais un coin où m'abriter et pleurer tout mon soul. Souvent je me suis égaré ; surpris par le mauvais temps, j'arrivais trempé au gîte du soir ; on séchait mes habits, me remettait sur la bonne route et : « Vorwärts ! », les dernières paroles de mon oncle, que de fois on me les a répétées ! J'ai rencontré aussi des soldats qui rentraient chez eux, pour une cause ou pour une autre. Tous m'arrêtaient, me demandant où j'allais et pourquoi j'étais tout seul ; ils disaient que les Alliés avaient f... bas l'empereur, qu'il y en avait un autre, un roi, mais... disons « rave pour lui » ! J'avais déjà entendu ces propos chez mes oncles.

Me voici à Bâle ! je ne me souviens que du pont sur le Rhin, parce que, en apprenant que j'étais en Suisse, tout d'un coup, une idée surgit qui ne m'était jamais venue jusqu'alors : « Si je n'allais plus trouver ma mère en arrivant ! » A Rouffach, nous avons appris la mort de mon père, tué à Leipzig ; si elle aussi avait quitté ce monde ? L'angoisse me talonnait et je doublais le pas. Finalement je suis arrivé sain et sauf à destination. Un bon ange veillait sur moi : les prières de ma tante.

Un soir, j'atteignis ma ville natale. Au bas des Chavannes, une femme remplissait sa seille à la fontaine.

— Pouvez-vous me dire où habite Caton Dumarché ?

— C'est moi !

— Je suis votre fils Paul.

La femme me considéra quelques se-



condes avec stupeur, puis se mit à pleurer.

On parle de la voix du sang ; j'avoue que je ne l'ai pas entendue. Certes, j'ai bien aimé ma pauvre mère, mais la tante Cécile a toujours gardé la première place dans mon cœur.

Qu'est-elle devenue ? Où reposent ses cendres ? Jamais plus je n'en ai entendu parler. Jamais aucune nouvelle d'eux tous ! J'ignore le sort du capitaine et de ceux de Rouffach. Il ne m'est resté qu'un souvenir tangible de cette période

de mon enfance : une miniature, représentant M<sup>lle</sup> Cécile de \*\*\* avant son mariage. L'oncle l'avait emportée en quittant la Hollande et la chère tante l'avait glissée dans mon havresac au moment des adieux.

— Ce petit portrait ne m'a jamais quitté ! ajoutait mon vieil ami.

Une Neuchâteloise.

### Rectification de foire

**Payerne.** — La foire du mois d'avril a été reportée au 14 du même mois.

## Table des matières

Chronique des événements, avec ill. (p. 37). — Nécrologie neuchâteloise, avec portraits, par J. H. (p. 42). — Il y a cent ans, avec ill. (p. 47). — Lointain, avec ill., par M<sup>me</sup> C. Bolle-Landry (p. 49). — Chronique économique, par G. A.-D. (p. 53). — Le Locle, avec ill., par A. P. (p. 55). — Le bataillon des tirailleurs de la garde, par † Jean de Montmollin (p. 63). — Le mariage de Fritz-Aimé, avec ill., par F. Monnier-Fallet (p. 65). — L'horlogerie suisse en 1930, par G. (p. 68). — Paul Rœthlisberger, sculpteur, avec ill., par M. Jeanneret (p. 70). — Bénichon 19., avec ill., par Blanche Ruedin (p. 71). — Une Association internationale bien neuchâteloise : Les « Amies de la jeune fille », par A. DB. (p. 74). — Le cinquantenaire de l'Orphelinat Borel, avec ill. (p. 74). — Chronique viticole (p. 76). — Le 4<sup>me</sup> jubilé de la Réforme, avec ill. (p. 77). — Les belles relations de sa mère, par Loïs dou Castel (p. 78). — La plage des enfants, avec ill., par D<sup>r</sup> G. (p. 80). — L'odyssée d'un Neuchâtelois (p. 81).



### Société Suisse d'Assurances contre les Accidents et la Responsabilité Civile à Zurich

traite à des conditions très avantageuses les assurances Accidents, Responsabilité civile, Domestiques, Employés, Auto, Casco, Agricole, Enfants, Dégâts d'eau, Vol et bagages.

Pour renseignements et devis, s'adresser à

**Emile Spichiger Fils**, agent général, Rue du Seyon 6,  
Téléphone 11.69, à Neuchâtel, ou à

**MM. Lucien Aellen**, inspecteur, Rue Léopold Robert 32 a,  
Tél. 22.135, La Chaux-de-Fonds

**Louis Charrière**, inspecteur, Maujobia 13, Tél. 11.69, Neuchâtel

**James Jacot**, Rue des Envers 47, Téléphone 500, Le Locle

**Charles Wuthier**, notaire, Téléphone 78, Cernier.





## Le travail à domicile

avec une machine à tricoter „DUBIED“ paiera cette dernière intégralement et vous permettra de confectionner sans peine des pullovers, vestes, bas, robes, etc. — Mise au courant gratuite. — Garantie 5 ans! Demandez le prospectus.

**ED. DUBIED & Co. S. A.**  
N E U C H A T E L

### Le BAS pour varices „IDÉAL FAMS“

rend aux jambes  
malades ou fatiguées  
une belle ligne,  
du bien-être et  
de la vigueur.

Recommandé par MM.  
les Médecins.

Maison F. Magnin-Sprunger  
La Chaux-de-Fonds



## TOULEFER LA CHAUX-DE-FONDS

S. A. Téléphone 21.371  
Magasin de FERS, QUINCAILLERIE  
et ARTICLES de MÉNAGE

5<sup>0</sup>/<sub>0</sub> FOURNITURES POUR L'APICULTURE  
S. E. N. & J. Prix avantageux

## CHAUX GRASSE PURE

blanche, en morceaux et en poudre (hydrate de chaux) pour  
Sulfatages. Engrais, Emplois chimiques et techniques,  
Blanchissages, etc. Carbonate de chaux pour engrais.

Fabrique de Chaux — St-Ursanne Jura  
Téléph. N° 22

## EXPLOSIFS CHEDDITE TELSITE

les plus actifs, les plus avantageux, les  
plus sûrs pour extraction et débitage de  
troncs d'arbres, carrières, drainages, etc.

AGENTS GÉNÉRAUX :  
**Petitpierre fils & C<sup>o</sup>, Neuchâtel**  
Téléphone 3.15

## GRAINES POTAGÈRES FOURRAGÈRES DE FLEURS

Graminées pour gazons et prairies  
Oignons à fleurs  
Prix courant gratis sur demande

MAISON  
FERD. HOCH

**Edouard GERSTER**  
successeur, NEUCHATEL



## Les victimes de l'acide urique



15 GRANDS PRIX.

*Goutte*  
*Obésité*  
*Rhumatismes*  
*Arterio-sclérose*



Recommandé par  
le professeur  
**LANCEREAUX**  
Ancien président de  
l'Académie de Médecine

Empoisonné par l'acide urique, tenaillé par  
la souffrance, il ne peut être sauvé que par

# URODONAL

car Urodonal dissout l'acide urique

Etablissements CHATELAIN - Filiale pour la Suisse, G. VINCI, Acacias, GENÈVE  
Le flacon, Frs 4.85 - Le triple flacon, Frs 12.50 - Comprimés, Frs 3.—

En vente dans toutes les pharmacies

Fumez les délicieux  
cigares

# Vautier

N° 7 à 70 c. le paquet

N° 8 à 80 c. le paquet

N° 10 à fr. 1.- le paquet

Ils sont fins, légers et de fabri-  
cation extra soignée.

En vente dans tous les bons  
magasins

La meilleure combinaison alliant l'épargne  
à la Prévoyance, c'est

## l'assurance mixte

contractée à la

### CAISSE CANTONALE D'ASSURANCE POPULAIRE DE NEUCHÂTEL

Demandez renseignements et conditions aux  
correspondants locaux ou à la

Direction, Rue du Môle 3 à Neuchâtel

## LE LIVRE DE L'ÉNIGME

du célèbre et mondialement connu **Edgar Wallace**

- |                            |                                      |
|----------------------------|--------------------------------------|
| N° 1. Le Cercle rouge.     | N° 6. La Chaise de la mort.          |
| N° 2. Le Vengeur.          | N° 7. La Loi des quatre.             |
| N° 3. Le Vagabond.         | N° 8. La Marque de la Grenouille.    |
| N° 4. L'Étrange expiation. | N° 9. Les deux épingles.             |
| N° 5. Jack le Justicier.   | N° 10. Le Mystère des Jonquilles.    |
|                            | N° 11. Les Terribles (automne 1931). |

Chaque volume Fr. 3.—.

D'un jeune écrivain neuchâtelois:

**Ch.-J. Renaud**, *Le Fétiche d'Ivoire*. . . Fr. 3.—

**ÉDITION JEHEBER S. A., GENÈVE**

6, rue du Vieux-Collège, 6

En vente dans toutes les librairies et bibliothèques des gares



# Parc d'Acclimatation des Geneveys-sur-Coffrane

ZOOLOGIE - AVICULTURE - BOTANIQUE

Une visite au Parc d'Acclimatation des Geneveys-sur-Coffrane est sans contredit le but de promenade le plus attrayant et le plus instructif de nos régions.

Plus de 70 animaux exotiques et rares. Grand jardin botanique, Musée neuchâtelois. Ferme modèle, etc.... Salle de restauration. Tea-Room. Garage.

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction, téléphone numéro 6.

*Finance d'entrée:* 60 c. pour les grandes personnes et 30 c. pour les enfants, pour aider à l'entretien des animaux.

## GLAIRES, BILE

et leurs conséquences :

**ASTHME - RHUMATISMES**

Mal. du **FOIE**, du **CŒUR**, des **REINS**

ne résistent pas à leur unique remède réputé depuis 1812 :



**L'ÉLIXIR  
ANTIGLAIREUX  
du D<sup>r</sup> GUILLIÉ**

décongestionnant  
Idéal de l'organisme

32, Rue de Grenelle, PARIS  
et dans toutes Pharmacies.

## PHARMACIE BOURQUIN, COUVET

Téléphone N° 13

# Agriculteurs...

employez pour les soins à donner à votre bétail des produits  
éprouvés et sérieux

|                                                                |          |                    |
|----------------------------------------------------------------|----------|--------------------|
| Poudre hollandaise<br>pour vaches fraîchement vélées           | Fr. 1.75 | Baumes caustiques. |
| Poudre Lactigène . . . . .                                     | » 1.50   | Feux froids.       |
| Poudre pour faire ruminer . . . . .                            | » 1.75   | Pommades contre    |
| Poudre procréative . . . . .                                   | » 3.—    | Les Quartiers      |
| Poudre contre la non-délivrance . . . . .                      | » 2.—    | Les Dartres        |
| Poudre contre la diarrhée des veaux . . . . .                  | » 2.—    | Crevasses          |
| Poudre contre la diarrhée<br>pour gros bétail, 500 gr. . . . . | » 3.—    | Nombril des veaux. |
| Poudre cordiale pr chevaux, 500 gr. . . . .                    | » 1.75   | Cordialine.        |
| Poudre Jack. Gourme et toux<br>des chevaux . . . . .           | » 2.—    | Poudre Mayor.      |
|                                                                |          | Provendeine.       |
|                                                                |          | Bovidor.           |
|                                                                |          | Seldor.            |

Bougie contre la vaginite pour vaches portantes ou non. Poudre vulnéraire



# JEANNERET & EUGSTER

TRAVERS

## Tissus en tous genres Nouveautés Confections

Rideaux - Tapis - Descentes de lit - Mouchoirs

## Meubles Bachmann

fabrication soignée

Echantillons } à disposition  
Catalogue }

Envois à choix

PIFFARETTI & QUINCHE,  
Electricité  
NEUCHÂTEL - RUE DU BASSIN  
TÉLÉPHONE 16.48



Vente, Achat, Echange de

## VIOLONS

NEUFS ET ANCIENS

Réparations

Maurice DESSOULAVY

Maître - luthier

20, Rue du Coq d'Inde, 20

Tél. 7.41 NEUCHÂTEL Tél. 7.41

## Fiancés!

Même si vous disposez de ressources modestes, vous pouvez avoir un joli mobilier.



LES MEUBLES

## SKRABAL

PESEUX

sont à la portée de votre bourse  
5 vitrines, 40 chambres d'exposition

PRIX TRÈS BAS





## Tissus - Nouveautés

pour hommes et dames. Tissus modernes  
pour manteaux

## Couvertures de laine

uni et jaccard

vous seront échantillonnés tout de suite et franco sur demande.  
Nous acceptons les effets de laine usagés

**Prix de fabrique**

**FABRIQUE DE DRAPS SCHILD S. A., BERNE**

LA  
**„NEOLINE“**

est le meilleur produit  
pour nettoyer un par-  
quet sans paille de fer

..  
DROGUERIE

**P. Schneitter**

Epancheurs 8, Neuchâtel

**SPICHIGER & C<sup>IE</sup>**

NEUCHÂTEL  
6, PLACE D'ARMES  
Téléphone 145

**LINOLEUMS**

**TAPIS**

**RIDEAUX**

**STORES**

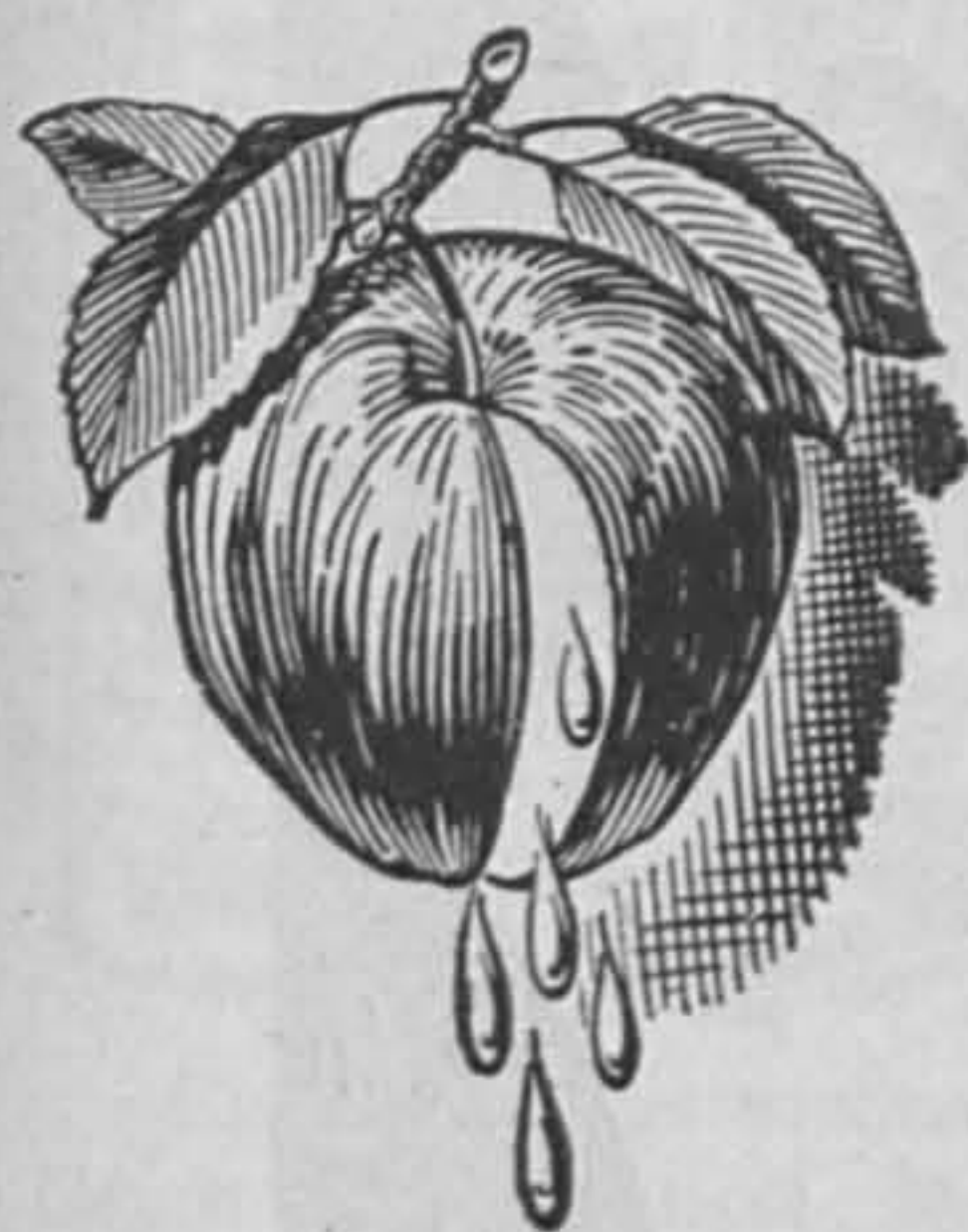


# SCHINZ MICHEL

10, Rue Saint-Maurice 10

NEUCHÂTEL

Papeterie - Parfumerie - Maroquinerie - Articles de voyage - Articles de sports - Jouets  
Vaisselle et articles de ménage - Lustrerie - Petits meubles - Atelier d'encadrement



Buvez au lieu de boissons artificielles le

## Jus de pommes RAMSEI

sans alcool

Livraison en bouteilles, en bonbonnes et fûts. Premiers prix à toutes les expositions. Dépôts dans toutes les villes importantes de la Suisse. Demandez nos prix courants

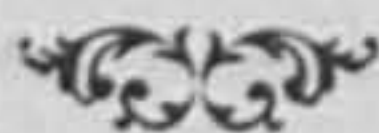
**Grande Cidrerie RAMSEI** (Société coopérative)

Tél. RAMSEI 34.40

PROTHÈSE  
DENTAIRE

**Henri Gindrat**

mécanicien dentiste diplômé



Spécialité pour la pose de  
dentiers en tous genres

Reçoit tous les mercredis après-midi  
à Cernier

Laboratoire principal

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Paix 39

Téléph. 22.540



PÂTES ALIMENTAIRES  
**"ALPINA"** LA FERRIÈRE  
Spécialité de Pâtes aux œufs frais

**AGRICULTEURS**

Employez pour les soins à donner à  
votre bétail un produit réputé et sérieux

**LA CORDIALINE**

Dépôt: Toutes pharmacies et drogueries  
ou contre remboursement,

**PHARMACIE, CERNIER**



Monsieur  
apprécie  
l'arôme  
d'un bon café

le



est un chocolat fin  
additionné d'un mélange  
de mokka naturel et non  
pas d'essences —. Ceci ex-  
plique pourquoi le chocolat  
TOBLER MOCCA a conquis  
la sympathie des Messieurs.



RHUMES - TOUX - BRONCHITES  
**GOUDRON  
 GUYOT**



LIQUEUR  
 CAPSULES  
 PÂTE  
 PECTORALE

Exigez le véritable  
**GOUDRON GUYOT**

Tous ces produits  
 portent l'étiquette en  
 trois couleurs: violet,  
 vert, rouge, et l'a-  
 dresse de la Maison

**L. FRÈRE**  
 Paris

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries  
 Dépôt pour la Suisse: **Maison VINCI, Genève** (Acacias)

**DENTOL**

DENTIFRICE  
 ANTISEPTIQUE

ÉAU - PÂTE

POUDRE

SAVON



**Un cadeau:**

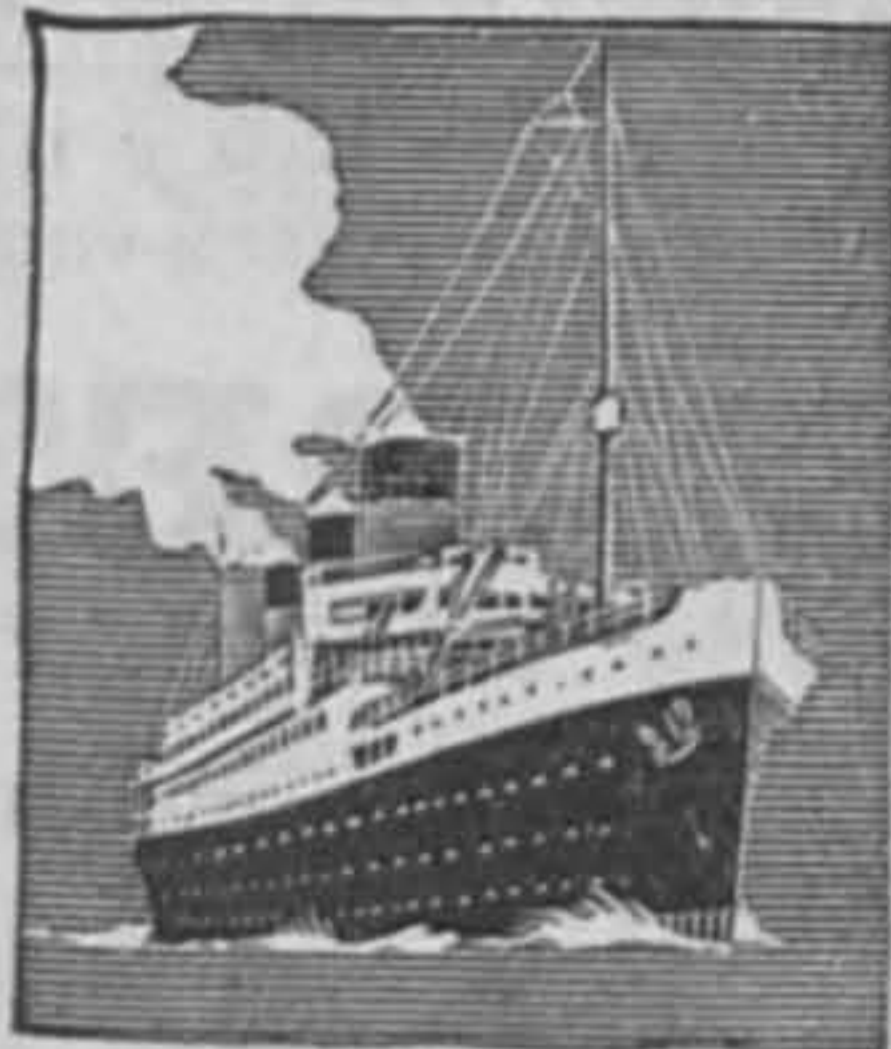
Il suffit d'écrire à la maison Vinci à Genève  
 (Acacias), en se recommandant du Messenger  
 Boiteux de Neuchâtel, en indiquant lisiblement  
 son nom et son adresse, pour recevoir  
 gratis et franco un tube échantillon de pâte DENTOL



Oui, mon petit, nous irons demain à la

**FABRIQUE D'ACCORDÉONS HERCULE, A CORCELLES**  
 près Neuchâtel

acheter un bel accordéon **HERCULE** pour la fête du papa.  
 Ce sont les meilleurs et les plus solides, et on obtient le  
 prix de fabrique. Papa n'en veut pas d'autres. Il a choisi le  
 sien sur le catalogue qui est envoyé gratuitement sur demande.



**DANZAS & C<sup>o</sup> S. A., BALE**  
 AGENCE GÉNÉRALE D'ÉMIGRATION, PASSAGE et CHANGE  
 PLACE GARE CENTRALE, 8

Transports de passagers de toutes classes pour tous les pays  
 d'outre-mer par les meilleurs paquebots à grande vitesse. Service  
 soigné assuré. **Billets de chemin de fer pour tous pays.**  
 Renseignements prompts et gratuits par la succursale

**S. A. DANZAS & C<sup>o</sup> - Repr. TH. PERRIN, NEUCHÂTEL**

Bâtiment des Postes, 1<sup>er</sup> étage. Téléphone 12.80



# Il y avait une fois...

des orphelins qui pleuraient dans **la misère et l'abandon** la mort de leur père, emporté brusquement par la maladie ; il y avait une fois des veuves, **sans ressources**, condamnées **aux pires difficultés** par la perte de leur mari ; il y avait une fois des vieux et des vieilles que leurs enfants avaient bien de la peine à entretenir et qui devaient, souvent, **recourir à l'assistance publique pour pouvoir subsister...**

Ainsi pourrons-nous raconter à nos fils ou à nos petits-fils l'histoire merveilleuse des assurances en faveur des vieillards, des veuves et des orphelins. Par elles les misères qui affligent l'existence d'innombrables familles seront **grandement adoucies ou même abolies**. Et la joie régnera dans les foyers où, aujourd'hui, tant de soucis attristent les cœurs.

Peuple suisse, une preuve de réelle et efficace solidarité nationale t'est proposée. Il s'agit de substituer à **l'assistance l'assurance** qui traduit dans la vie nationale notre belle devise : **un pour tous, tous pour un !**

Pour l'assurance nationale des vieillards, des veuves et des orphelins, peuple suisse,

## VOTE OUI!

Comité suisse de propagande en faveur de l'Assurance-vieillesse et survivants et de la loi sur l'imposition du tabac.



## LES CHEVEUX GRIS

reprennent progressivement leur couleur primitive en quelques semaines par l'emploi de la «**Rosée des Alpes**», puissant régénérateur. — Fortifie le cuir chevelu et fait disparaître les pellicules (inoffensif et infaillible). Discretion. — Marque déposée +42695, plus de 50 ans de succès. Prix du flacon : fr. 4.50. — Dépôt gén.: **E.-L. MEGROZ**, Clos des Vignes 1, Montétan, Lausanne. Expédition par poste.

Les combustibles  
**Haefliger & Kaeser**

S. A.

donnent au logis  
**chaleur et confort**



## Vos yeux ne se fatigueront plus

si vous portez des verres appropriés à votre défaut de vision. Ne tardez pas et adressez-vous à

# ANDRÉ PERRET

ÉPANCHEURS 9 Opticien-spécialiste NEUCHÂTEL

Verres pour toutes les vues. Lunetterie moderne. Le plus grand choix en jumelles ZEISS et premières marques. Télescopes. Baromètres. Loupes. Construction soignée et solide, garantie 2 ans. Maison connue pour ses prix très avantageux.



# Soigneusement préparé, un Potage Maggi fait toujours honneur à votre table.

Les soins mis à la cuisson du potage  
sont récompensés par la bonne saveur.

## Potages



## Maggi

plus de 40 sortes toutes excellentes.

## Fourrures

# AU TIGRE ROYAL

Neuchâtel



Maison de premier ordre

MORITZ-PIGUET

Téléph. 850

## Demandez

les

Comprimés de Saccharine

# „Hermes”

La marque préférée

Contenu de la boîte :  
environ 100 tablettes de  
0,07 gr.





**Pour fr. 20.- par mois**

vous offrirez à Madame une superbe cuisinière à gaz ou fourneau brûlant tous combustibles

**« LE RÊVE »**

Dépôt de la  
fabrique :

**F. GIRARD**

BASSIN 6 Tel. 3.61 NEUCHATEL

**Appareils à gaz pour la campagne**

## Grandes Cultures de rosiers

Etablissement

**VICTOR HAUSER, Fils**

rosiériste

**VAUMARCUS**

(Canton de Neuchâtel, Suisse)

Choix des meilleures variétés  
cultivées de nos jours

Collections, nouveautés,  
Exportation

Demandez le catalogue général,  
envoyé gratis et franco

## Poudre Donner

Remède d'ancienne renommée  
contre la pousse des chevaux.

Fr. 4.— le paquet. En vente à la  
Pharmacie Coopérative, ancien-  
nement Donner, NEUCHATEL.

## BAUME ST-JACQUES

de C. TRAUTMANN, pharmacien, BALE

Contre les plaies : ulcérations, brûlures, varices et jambes  
ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures,  
piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes  
pharmacies. Prix : Fr. 1.75. Dépôt général : Pharmacie  
St-Jacques, Bâle.



# TUILES PASSAVANT

COUVERTURE DE PREMIÈRE QUALITÉ

Différents modèles de tuiles à simple et double emboîtement  
Tuiles plates \_\_\_\_\_ Tuiles engobées

TUILE FLAMANDE NOUVEAU MODÈLE

**PASSAVANT-ISELIN & C<sup>ie</sup>, Société anonyme, ALLSCHWIL-BALE**



La meilleure éducation sexuelle  
se fait au moyen des  
**LIVRES DE STALL**

STALL Ce que tout jeune homme devrait savoir  
STALL Ce que tout homme marié devrait savoir  
STALL Ce que tout homme de 45 ans devrait savoir  
STALL Ce que toute jeune fille devrait savoir  
STALL Ce que toute jeune femme devrait savoir  
STALL Ce que toute femme de 45 ans devrait savoir

Chaque volume fr. 3.50 broché et fr. 6.— relié  
**ÉDITION JEHEBER S. A.**  
6, rue du Vieux-Collège 6, GENÈVE  
En vente dans toutes les librairies et bibliothèques des gares

**CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS**

FONDÉ EN 1863

MOLE 6 NEUCHATEL MOLE 6

**Prêts hypothécaires**

aux meilleures conditions

**Baume de DIESSBACH**

Il y a plus de cent ans que le célèbre **Baume balsamique de Diessbach** est fabriqué comme remède de famille indispensable.



Meilleur remède contre

**Indisposition,  
flatuosités,  
les vomissements, etc.**

ainsi que  
**blessures**

En vente exclusivement en  
flacons d'origine à fr. 0.70,  
1.50, 3.— et 5.— dans  
toutes les pharmacies et dro-  
gueries.

Seul fabricant :

**FÉLIX VOGT**

Droguerie, Oberdiessbach

**PÉPINIÈRES**  
**BOCCARD FRÈRES**  
PETIT-SACONNEX GENÈVE

Arbres fruitiers et d'ornement  
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces  
**PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES**  
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.

Téléphone 21.515 Catalogue franco

**CONFIEZ**

toutes vos annonces  
et votre publicité à



S. A. suisse de publicité

**PUBLICITAS**

**SERVICES  
TECHNIQUES**

**NEUCHATEL  
RUE SAINT-HONORÉ 5**



*Lait  
Guigoz  
pour  
croissance  
des enfants*



LAIT GUIGOZ S.A.  
VUADENS (GRUYERE)

DIGESTIF  
NOURRISSANT  
ASSIMILATION  
PARFAITE



La nourriture  
des premiers jours  
influence  
la santé de la vie  
entière

LAIT DE SANTÉ  
POUR TOUS LES  
AGES

## Plus de Chevaux poussifs



Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé **Sirop Fructus** du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brevet + 37,824) est un remède entièrement végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires. Ne confondez pas mon produit sirop Fructus avec d'autres que des gens, qui ne sont pas de la partie, essayent de vous vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi, accompagnent chaque flacon. Pas de représentants ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte, à l'inventeur, **J. Bellwald**, médecin-vétérinaire, **Sion**.

## Tous combustibles

livrés avec soin par

# REUTTER & DUBOIS

NEUCHÂTEL

LE LOCLE

GRAND VIN MOUSSEUX

# BOUVIER

La plus ancienne Maison suisse



**Chalets et pavillons**

toutes grandeurs

**P. FALLET**

Téléphone 17 - Dombresson



# CÉPHALINE PETITAT YVERDON



Grippe  
Maux de tête  
Névralgies  
Douleurs

TOUTES PHARMACIES  
PRIX : 1.75 LA BOITE

## F. JUTZELER-HEGI

Rue de la Ronde 6 LA CHAUX-DE-FONDS  
Téléphone 21.338



Acheteur de

**Cuir et peaux bruts**

**CHAMOISAGE DE PEAUX**

**Courroies de transmission**

Consommez  
les excellents



FLOCONS D'AVOINE

## CENTAURE

préparés avec le grain d'avoine intégral, contenant vitamines et sels minéraux, important pour la formation d'un corps sain et robuste et de bonnes dents.

*Nouveau :*

**FLOCONS RAPIDES CENTAURE**

Cuisson 3 minutes. 500 gr. 65 c.

**La Malterie de Lützelflüh S. A.**

LES  
**CAFÉS OTZ**  
SONT BONS

**COULEURS - VERNIS - PINCEAUX**  
etc., etc.

Prix spéciaux par quantités

**ROBERT FRÈRES**  
**Drogueries**

Rue du Marché 2 - Rue du Parc 71  
**La Chaux-de-Fonds**

**BISCUITS**

**BISCUITS**

Vous reviendrez toujours aux biscuits...

**Eugène Bolliger**

La Chaux-de-Fonds, Serre 9

Téléphonez au 23.872

Boîtes de choix. — Spécialités renommées sur demande. Bricolets renommés «Rithner»

**BISCUITS**

**BISCUITS**





# CURE DE RAISIN EN TOUTE SAISON

par le

## MÉDICOFERMENT

(Ferment pur de raisin)

Recommandé dans le traitement des

### Maladies de la peau et du sang:

Furoncles, Boutons, Eczémas, Rougeurs, Acné, Démangeaisons, Dartres, Absès des oreilles, Orgelets, Hémorroïdes, Cure dépurative générale du sang, etc.

### Maladies de l'organisme:

Maladies de l'estomac et de l'intestin, Diabète, Anémie, Dyspepsie. Arthritisme, et certaines formes du Rhumatisme, Maladies des reins, Hémorroïdes, Constipation, etc.

## Société Anonyme pour la Culture des Ferments de Raisins

G.-C. & B. BOSS, directeurs, LE LOCLE

Exigez bien le nom de « MÉDICOFERMENT »

Demandez notre prospectus gratuit.





# Cacao Tonic

Robler

NOURRIT SANS PROVOQUER L'EMBONPOINT



